onze mondial

ISSN 0995-6921
NOVEMBRE 1993 - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 400 PTAS - ITALIE 7000 L BELGIQUE 120 FB - MAROC 25 DH - TUNISIE 2 500 MIL - N.Y.C. $ 4.95 - CANADA $ 3.95 PORTUGAL 400 ESC.

LES PREMIERES D'ENZO SCIFO

INTERVIEW HRISTO STOITCHKOV

COUPE DU MONDE LE POINT COMPLET

COUPES D'EUROPE LE DEUXIEME TOUR

POSTER ROMARIO

ENZO SCIFO

M 2588 - 58 H - 18,00 F

Ça va cartonner!

Ça y est! Panini donne le coup d'envoi des 280 Football Cards version 94. Des photos canons, des infos bétons sur les joueurs du championnat français, les grands joueurs du championnat italien, les grands joueurs du passé. La nouvelle collection Panini va te rendre complètement foot. Avant les prochains matchs, fais le pressing chez ton marchand de journaux pour t'emparer des cards, vendues 5 francs seulement la pochette de 12. Y'a pas de lézard, avec les cards t'es qualifié. Et profite de la mi-temps pour échanger tes doubles.

PANINI

La nouvelle collection

SOMMAIRE

Guérin, Hagi et Scifo têtes d'affiches.

onze mondial

NOVEMBRE 1993

RÉDACTION : 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS. **Tél. :** 49.53.48.72. **Fax :** (16.1) 43.59.25.17.

Directeur : Jean Couvercelle.

Directeur de la rédaction : Jean Couvercelle.
Rédacteur en chef adjoint : Raoul Dufourcq.
Consultant : Jean-Michel Larqué.
Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste assisté de Philippe Nérinny.
Secrétaire de rédaction : Frédéric Hamelin.
Rédaction : Thierry Hubac, Jean-Marc Estournés, Nicolas Gettliffe et Frédéric Hamelin. **Avec** A. Boschetti, C. Marteleur, F. Majhoub, R. George, S. Bitton, M. Savov, R. Milla, C. Goutorbe, P. Boudreault, F. Jaillant, P. Lagrue et C. Biétry
Photographes : Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Eric Renard **(Canon EOS 1)**
Service Photo : Nicolas Gettliffe.
Secrétariat : Catherine Doyen.

Directeur du Manag. : Bruno Lesouef.
Promotion : Martine Béjot.

Publicité : ONZE MONDIAL 23-25, rue de Berri - 75008 Paris.
Téléphone : (16.1) 49.53.49.61.
Directrice de la Publicité : Marie-Christine Faucher-Panchi.
Directeur adjoint de publicité : Jean-Christophe Emery.
Chef de Publicité : Nathalie Trouillet.
Assistante : Céline Bérard.
Publicité littéraire : Katia Joffo.
Tél. : (16.1) 47.54.94.94

Directeur de la Publication : Ghislain Le Leu.
Administrateur général : Christian Leveneur.

Abonnements : Onze-Mondial 90, rue de Flandre, 75947 Paris cedex 19.
Tél. : (16.1) 44.89.44.89.
1 an (12 numéros) **France :** 185 F
Etranger : 239 F

SOCIETE EDITRICE : SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C. au capital de 500 000 F. R.C. PARIS B 351 216 924. **Principaux associés :** Hachette Filipacchi Presse/Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu
Comité de direction de la S.E.P.F. : Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou

Vente dépositaires : EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal : 1er trimestre 1990
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulomiers) et Avenir Graphique
N° Commission Paritaire : 71 045

DIFFUSION CONTROLE — OJD 1992

HFP Hachette Filipacchi Presse

LA JAVA BLEUE — 20

Tout savoir sur **L'Evénement** de cette fin d'année. Qui, de la **France** ou de la **Bulgarie,** rejoindra la Suède aux Etats-Unis? **Les clés du match:** l'analyse de Gérard Houllier, les avis de Platini, Giresse, Rosenthal et Mihaylov, le portrait de l'arbitre et l'historique des rencontres entre les deux sélections **(pages 20 à 25).** Sans oublier **la présentation de l'adversaire (pages 26-27)** et un retour sur l'incroyable défaite face à **Israël (pages 28 à 31).** Pour terminer, **le point sur les zones Europe et Asie** dans ces éliminatoires de Coupe du monde qui arrivent à terme **(pages 32 à 35).**

SAGA AFRICA — 66

Le 13 décembre 1990, le comité exécutif de la FIFA décidait que trois sélections représenteraient désormais l'Afrique en Coupe du monde. **Les Lions Indomptables du Cameroun** seront aux Etats-Unis. Nous avons passé une semaine en leur compagnie **(pages 66 à 71). Stephen Keshi,** le défenseur de l'équipe belge de RWDM, nous parle du **Nigeria (pages 72-73).** Troisième pays africain qualifié, **le Maroc de Mustapha Hadji,** Nancéien et **Espoir du mois (pages 74 à 77).**

LA MARITZA — 82

Depuis ses dernières déclarations (*«Koeman pleure toute la semaine pour pouvoir jouer le dimanche»*), la presse espagnole boude **Hristo Stoïtchkov.** Et vice-versa. Pour nous, le bouillant Bulgare du Barça a accepté de faire une exception. Il est catégorique, la Bulgarie gagnera au Parc! **Interview.**

J'AI DIX ANS — 36

Son premier contrat, sa première revanche, sa première préoccupation, son premier sauvetage, son premier échec et sa première volonté: toutes les grandes **Une-Premières d'Enzo Scifo.**

SI TU VAS A RIO — 46

Il a qualifié le Brésil pour la World Cup 94. A Barcelone, il marque but sur but. **Romario** est un artiste. Il méritait un **Poster.**

AU SUIVANT! — 56

La suite des aventures des clubs français en **Coupe d'Europe.** La double confrontation franco-roumaine, et le duel franco-suisse.

Retrouvez aussi les Lucarnes **(pages 8, 10 et 13),** le Top Foot **(pages 40-41),** les Fiches **(pages 43-44 et 53-54),** le Courrier **(page 45),** la Tribune **(pages 48-49),** le Shopping **(page 52)** et les Résultats **(pages 88 à 94).**

L'édition Afrique de ce numéro comprend un encart publicitaire de quatre pages au centre du magazine.

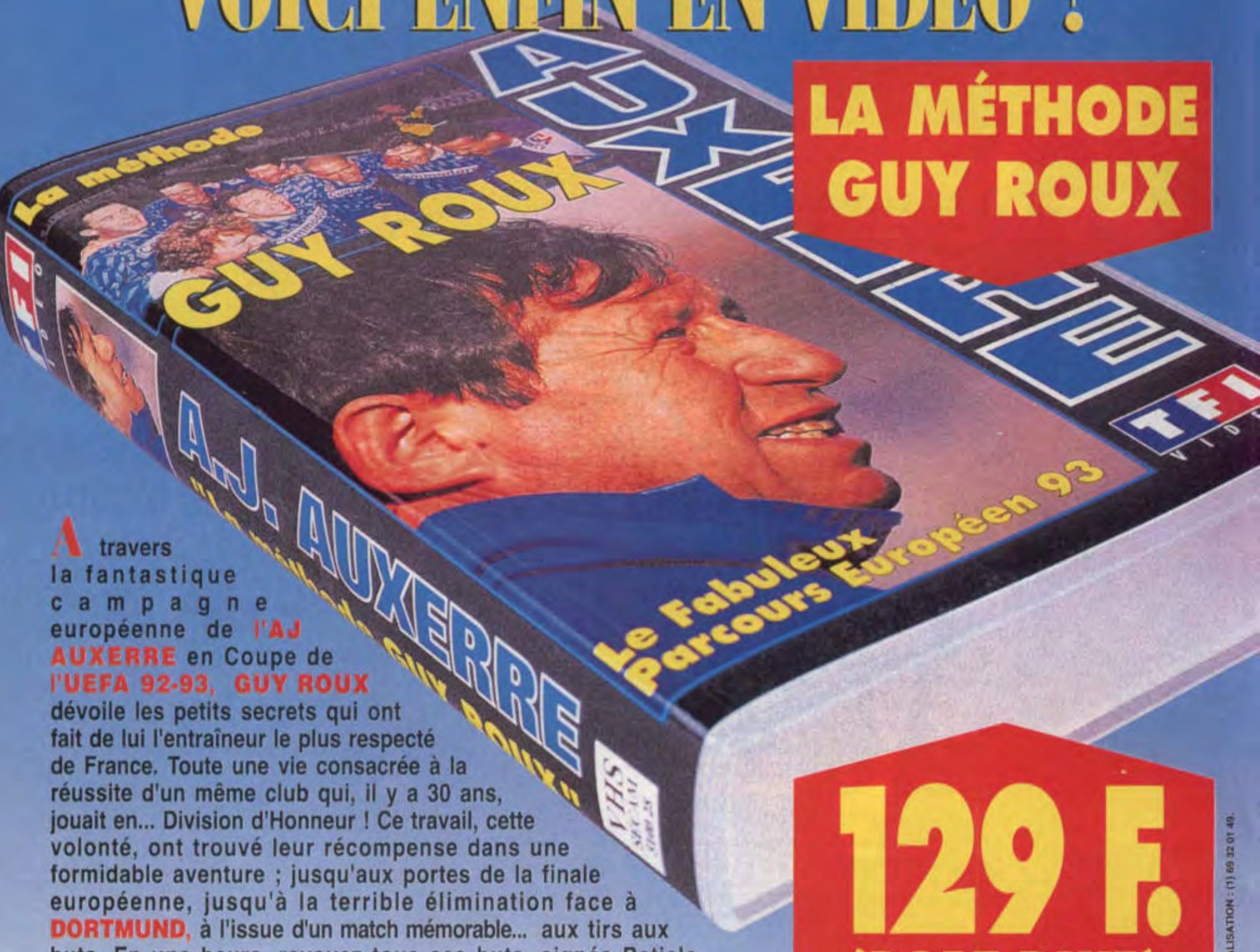
Pour le Cameroun, c'est fait! Pour la Bulgarie de Stoïtchkov, il faudra passer par le Parc et l'équipe de France. Quelle soirée!

CONCOURS ONZE DE ONZE (pages 14 à 19)

AnacondA

PRÉSENTE

APRES LE FABULEUX PARCOURS D'AUXERRE EN COUPE DE L'UEFA VOICI ENFIN EN VIDEO !



LA MÉTHODE GUY ROUX

A travers la fantastique campagne européenne de **l'AJ AUXERRE** en Coupe de **l'UEFA 92-93, GUY ROUX** dévoile les petits secrets qui ont fait de lui l'entraîneur le plus respecté de France. Toute une vie consacrée à la réussite d'un même club qui, il y a 30 ans, jouait en... Division d'Honneur ! Ce travail, cette volonté, ont trouvé leur récompense dans une formidable aventure ; jusqu'aux portes de la finale européenne, jusqu'à la terrible élimination face à **DORTMUND**, à l'issue d'un match mémorable... aux tirs aux buts. En une heure, revoyez tous ces buts, signés Baticle, Cocard, Martins et les autres... Le rêve continue !...

129 F. (PORT PAYE)

17/18 REALISATION : (1) 69 32 01 49.

BON DE COMMANDE

A renvoyer à : **ONZE MONDIAL / 23, 25 Rue de Berri 75008 PARIS**

OUI je désire recevoir votre offre exceptionnelle **"LA MÉTHODE GUY ROUX"**

j'ai bien noté que je recevrai ma cassette sous quinze jours maximum.

je joins mon règlement de 129 Frs par :

☐ Chèque Bancaire ou Postal (à l'ordre d'**ANACONDA**)

☐ Carte Bancaire - CB N° ____ ____ ____ ____

Date limite de validité : Mois __ Année __

Signature obligatoire :

VOUS POUVEZ ÉGALEMENT COMMANDER PAR TÉLÉPHONE... **72 41 23 92**

Ce numéro de téléphone est également à votre dispositon pour tout renseignement. En cas de réclamation sur une cassette défectueuse celle-ci sera alors immédiatement remplacée.

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

....

VILLE .... CODE POSTAL ☐☐☐☐☐

Onze M

EDITORIAL

L'HEURE DES COMPTES

Il y a ceux de la France. De Marseille. De la FIFA. De l'UEFA. Il y a aussi les règlements de compte, les laissés pour compte. En novembre, le football français et international était à l'heure des comptes. Et des mises au point.

Il y a les comptes de la France. Un point suffira aux Bleus de Gérard Houllier pour partir à la conquête de l'Ouest. Un point important pour le football français qui supporterait mal une seconde élimination consécutive en Coupe du monde ajoutée à un été vraiment pourri. L'enjeu de ce France-Bulgarie du 17 novembre est sportif... et financier. Au moment où quelques sponsors importants semblent moins empressés, le fonds de commerce du football français reste la sélection nationale.

Il y a aussi les comptes de l'OM. Gouffre financier aussi profond que le désarroi de ses supporters, il aurait pu valoir, si les responsables de la DNCG (1) avaient appliqué les règles du jeu à «l'institution OM», la même punition qu'à Bordeaux il y a deux ans: la rétrogradation en Deuxième Division. A la fin du mois d'octobre 93, la Ligue Nationale attendait encore la situation comptable au 30 juin 1992, donc de la saison 91-92. Celle de l'élimination devant le Sparta de Prague. Les clubs sanctionnés les saisons passées apprécieront...

Il y a encore les comptes de la FIFA. Vous le savez sans doute, la vénérable institution de Zurich a mis au point un classement mondial des nations. Classement qui s'apparente à celui des tennismen (le fameux classement ATP). Il prend en compte les matches de la sélection «A» (huit au maximum) avec des indices différents selon l'importance de la compétition. Il prend en considération bien évidemment les résultats à domicile ou à l'extérieur, les buts marqués à domicile ou à l'extérieur. Le classement initial, pour les 170 équipes répertoriées, était basé sur les résultats obtenus entre 1985 et 92. Avant le match contre Israël, la France se situait, en septième position. Sa contre-performance à domicile lui coûte sept places.

Il y a toujours les comptes de la World Cup. Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA a promis aux Asiatiques une troisième place dans une prochaine phase finale de Coupe du monde, comme Joao Havelange l'avait fait pour l'Afrique il y a deux ans. Réalisme ou démagogie? Le temps n'est-il pas venu aujourd'hui d'organiser, enfin, une phase éliminatoire «open» où tous les continents seraient mélangés? Les places en Coupe du monde ne devraient plus être distribuées comme des récompenses, mais bien se mériter sur le terrain.

Il y a également les comptes de l'UEFA. Les fameux points UEFA qui conditionnent le nombre de clubs engagés en Coupe de l'UEFA. Les résultats (bons pour le PSG, Monaco et Bordeaux) ou mauvais (pour Nantes et Auxerre) n'auront aucune incidence sur les engagés français en C3 jusqu'à la saison 94-95. Sauf si l'UEFA qui compte aujourd'hui 45 membres plus un provisoire (Israël) et deux associés (Azerbaïdjan et Moldavie) finalisait son projet de refonte totale des Coupes d'Europe.

Il y a évidemment les règlements de compte. En deux occasions à Marseille et à Montpellier Joseph-Antoine Bell en a été victime. Sans susciter beaucoup de réactions. Dos tourné aux spectateurs, le gardien de but est la cible idéale pour tous ces «courageux» qui n'aiment pas le football puisqu'ils le détruisent. On les trouve à Paris ou à Martigues. En Italie ou en Angleterre. Au Pays-Bas ou en Belgique. En Amsud ou en Afrique du Sud. Partout. A cause d'eux, et de ceux qui les manipulent, pénétrer dans un stade devient de plus en plus désagréable. Pour la première fois de notre vie nous avons dû passer par un portique détecteur de métaux, façon aéroport, à l'occasion du dernier France-Israël. La baisse de fréquentation des stades s'explique aussi pour cela.

Il y a enfin les laissés pour compte. Un samedi sur deux, Jacques Glassmann doit payer la note de son honnêteté sur les terrains de France. Sifflé, conspué, provoqué et même menacé, il a quelque mérite à tenir encore sa place sur un terrain. Il en souffre. Son équipe avec lui. A ceux qui assimilent notre absence sur ce «terrain» à une démission ou un désaveu, nous précisons que Jacques Glassmann a toute notre estime. Et notre admiration. On verra bien un jour prochain qu'il avait raison. Au bout du compte... ●

(1) Direction Nationale de Contrôle et de Gestion

RAOUL DUFOURCQ

JVC

Cassettes vidéo JVC

LE CHOIX DES C

PARTEZ POUR LA

Le 17 novembre prochain, tous les qualifiés de cette 15e Coupe du Monde seront désormais connus. Il aura fallu pour cela attendre le verdict de près de 530 matches disputés à travers tous les continents.

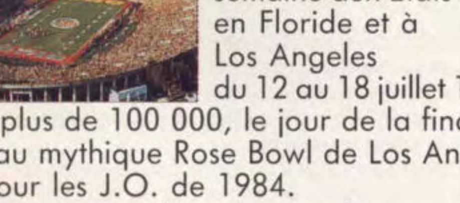
Grâce au concours Onze Mondial-JVC, vous pouvez encore vous aussi vous qualifier pour la finale.

1er ET 2e PRIX

2 voyages pour 2 personnes d'une semaine aux Etats-Unis, en Floride et à Los Angeles du 12 au 18 juillet 1994.
Ils seront plus de 100 000, le jour de la finale le 17 juillet au mythique Rose Bowl de Los Angeles comme pour les J.O. de 1984.
Vous serez peut-être l'un de ceux là...

3e AU 12e PRIX

10 magnétoscopes HR-J205MS, avec système ShowView intégré et télécommande.



13e AU 62e PRIX

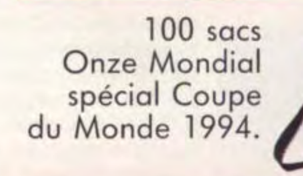
50 Programmateurs instantanés de magnétoscope ShowView. Pour programmer en toute simplicité tous vos matches de Coupe du Monde.

63e AU 162e PRIX

100 sacs Onze Mondial spécial Coupe du Monde 1994.

163e AU 1162e PRIX

1000 casquettes aux couleurs de JVC et de la Coupe du Monde 1994.



FOOT CENTER

Noël en Fête - Noël en Foot

CADEAU

Pour toute commande le PORTE CLÉS et le nouveau catalogue FOOT CENTER

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

NANTES

BORDEAUX

MONACO

PARIS S.G.

MARSEILLE

AUXERRE

ANGERS

MARTIGUES

STRASBOURG

SOCHAUX

FRANCE

CANNES

ST. ETIENNE

LENS

LYON

INTER MILAN

ALLEMAGNE

MANCHESTER Away

MANCHESTER Home

ATALANTA

MILAN A.C.(Away)

MILAN A.C.(Home)

BRESIL

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 35. 42. 77
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC
TELECOPIE FAX N° 80.35.41.37
COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Les prix sont valables jusqu'au 30/11/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	Tailles 8 12	1	3	5	7	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	Tailles 8 12	1	3	5	7
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	/	201202	445 F	475 F	475 F	495 F	/
ANGERS	211331	/	350 F	355 F	360 F	/	201331	/	549 F	554 F	559 F	/
ATALANTA	215702	/	355 F	355 F	355 F	355 F	205702	/	522 F	522 F	522 F	522 F
AUXERRE (1)	211402	353 F	360 F	365 F	370 F	/	201402	483 F	497 F	502 F	507 F	/
BORDEAUX	215202	355 F	360 F	365 F	370 F	/	205202	493 F	505 F	510 F	515 F	/
BRESIL (1)	211501	334 F	369 F	369 F	369 F	/	201501	478 F	513 F	513 F	513 F	/
CAEN	211603	320 F	325 F	345 F	350 F	/	201603	464 F	469 F	489 F	494 F	/
CANNES	211651	355 F	360 F	365 F	370 F	/	201651	515 F	520 F	525 F	530 F	/
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	/	201902	483 F	513 F	513 F	533 F	/
INTER MILAN (1)	212001	381 F	417 F	417 F	417 F	/	202001	533 F	569 F	569 F	569 F	/
LENS	215002	/	/	405 F	415 F	/	205002	/	/	545 F	555 F	/
LILLE	212403	365 F	370 F	375 F	380 F	/	202403	525 F	530 F	535 F	540 F	/
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	/	202602	635 F	685 F	690 F	695 F	/
MANCHESTER/a (1)	212661	369 F	405 F	405 F	405 F	/	202661	513 F	549 F	549 F	549 F	/
MANCHESTER/h (1)	212651	346 F	381 F	381 F	381 F	/	202651	490 F	525 F	525 F	525 F	/
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	/	202702	550 F	590 F	590 F	625 F	/
MARTIGUES (1)	212751	360 F	390 F	395 F	400 F	/	202751	504 F	534 F	539 F	544 F	/
METZ	212803	275 F	285 F	300 F	310 F	/	202803	442 F	452 F	467 F	477 F	/
MILAN AC (away)	212911	340 F	345 F	350 F	360 F	370 F	202911	507 F	512 F	517 F	527 F	537 F
MILAN AC (home)	212903	340 F	345 F	350 F	360 F	370 F	202903	507 F	512 F	517 F	527 F	537 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	/	203102	435 F	460 F	475 F	485 F	/
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	/	203402	499 F	504 F	509 F	514 F	/
PARIS S.G	213603	420 F	470 F	475 F	480 F	/	203603	613 F	683 F	688 F	693 F	/
SOCHAUX (1)	213903	335 F	340 F	345 F	350 F	/	203903	494 F	499 F	504 F	509 F	/
ST ETIENNE	214103	290 F	295 F	320 F	325 F	/	204103	450 F	455 F	480 F	485 F	/
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	/	204202	/	455 F	465 F	490 F	/
TOULOUSE (1)	214302	299 F	310 F	315 F	320 F	/	204302	457 F	468 F	473 F	478 F	/

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Correspondance des tailles: Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander	Correspondance des tailles: Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander
114/126	6/8 ans	8	162/173	2/3	3
138/144	10/12 ans	12	175/182	4/5	5
152/160	0/1	1	183/188	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FFou 2 coupons réponse internationaux

M50

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant
Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT

☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Carte bleue
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

N°

Nom du titulaire de la carte — Date de validité

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE } ordinaire ▶ 29 F / recommandé ▶ 41 F; AUTRES DESTINATIONS } recommandé ▶ 59 F — F

Si envoi contre remboursement ajouter "lataxe en vigueur (27F au 5/7/93)"

TOTAL ▶ F

Signature obligatoire d'une personne majeure

N° de téléphone

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE :

79/M49

LUCARNES

LES LANCERS DE NOUMA

Il connaît tout de la NBA, de Jordan ou de «Magic» Johnson. Pascal Nouma, l'attaquant de Caen, né à Epinay-sur-Seine, en région parisienne, aurait pu tout à fait réussir dans le basket après avoir, comme ses copains, tâté de celui-ci sur les fameux play-grounds de la région parisienne. S'il commence à percer en foot, il n'oublie pas le basket et s'est installé un panneau... dans son jardin de la banlieue de Caen. Pour s'amuser bien sûr. Mais cela peut aussi aider à améliorer sa détente verticale dans la surface de réparation. Jeandupeux appréciera.

CARLOS ALBERTO PICASSO

Au Brésil, plus qu'ailleurs, la pression sur le sélectionneur est pesante. C'est la raison pour laquelle il a besoin de trouver un exutoire à cette tension permanente. Carlos Alberto Parreira a trouvé refuge dans la peinture. Au cas où les routes du Brésil et de la France devaient se croiser aux Etats-Unis, il pourrait demander quelques conseils à notre «Picasso» national: Eric Cantona...

COQUIN DE SORT

Les supporters américains devront compter sur la chance pour se procurer des billets pour les matches à partir des quarts de finale de la Coupe du monde de football, qui aura lieu l'année prochaine aux Etats-Unis, du 17 juin au 17 juillet. Afin de trouver une solution équitable pour la distribution des derniers billets, le Comité Organisateur a opté pour une... loterie. Une demande pour deux billets par personne pour assister aux huit derniers matches devra être envoyée aux organisateurs. Le prix des billets variant entre 55 et 475 dollars (de 315 à 2 710 Frs environ). Les organisateurs de la prochaine Coupe du monde ont précisé qu'il n'y aurait que 18 750 billets par rencontre distribués aux Américains bien que les neuf stades retenus pour la compétition puissent accueillir plus de 77 000 spectateurs. La finale, qui aura lieu le 17 juillet au Rose Bowl de Pasadena (Californie), n'accueillera que quelques 5 000 spectateurs américains, le reste des billets étant vendu à l'étranger et aux diverses instances du football mondial. Selon le Comité Organisateur, presque tous les billets (3,6 millions au total) de la compétition mondiale ont déjà été vendus.

«LADY FLO»

C'est le nom de la nouvelle acquisition de JPP: un hors-bord équipé de deux moteurs de 220 chevaux, construit par le célèbre chantier italien: Bruno Abbate. Ce superbe bateau qui porte le nom de *Lady Flo* (hommage à l'épouse de Jean-Pierre, Florence) est réputé comme particulièrement sportif. Il peut voguer de 30 à 35 nœuds (60 km/h), mais il exige un permis-mer compliqué par l'extension F «sur-motorisation». D'après nos amis de *Neptune-Nautisme*, des spécialistes, c'est un permis difficile à obtenir. Alors si vous apercevez le capitaine de l'équipe de France en train de faire des ronds dans l'eau du côté de Cassis, ne le dérangez pas... il révise.

LA GRANDE FAMILLE

De gauche à droite, Adam (23 ans), Madinda (28) et Peter (20), les trois frères Ndlovu (mêmes père et mère), tous les trois attaquants de la sélection du Zimbabwe. Après avoir évolué à Emsdetten, en Allemagne, Madinda, le troisième enfant d'une famille de onze frères et sœurs -six garçons et cinq filles-, est retourné aux Highlanders de Bulawayo, où il a retrouvé Adam, de retour de deux essais avortés à Manchester United et Everton, et porte le maillot national depuis 1980, l'année de l'indépendance de l'ancienne Rhodésie. Quant à Peter, il est depuis trois ans la vedette de Coventry (Angleterre). Dans la famille Ndlovu, on murmure que Brian, le cadet de neuf ans, pourrait un jour prochain devenir la nouvelle perle du football zimbabwéen...

GOAL!

Passionné de foot, ancien animateur culturel en banlieue, il est acteur de théâtre et de cinéma. On l'a déjà vu avec Hossein ou Tacchella. Jacques Bouanich s'était présenté pour le casting de «Goal», la série de France 2, où il devait jouer un petit rôle d'invité. Il s'est retrouvé dans celui de Michel Hidalgo qui est aussi le conseiller technique de la chaîne pour ce tournage. Une belle expérience pour Bouanich. Un beau succès pour France 2.

LE CONTRAT DU SIECLE

La Coupe du monde de football 1994 aux Etats-Unis devrait rapporter des dizaines de millions de dollars à Pelé, selon Helio Vianna, un des directeurs de la «Pelé Sports et Marketing», société appartenant au célèbre joueur brésilien. Pelé a notamment obtenu les droits d'exploitation pour l'Amérique Latine de «Striker», la mascotte de la compétition, ce qui représente un chiffre d'affaires de 10 millions de dollars (57 millions de Frs environ). La «Pelé Sports et Marketing» canalisera en outre la vente des 5 000 billets (plus le voyage et le logement) attribués au Brésil par la Fédération Internationale (FIFA), soit un bénéfice de 35 millions de dollars. De plus, Pelé apparaîtra dans un documentaire en dix épisodes sur l'histoire du football, déjà vendu à certaines chaînes de télévisions étrangères, notamment la BBC (Grande-Bretagne), Canal Plus (France), la RAI (Italie), et pour lequel des chaînes américaines et japonaises sont actuellement en négociations. Chiffre d'affaires prévu: au moins 6 millions de dollars. S'ajoutera à tout cela un dessin animé en 52 épisodes appelé «Pelezito» (le petit Pelé), réalisé par la société américaine Anima Dreams, et représentant un chiffre d'affaires de 10 millions de dollars.
Enfin, Pelé participera à des films et autres actions publicitaires de la société Mastercard qui investira 75 millions de dollars dans la Coupe du monde 1994. Quant il jouait, Pelé n'était pas malheureux. On peut dire toutefois qu'il est l'un de ceux qui a le mieux géré son retour à la vie civile.
Là aussi, c'est le Roi.

UN BELL HOMMAGE

Il joue avec les Lions Indomptables depuis dix-sept ans, depuis un certain Cameroun-Saint-Etienne de janvier 1976, «l'année dont se souviennent tous les Verts». Les étudiants du quartier universitaire de Ngoa-Ekelle, au cœur de la capitale Yaoundé, ont voulu rendre hommage à Bell «Le Rebelle». En août dernier, lors de l'inauguration de la «Mini Cité Joseph-Antoine Bell», ses supporters ont battu en match amical les étudiants de la «Mini Cité Roger Milla», située à quelques centaines de mètres de là.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

EGENDE : 1 : Couverture, 2 : Evénement,
: Le club du mois, 4 : Le joueur du mois,
: Poster, 6 : L'invité du mois, 7 : Insolite,
: Découverte, 9 : Une-Deux 10 : En privé,
1 : Interview, 12 : Une-Premières, 13 : Saga,
4 : Dossier, 15 : Reportage.

N°35 : 1 Platini. 2 Le Grand Chelem des Bleus. 3 Atl. de Madrid. 4 M. Hughes. 5 A. Kanchelskis. 6 S. Paille. 8 Istambul. 10 C. Barrabé. 11 Gullit.

N°36 : 1 Papin Onze d'or. 2 World Cup 94. 3 Panathinaïkos. 4 S. Chapuisat. 5 G. Lineker. 8 Mondial féminin. 10 A. Simba. 11 D. Savicevic.

N°37 : 1 Deschamps. 2 Angleterre. 3 Le Havre. 4 Lineker. 5 D. Pancev. 6 Valdo. 8 Wembley. 10 D. Dutuel. 11 H. Schumacher + la CAN 92 + le calendrier de l'Euro 92.

N°38 : 1 Amoros. 2 Monaco en C2. 3 Club Africain. 4 Degryse. 5 Illgner. 6 B. Casoni. 8 CAN 92. 9 Tennis-ballon. 10 Rodriguez. 11 M. Laudrup.

N°39 : 1 Cantona. 2 Monaco. 3 Ajax. 4 Belodedic. 5 A. McCoist. 6 L. Moravcik. 7 Jersey et Guernesey. 8 La Suède. 11 E. Cantona. 12 Papin. 13 L'O.-M. 1986-92.

N°40 : 1 Mendy et Petit. 2 Finales européennes. 3 Austria. 4 H. Stoichkov. 5 R. Koeman. 6 B. Thompson. 8 La Yougoslavie. 10 J. Burruchaga. 11 G. Vialli. 13 La C2.

N°41 : 1 Sauzée. 2 Euro 92 : dans l'intimité des Bleus. 5 Equipe de France. 6 D. Ginola. 8 Euro 92 : le Groupe B. 11 J.-P. Papin. 12 E. Petit + finales européennes.

N°42 : Spécial EURO 92. 1 Flemming Povlsen. 2 EURO 92 : tous les matches, tous les buts. 5 LE DANEMARK : Champion d'Europe 1992. + Fiches Euro 92.

N°43 : 1 Roche et Ginola. 2 et 13 Championnat de France. 3 Sao Paulo. 4 A. Baffoe. 5 B. Laudrup (Danemark). 6 B. Lama. 7 Népal. 8 Les Pays Baltes. 11 Alain Roche.

N°45 : 1 Waddle. 2 World Cup 94. 4 P. Schmeichel. 6 G. Huart. 7 Goa. 8 L'Autriche. 11 C. Waddle. 14 La Formation + Guide spécial World Cup 1994.

N° 46 : 1 Cantona. 3 Le Onze de Onze-Mondial. 4 Diego Maradona. 5 H Stoitchkov. 6 N. Ouedec. 7 Coupe Interc-ntinentale des Nations. 8 La Finlande.

N° 47 : 1 Pelé. 2 Les Stars de 1994. 5 G. Weah. 6 Martin Vazquez. 7 Le Deportivo La Corogne. 8 La Suisse. 11 P. Maldini. 12 X. Gravelaine.

N° 48 : 1 Van Basten. 2 Le mois du Milan. 3 Boca Juniors. 4 Stoitchkov (ONZE D'OR). 5 Le Milan. 7 Le stade de Ryad. 8 Les Surinamiens. 11 Van Basten.

N° 49 : 1 Gravelaine et Sauzée. 2 L'équipe de France. 3 Ajax Amsterdam, Real Madrid et CSKA Moscou. 4 Batistuta. 5 Lama. 11 Lizarazu. 12 Martins.

N° 50 : 1 Boksic et Valdo. 2 OM, Auxerre et PSG en coupe d'Europe. 4 Herzog. 5 Loko. 6 Le Guen. 7 La BD. 11 Klinsmann. 12 Zidane.

N° 51 : 1 Vahirua, Roche et Sauzée. 2 Demi-finales Coupes d'Europe. 4 McCoist. 5 Lizarazu. 6 Loko. 7 Les Canaries. 11 Brolin. 12 F. Baresi. 13 Les Guignols.

N° 52 : 1 Boli. 2 L'OM en finale de la C1. 3 Tenerife. 4 Waddle. 5 Völler. 6 Rijkaerd. 8 Palmeiras Sao Paulo. 11 Papin. 15 Mondial Juniors.

N° 53 : 1 Deschamps. 2 L'OM champion d'Europe et les finales C2 et C3 93. 5 L'OM. 6 Dutuel. 7 Hertha Berlin. 8 Nouvelle-Zélande. 11 Blanc. 15 L'Ol. St-Etienne.

N° 54 : 1 Cantona. 2 Tous les lauréats des compétitions françaises. 5 Calendrier. 6 Lebœuf. 7 Poulard et Londono. 8 Le foot à Sydney. 11 Deschamps. 15 La Russie.

N° 55 : 1 Blanc. 2 Présentation du championnat 93/94. 3 Impact Montréal. 4 Dahlin. 5 Sauzée. 6 Sars. 8 La Nouvelle Calédonie. 11 Ginola. 15 La Copa America.

N° 1 : 1 Paille. 3 PSV. Vialli. 5 R. Koeman. San Marin. 9 Contrôle orienté (intérieur du pied). 10 Blanc. 11 Hateley.

N° 2 : 1 Amoros. 3 Bayern de Munich. 4 Silvestre. 5 Maradona. 7 Les Russes en Europe. 9 Les plongeons. 10 Rocheteau. 11 Cruijff.

N° 3 : 1 Platini. 2 Independiente. 4 K. Allofs. 6 Susic. 7 Bahia. 9 Frappe brossée (intérieur du pied). 10 Zl. Vujovic. 11 Cantona.

N° 4 : 1 Gullit. 2 Anderlecht. 4 Laurey, Hadzibegic, Bazdarevic et Silvestre. 5 Laurey. 6 Rui Barros. 9 Les petits ponts. 10 Herbin. 11 R. Koeman.

N° 7 : 1 Papin, N'Gotty. 3 ASSE. 4 Ekstroem. 5 Mozer. 6 Bell. 9 Tacle de face. 10 Hoddle. 11 Papin.

N° 8 : 1 Spécial 1er tour de Coupes d'Europe. 3 Milan AC. 4 Mozer. 5 Brésil et Vialli. 6 Sauzée. 9 Les prises de balle. 10 Langers. 11 Carrasco.

N° 9 : 1 Perez, Mendy, Vahirua, Di Meco, Silvestre. 3 S. Bucarest. 4 Deschamps. 5 Bazdarevic. 6 J. Cesar. 9 Amortie du pied. 10 Roux. 11 Ferreri.

N° 10 : 1 Francescoli. 3 Bordeaux. 4 Van der Linden. 5 Dom-Tom, Francescoli. 6 Buscher. 9 Le ciseau retourné. 10 Calderon. 11 Fernandez.

N° 12 : 1 Platini. 3 Celtic. 4 Cabenas. 5 Butragueno. 6 Sivebaek. 8 Colombie. 9 La balle piquée. 11 Platini.

N° 13 : 1 Ferrari, Deschamps. 3 Raja Casablanca. 4 Waddle. 5 Scifo. 6 K. Allofs. 8 Egypte. 9 Le corner. 11 Van Basten.

N° 14 : 1 Papin, Touré, Vahirua. 3 Vasco de Gama. 4 Vahirua. 5 Bebeto. 6 Dib. 8 Costa-Rica. 9 La couverture de balle sur un contrôle. 11 Michel.

N° 15 : 1 Papin, Ettori, Vialli. 3 Lyon. 4 Higuita. 5 Barnes. 6 Mac Carthy. 8 Tchécoslovaquie. 9 Le une-deux avec appui en profondeur. 11 Klinsmann.

N° 16 : 1 Van Basten, Thern. 3 FC Porto. 4 Poister. 5 Cantona. 6 Khidiatouline. 8 Uruguay. 9 La couverture de balle sur une conduite. 11 Martini.

N° 22 : 1 Dunga. 2 Centres de formation. 3 O. Asuncion. 4 Latorre. 5 Blanc. 6 Vervoort. 9 Strapping de la cheville. 11 Falcao.

N° 23 : 1 Dunga. 2 Centres de formation. 3 O. Asuncion. 4 Latorre. 5 Blanc. 6 Vervoort. 9 Strapping de la cheville. 11 Falcao.

N° 24 : 1 Matthäus. 3 Werder Brême. 4 Gascogne. 5 Milan AC. 6 Platini. 7 L'Espagne. 8 Porto, Benfica, Sporting. 10 Bonner. 11 Rijkaard.

N° 25 : 1 Boli. 3 Barcelone. 4 Martin Vazquez. 5 Boli. 6 Boli. 7 Japon. 8 Le foot à Rio. 9 Strapping du genou. 11 Butragueno.

N° 26 : 1 Gullit. 3 Flamengo. 4 Caniggia. 5 Gullit. 6 Blanc. 7 Liban. 9 «La Dugarry». 10 Domenech. 11 Grobbelaar.

N° 27 : 1 Papin. 3 Liverpool. 4 Durand. 5 Vahirua. 6 Ettori. 7 Les supporters. 8 Les jeunes Français. 9 Le centre en retrait. 10 Ferri. 11 Prosinecki.

N° 30 : 1 Vialli. 2 Nouvelle Coupe d'Europe. 3 Göteborg. 4 Mancini. 5 Calendrier 91/92. 6 Bailis. 7 Colo-Colo. 11 A. Pelé. 13 La Coupe des Champions.

HORS SERIE

HS 8 : Guide du championnat 1991-92

HS 9 : Bilan de la saison 1990-91

HS 10 : Guide du championnat 1992-93.

HS 11 : Guide de la Champions League 93.

HS 12 : Présentation de la finale de C1 : O.M. - Milan A.C.

HS 13 : La fabuleuse épopée de l'Olympique de Marseille.

HS 14 : Bilan de la saison 1992-93

HS 1 : Bilan de la saison 1988-89.
HS 2 : Guide du championnat 1989-90.
HS 5 : Guide du championnat 1990-91.
HS 6 : Présentation de la finale de C1 : O.M. - E.R. Belgrade.
HS 7 : Bilan de la saison 1990-91.
HS 15 : Guide du championnat 1993-94.

N° 56 - SEPTEMBRE 1993
(SPÉCIAL RÉGIONS)

- A En poster : **Paris S.G.-Red-Star-Auxerre**
- B En poster : **Bordeaux-Toulouse**
- C En poster : **Metz-Nancy**
- D En poster : **Montpellier-Nimes**
- E En poster : **Monaco-Cannes-Nice**
- F En poster : **Caen-Le-Havre-Rouen**
- G En poster : **Nantes-Angers-Rennes**
- H En poster : **Marseille-Martigues**
- I En poster : **Strasbourg-Mulhouse-Sochaux**
- J En poster : **Lyon-Saint-Étienne**
- K En poster : **Lille-Lens**

BON DE COMMANDE onze mondial

Envoyez-moi les numéros de Onze-Mondial cochés sur le tableau ci-contre.

Je commande ______ HS
à 20 F soit ______ . ___F

Je commande ______ N°
à 17 F soit ______ . ___F

Participation aux frais de port : 10 00 F

Soit un total de .... ___ F

Ci-joint mon règlement à l'ordre de Onze-Mondial par

☐ chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat-lettre

NOM ______________________

PRÉNOM ______________________

ADRESSE ______________________

____

CODE POSTAL ____________

VILLE ______________________

1	2	3	4	7	8	9
10	12	13	14	15	16	23
24	25	26	27	29	30	31
33	34	35	36	37	38	39
40	41	42	43	44	45	46
47	48	49	50	51	52	53
54	55	56				

HS2 (10 F).	HS5	HS6	HS7	HS8	HS9	HS10
HS11	HS12	HS13 (25 F.)	HS14 (22 F.)	HS15 (22 F.)		

LE 8 OCTOBRE

NEWLOOK

SPECIAL 10 ANS

UN NUMERO EVENEMENT

10 ANS D'IMAGES RADICALES

132 PAGES DES PHOTOS QUI VOUS ONT LE PLUS MARQUÉ

25 F CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

LUCARNES

«MAISON DE LA FRANCE»

Une convention a été signée à Paris, le 14 octobre dernier, pour promouvoir à l'étranger le tourisme français à l'occasion de la Coupe du monde de football 1998 qui se déroulera en France et qui devrait attirer plus de deux millions de spectateurs, dont 50% d'étrangers, selon les signataires de la convention. Cet accord précise que la Coupe du monde 98 sera «une occasion privilégiée de mettre en valeur la capacité d'organisation et la qualité d'accueil de la France ainsi que les potentialités de son industrie touristique.» Les actions de sensibilisation et d'information du public étranger débuteront à l'occasion de la Coupe du monde de football 1994 aux Etats-Unis. Gilbert Trigano, en photo avec Michel Platini, ex-PDG du Club Méditerranée et Président de la «Maison de la France» -un organisme chargé de promouvoir la France et ses activités touristiques sur les matches étrangers- Michel Platini et Fernand Sastre, co-présidents du Comité français d'organisation de la Coupe du monde de Football 98, ont paraphé cette convention de coopération entre leurs deux organismes. Ce document prévoit que les équipes de la «Maison de la France» présentes dans vingt-neuf pays «s'attacheront à sensibiliser les professionnels du tourisme, à informer la presse professionnelle touristique des pays où elles sont présentes et à répondre aux demandes d'information du grand public.» Le texte envisage de favoriser la venue et le séjour des spectateurs désireux d'assister à la compétition et de promouvoir l'activité touristique en France, lors de cet événement qui réunira pendant un mois, dans une dizaine de villes françaises, «plus de deux millions de spectateurs français et étrangers» et sera vu par 35 milliards de téléspectateurs (en audience cumulée), contre 16 milliards pour les J.O. de Barcelone, selon l'UER (Union Européenne de Radiodiffusion).

AFFICHE OFFICIELLE

Un joueur et un ballon dans l'espace qui survolent le continent américain, voilà l'affiche officielle de la prochaine Coupe du monde. Elle est l'œuvre du graphiste américain Peter Max. On la croirait sortie tout droit du «Petit Prince» de Saint Exupéry.
Cette affiche sera disponible au printemps 94.

CARTE BLANCHE POUR BIXENTE

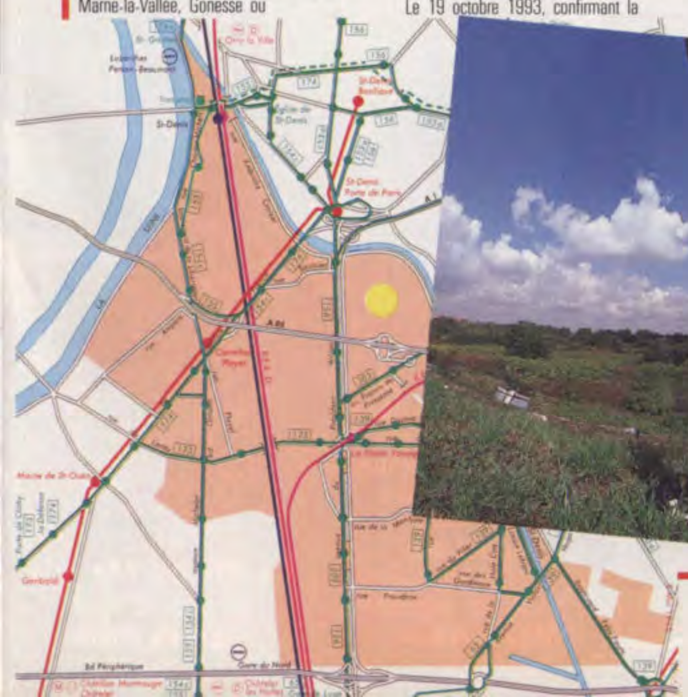
C'est le nom de l'émission hebdomadaire de Bixente Lizarazu sur Witt FM. Tous les mercredis, il reçoit les personnalités de son choix. Du monde politique ou des arts. Du «show bizz» ou du sport. Il fait ce qu'il veut. Sur cette photo, c'était le tour de Vincent Moscato, le rugbyman-boxeur. Dans ses projets: le Commandant Cousteau et Nicolas Hulot. Pendant une heure, il répond aussi aux questions des auditeurs et fait partager son goût pour la musique rock. Rappelons que Witt FM fut fondée il y quatre ans par... Claude Bez, son ancien président...

HEROS D'ISRAEL

Ces trois joueurs ont fait très mal à l'équipe de France, le 13 octobre dernier, au Parc des Princes. Harazi, Berkovich et Atar, qui posent ici avec le Président de la République Israélienne, M. Weissman, sont devenus des héros dans leur pays. Quant à Atar, on parle de lui avec insistance du côté de Lens. En voilà un qui n'aura pas fait le voyage pour rien.

SAINT-DENIS HONORE, MELUN C'EST MARRE!

Nous devions aller à Melun-Sénart, Michel Rocard l'avait déclaré le 8 février 1991. Nous aurions pu nous rendre à Marne-la-Vallée, Gonesse ou Rosny-sous-Bois. Nous irons à Saint-Denis assister à la finale de la Coupe du monde 1998. C'est officiel et définitif!
Le 19 octobre 1993, confirmant la «préférence de principe» formulée le 29 septembre par le Premier ministre Edouard Balladur, Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, l'a annoncé à l'Assemblée Nationale: le fameux Grand Stade de 85 000 places, imposé par la FIFA, sera construit sur le site du Cornillon. 25 hectares de friche industrielle au centre d'un triangle constitué par l'A 86, l'A 1 et le canal de Saint-Denis. A cinq kilomètres au Nord de Paris, dans le département de la Seine Saint-Denis. Une décision qu'a globalement approuvée le mouvement sportif. Coût de l'opération: 2,4 milliards de francs, dont la moitié pour le seul Grand Stade qui devrait être inauguré en juin 1997, pour la finale de la Coupe de France. Propriétaire des lieux, la Ville de Paris prêtera le terrain d'une valeur estimée à 150 millions de francs. La région a promis 400 MF, le Conseil Général 110, la ville de Saint-Denis 40. Soit, au total, à peine un peu plus du quart du budget. Reste à trouver les investisseurs, plutôt discrets, et, entre autres, à régler le financement des voies d'accès à une zone très enclavée et d'un parking de 6 000 places. Voilà pour le Grand Stade. Autres villes à avoir fait acte de candidature pour 1998, Bordeaux, Lens, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Paris, Saint-Etienne, Toulouse. Et Metz, depuis le forfait de Nancy et Strasbourg.



ELISEZ
LES ONZE
MEILLEURS JOUEURS
DE L'ANNEE 1993
ET LEUR ENTRAINEUR.
Et votez pour les trois joueurs
qui recevront les «Onze d'Or»,
«d'Argent» et «de Bronze».

Qui va succéder à Hristo Stoïtchkov ? A van Basten et Papin? A vous de jouer. Comme l'année dernière, les rédactions de «Onze Mondial» et de «Canal Plus» se sont associées pour vous proposer une sélection élargie des meilleurs joueurs qui évoluent dans les différents championnats européens. Comme l'année dernière, nous offrons aux plus perspicaces 4 voyages aux Etats-Unis pour assister à la Coupe du monde 94. Et quelques autres beaux lots de consolation. Il vous suffit de lire attentivement le règlement en page 19 et de remplir le bulletin réponse qui se trouve dans les fiches pré-découpées de ce magazine.

onze mondial

LISTE DES LOTS

3e et 4e prix:
un téléviseur 36 cm radio-réveil à télécommande.

Du 5e au 24e prix:
un stage de football d'une semaine «Jean-Michel Larqué» pour les jeunes de 12 à 18 ans, courant août à Saint-Jean de Luz (frais de voyage SNCF compris).

Du 25e au 74e prix:
un sac de sport «Coupe du monde».

1er ET 2e PRIX

Un voyage pour deux personnes aux Etats-Unis pour la Coupe du monde 1994.

* AU DEPART DE PARIS

CANAL+

ARRIERES DROITS

Jocelyn ANGLOMA
Pays: France
Club: Marseille
Palmarès 93: Coupe des champions; champion de France.

Stratos APOSTOLAKIS
Pays: Grèce
Club: Panathinaïkos
Palmarès 93: Coupe de Grèce.

Antonio BENARRIVO
Pays: Italie
Club: Parme
Palmarès 93: Coupe des coupes.

Albert FERRER
Pays: Espagne
Club: FC Barcelone
Palmarès 93: champion d'Espagne.

JORGINHO
Pays: Brésil
Club: Bayern Munich
Palmarès 93: néant.

Roland NILSSON
Pays: Suède
Club: Sheffield Wednesday
Palmarès 93: néant.

Mauro TASSOTTI
Pays: Italie
Club: Milan AC
Palmarès 93: champion d'Italie.

PALMARES

1976: Robby Rensenbrink (Pays-Bas)
1977: Kevin Keegan (Angleterre)
1978: Mario Kempes (Argentine)
1979: Kevin Keegan (Angleterre)
1980: Karl-Heinz Rummenigge (Allemagne)
1981: Karl-Heinz Rummenigge (Allemagne)
1982: Paolo Rossi (Italie)
1983: Michel Platini (France)
1984: Michel Platini (France)
1985: Michel Platini (France)
1986: Diego Maradona (Argentine)
1987: Diego Maradona (Argentine)
1988: Marco van Basten (Pays-Bas)
1989: Marco van Basten (Pays-Bas)
1990: Lothar Matthäus (Allemagne)
1991: Jean-Pierre Papin (France)
1992: Hristo Stoïtchkov (Bulgarie)

ARRIERES GAUCHES

Stig Inge BJORNEBYE
Pays: Norvège
Club: Liverpool
Palmarès 93: néant.

Alberto DI CHIARA
Pays: Italie
Club: Parme
Palmarès 93: Coupe des coupes.

Juan Antonio GOIKOETXEA
Pays: Espagne
Club: FC Barcelone
Palmarès 93: champion d'Espagne.

Dennis IRWIN
Pays: Eire
Club: Manchester United
Palmarès 93: champion d'Angleterre.

Bixente LIZARAZU
Pays: France
Club: Bordeaux
Palmarès 93: néant.

Paolo MALDINI
Pays: Italie
Club: Milan AC
Palmarès 93: champion d'Italie.

Stuart PEARCE
Pays: Angleterre
Club: Nottingham Forest
Palmarès 93: néant.

Emmanuel PETIT
Pays: France
Club: Monaco
Palmarès 93: néant.

GARDIENS

Fabien BARTHEZ
Pays: France
Club: Olympique de Marseille
Palmarès 93: Coupe des champions; champion de France.

Bernard LAMA
Pays: France
Club: Paris-SG
Palmarès 93: Coupe de France.

Luca MARCHEGIANI
Pays: Italie
Club: Torino
Palmarès 93: Coupe d'Italie.

Gianluca PAGLIUCA
Pays: Italie
Club: Sampdoria
Palmarès 93: néant.

Michel PREUD'HOMME
Pays: Belgique
Club: FC Malines
Palmarès 93: néant.

Sebastiano ROSSI
Pays: Italie
Club: Milan AC
Palmarès 93: champion d'Italie.

Peter SCHMEICHEL
Pays: Danemark
Club: Manchester United
Palmarès 93: champion d'Angleterre.

Erik THORSTVEDT
Pays: Norvège
Club: Tottenham Hotspur
Palmarès 93: néant.

Manuel M. VITOR BAHIA
Pays: Portugal
Club: FC Porto
Palmarès 93: champion du Portugal.

Andoni ZUBIZARRETA
Pays: Espagne
Club: FC Barcelone
Palmarès 93: champion d'Espagne.

Erik Thorstvedt (ci-contre), le gardien norvégien de Tottenham et l'un des éléments les plus remarquables d'une étonnante sélection nationale. En haut, Mauro Tassotti, le Milanais, au milieu, le défenseur latéral gauche du FC Barcelone, Juan Antonio Goikoetxea. En haut à droite, un autre joueur du Barça, le libéro néerlandais Ronald Koeman. Et en bas à droite, le Marseillais Didier Deschamps, représentant des champions d'Europe 1993.

LE CLASSEMENT

1. **HRISTO STOITCHKOV (17%)**
2. **Marco van Basten (15%)**
3. **Jean-Pierre Papin (13%)**
4. Peter Schmeichel (10,5%)
5. Thomas Hässler (9,5%)
6. Brian Laudrup
et George Weah (6,5%)
8. Eric Cantona (4%)

L'EQUIPE DE

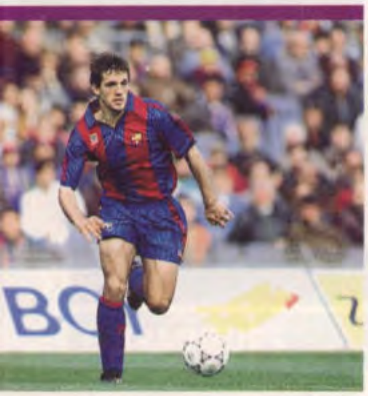
GARDIEN:
Peter Schmeichel
(Danemark, Manchester Utd)

ARRIERE GAUCHE:
Paolo Maldini
(Italie, Milan AC)

ARRIERE DROIT:
Mauro Tassotti
(Italie, Milan AC)

DEFENSEURS CENTRAUX
Franco Baresi
(Italie, Milan AC)
et Ronald Koeman
(Pays-Bas, FC Barcelone)

MILIEU DEFENSIF:
Didier Deschamps
(France, O. de Marseille)



A SAISON 91-92

9. Frank Rijkaard (2,5%)
10. Ronald Koeman, Michael Laudrup et Abedi Pelé (2%)
13. Ruud Gullit, Vincenzo Scifo et Dennis Berkamp (1%)
16. Ricardo Gomes, Josep Guardiola, Franco Baresi et Tomas Brolin (0,5%)...

ISON 91-92

MILIEU RELAYEUR:
Frank Rijkaard
(Pays-Bas, Milan AC)

MILIEUX OFFENSIFS:
Thomas Hässler
(Allemagne, AS Roma)
et Brian Laudrup
(Danemark, Fiorentina)

ATTAQUANTS:
Marco van Basten
(Pays-Bas, Milan AC)
et Hristo Stoïtchkov
(Bulgarie, FC Barcelone)

ENTRAINEUR:
Johan Cruijff
(Pays-Bas, FC Barcelone)

ARRIERES CENTRAUX

Philippe ALBERT
Pays: Belgique
Club: RSC Anderlecht
Palmarès 93: champion de Belgique.

Franco BARESI
Pays: Italie
Club: Milan AC
Palmarès 93: champion d'Italie.

Laurent BLANC
Pays: France
Club: Nîmes - Saint-Etienne
Palmarès 93: néant.

Basile BOLI
Pays: France
Club: Marseille
Palmarès 93: Coupe des champions; champion de France.

Rune BRATSETH
Pays: Norvège
Club: Werder Brême
Palmarès 93: champion d'Allemagne.

Alessandro COSTACURTA
Pays: Italie
Club: Milan AC
Palmarès 93: champion d'Italie.

Marcel DESAILLY
Pays: France
Club: Marseille
Palmarès 93: Coupe des champions; champion de France.

Georges GRUN
Pays: Belgique
Club: Parme
Palmarès 93: Coupe des coupes.

Ronald KOEMAN
Pays: Pays-Bas
Club: FC Barcelone
Palmarès 93: champion d'Espagne.

Jürgen KOHLER
Pays: Allemagne
Club: Juventus
Palmarès 93: Coupe de l'UEFA.

Miguel Angel NADAL
Pays: Espagne
Club: FC Barcelone
Palmarès 93: champion d'Espagne.

Gary PALLISTER
Pays: Angleterre
Club: Manchester United
Palmarès 93: champion d'Angleterre.

RICARDO GOMES
Pays: Brésil
Club: Paris-SG
Palmarès 93: Coupe de France.

Alain ROCHE
Pays: France
Club: Paris-SG
Palmarès 93: Coupe de France.

Frank VERLAAT
Pays: Pays-Bas
Club: AJ Auxerroise
Palmarès 93: néant.

MILIEUX DEFENSIFS

Demetrio ALBERTINI
Pays: Italie
Club: Milan AC
Palmarès 93: champion d'Italie.

Dino BAGGIO
Pays: Italie
Club: Juventus
Palmarès 93: Coupe de l'UEFA.

Didier DESCHAMPS
Pays: France
Club: Marseille
Palmarès 93: Coupe des champions; champion de France.

Josep GUARDIOLA
Pays: Espagne
Club: FC Barcelone
Palmarès 93: champion d'Espagne.

Fernando Ruiz HIERRO
Pays: Espagne
Club: Real Madrid
Palmarès 93: Coupe d'Espagne.

Paul INCE
Pays: Angleterre
Club: Manchester United
Palmarès 93: champion d'Angleterre.

Fernando REDONDO
Pays: Argentine
Club: CD Tenerife
Palmarès 93: néant.

ONZE DE

De Roy Keane (ci-contre), l'Irlandais du Sud de Manchester United, en passant par Roberto Baggio, le génial meneur de jeu de la Juve et de la sélection nationale italienne (à droite), à Marc Overmars, le vrai (enfin!) ailier de l'Ajax Amsterdam et de la sélection Orange, et Alex Ferguson, le pittoresque manager de Manchester United, voilà quelques uns des prétendants à l'équipe-type de l'année 1993.

MILIEUX RELAYEURS

Jose Maria BAKERO
Pays: Espagne
Club: FC Barcelone
Palmarès 93: champion d'Espagne.

Wim JONK
Pays: Pays-Bas
Club: Ajax Amsterdam - Inter
Palmarès 93: Coupe des Pays-Bas.

Roy KEANE
Pays: Eire
Club: Nottingham Forest
Manchester United
Palmarès 93: néant.

David PLATT
Pays: Angleterre
Club: Juventus - Sampdoria
Palmarès 93: néant.

Franck SAUZEE
Pays: France
Club: Marseille - Atalanta
Palmarès 93: Coupe des champions; champion de France.

Lee SHARPE
Pays: Angleterre
Club: Manchester United
Palmarès 93: champion d'Angleterre.

Candido Filho VALDO
Pays: Brésil
Club: Paris-SG
Palmarès 93: Coupe de France.

MILIEUX OFFENSIFS

ATTAQUANTS

Faustino ASPRILLA
Pays: Colombie
Club: Parme
Palmarès 93: néant.

Jose Roberto BEBETO
Pays: Brésil
Club: CD La Corogne
Palmarès 93: meilleur buteur du championnat espagnol.

Dennis BERGKAMP
Pays: Pays-Bas
Club: Ajax Amsterdam - Inter
Palmarès 93: Coupe des Pays-Bas; meilleur buteur du championnat néerlandais.

Alen BOKSIC
Pays: Croatie
Club: Marseille - Lazio
Palmarès 93: Coupe des champions; champion de France; meilleur buteur du championnat de France.

Eric CANTONA
Pays: France
Club: Manchester United
Palmarès 93: champion d'Angleterre.

Stéphane CHAPUISAT
Pays: Suisse
Club: Borussia Dortmund
Palmarès 93: néant.

Ryan GIGGS
Pays: Pays de Galles
Club: Manchester United
Palmarès 93: champion d'Angleterre.

Mark HUGHES
Pays: Pays de Galles
Club: Manchester United
Palmarès 93: champion d'Angleterre.

Marc OVERMARS
Pays: Pays-Bas
Club: Ajax Amsterdam
Palmarès 93: Coupe des Pays-Bas.

Jean-Pierre PAPIN
Pays: France
Club: Milan AC
Palmarès 93: champion d'Italie.

ROMARIO
Pays: Brésil
Club: PSV Eindhoven - FC Barcelone
Palmarès 93: néant.

Giuseppe SIGNORI
Pays: Italie
Club: Lazio
Palmarès 93: meilleur buteur du championnat d'Italie.

Alfonso VALENCIA
Pays: Colombie
Club: Bayern Munich
Palmarès 93: néant.

Ian WRIGHT
Pays: Angleterre
Club: Arsenal
Palmarès 93: Coupe d'Angleterre; Coupe de la League.

Anthony YEBOAH
Pays: Ghana
Club: Eintracht Francfort
Palmarès 93: néant.

Ivan ZAMORANO
Pays: Chili
Club: Real Madrid
Palmarès 93: Coupe d'Espagne.

VOUS POUVEZ AUSSI VOTER P

L'EQUIPE DU DIMANCHE

EN NOVEMBRE SUR CANAL +

Retrouvez toutes ces stars européennes dans «l'Equipe du Dimanche». Une émission produite par Charles Biétry, présentée par Pierre Sled et réalisée par Jean-Jacques Amsellem.

Roberto BAGGIO
Pays: Italie
Club: Juventus
Palmarès 93: Coupe de l'UEFA.

Zvonimir BOBAN
Pays: Croatie
Club: Milan AC
Palmarès 93: champion d'Italie.

Marc DEGRYSE
Pays: Belgique
Club: RSC Anderlecht
Palmarès 93: champion de Belgique.

Paulo FUTRE
Pays: Portugal
Club: Atletico Madrid - Benfica Lisbonne Marseille
Palmarès 93: Coupe du Portugal.

Ruud GULLIT
Pays: Pays-Bas
Club: Milan AC - Sampdoria
Palmarès 93: champion d'Italie.

Michael LAUDRUP
Pays: Danemark
Club: FC Barcelone
Palmarès 93: champion d'Espagne.

Gianluigi LENTINI
Pays: Italie
Club: Milan AC
Palmarès 93: champion d'Italie.

Corentin MARTINS
Pays: France
Club: Auxerre
Palmarès 93: néant.

Jose M. G. MICHEL
Pays: Espagne
Club: Real Madrid
Palmarès 93: Coupe d'Espagne.

Lubomir MORAVCIK
Pays: Slovaquie
Club: Saint-Etienne
Palmarès 93: néant.

Abédi PELE
Pays: Ghana
Club: Marseille - Lyon
Palmarès 93: Coupe des champions; champion de France.

Vincenzo SCIFO
Pays: Belgique
Club: Torino - Monaco
Palmarès 93: Coupe d'Italie.

ENTRAINEURS

Johan CRUIJFF
Pays: Pays-Bas
Club: FC Barcelone
Palmarès 93: champion d'Espagne.

Alex FERGUSON
Pays: Ecosse
Club: Manchester United
Palmarès 93: champion d'Angleterre.

Raymond GOETHALS
Pays: Belgique
Club: Marseille
Palmarès 93: Coupe des champions; champion de France.

Roy HODGSON
Pays: Ecosse
Sélection: Suisse
Palmarès 93: néant.

Gérard HOULLIER
Pays: France
Sélection: France
Palmarès 93: néant.

Artur JORGE
Pays: Portugal
Club: Paris-SG
Palmarès 93: Coupe de France.

Erik OLSEN
Pays: Norvège
Sélection: Norvège
Palmarès 93: néant.

Nevio SCALA
Pays: Italie
Club: Parme
Palmarès 93: Coupe des coupes.

Giovanni TRAPATTONI
Pays: Italie
Club: Juventus
Palmarès 93: Coupe de l'UEFA.

Jorge VALDANO
Pays: Argentine
Club: CD Tenerife
Palmarès 93: néant.

LE GRAND RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL TOUS LES DIMANCHES APRES 22 HEURES SUR CANAL + LES BUTS DE DIVISION 1 ET DE DIVISION 2, LES GRANDS CHAMPIONNATS ETRANGERS LES «FRANÇAIS DE L'ETRANGER»...

Votez ou posez vos questions en appelant le *(1)-36.68.30.68.*

REGLEMENT

Rappelons que cette élection concerne les joueurs qui évoluent dans un championnat européen et les entraîneurs qui dirigent une équipe européenne. Pour voter, vous avez, comme l'année dernière, deux possibilités: soit en remplissant le bulletin réponse que vous trouverez dans les fiches pré-découpées de ce numéro et du suivant. Soit en utilisant le Minitel 3615 ONZE. Vous formez une équipe. Vous élisez ceux que vous jugez être les trois meilleurs joueurs de l'année 1993: le «Onze d'Or», «d'Argent» et «de Bronze». Le bulletin réponse -qui peut être recopié mais non photocopié- lisiblement rempli, doit être retourné impérativement à l'adresse indiquée AVANT LE 10 DECEMBRE 1993 dernier délai. Le cachet de la poste faisant foi. Pour le minitel, il est fixé au 10 DECEMBRE 93 à 24H00. Les résultats seront publiés dans le «numéro 60» qui paraîtra fin décembre. La liste des gagnants sera publiée dans le numéro suivant et sur notre service minitel.
Ce concours est réservé uniquement aux habitants de la France métropolitaine.
Les gagnants seront ceux qui ayant indiqué le podium gagnant, auront désigné le plus de titulaires de l'équipe plébiscitée. Les ex-aequo seront départagés par un tirage au sort.
Le règlement du jeu est déposé chez Maître Cantrel, huissier de justice à Paris 3e.

...INITEL SUR LE CODE 3615 ONZE.

FRANCE - BULGARIE

World Cup 94 - Eliminatoires
Zone Europe - Groupe 6
Mercredi 17 novembre 1993
Parc des Princes (Paris)

VOYAGE AU BOUT DE L'ANGOISSE

PROPOS RECUEILLIS PAR LA RÉDACTION DE ONZE MONDIAL.

Avant France-Bulgarie, Gérard Houllier s'est confié à la rédaction de «Onze Mondial». Il nous a parlé d'Israël. De la Bulgarie. Du match du 17 novembre. De ses certitudes. Quelles sont les clés de ce match au sommet ? Platini, Giresse, Larqué... Rosenthal et Mihaylov s'expriment. La «ligne» est favorable aux Bleus. Radioscopie d'une soirée particulière...

Qui, de la Bulgarie de Stoïtchkov, ou de la France de Houllier, rejoindra la Suède aux Etats-Unis?

«J'ai revu le match France-Israël le lendemain. Ils n'ont jamais été dangereux! A huit minutes de la fin, on voit Lama faire des mouvements de bras pour rester chaud! Pourtant les Israéliens nous mettent deux buts en huit minutes. En football, il existe des évènements dont on perd quelquefois la notion. Ces huit minutes de folie sont un accident. Et forcément, ce genre d'accident implique des erreurs et induit des enseignements qu'il convient ensuite de tirer. J'ai senti très vite, même pendant le stage, que l'équipe n'était pas dans son assiette. Pendant le match, et malgré cela, elle dominait quand même son adversaire. De façon subconsciente, peut-être, elle enchaînait moins vite. Elle se replaçait moins vite. Mais jamais je n'aurais imaginé ce phénomène de déconcentration incroyable à la fin. Quand les Israéliens ont marqué le deuxième but, je me suis senti impuissant. Entraîneur de basket, j'aurais demandé un temps mort! Il y a pourtant, dans ce groupe, des joueurs à forte personnalité qui peuvent, en temps normal, peser sur le déroulement d'un match. Mais là, les Blanc, Canto, Jean-Pierre ou Franck n'étaient pas bien. Si l'on veut nous juger sur ces huit minutes, c'est vrai que nous ne méritons pas de nous qualifier. Mais si l'on veut bien tenir compte des quinze derniers mois, nous le méritons. J'étais persuadé que ce ne serait pas un grand match. •••

LES FRANCE-BULGARIE 1932-1992

Le bilan des rencontres entre la France et la Bulgarie est parfaitement équilibré: 18 matches joués, 7 victoires, 4 nuls et 7 défaites. La «ligne» est favorable à la France puisque les Bulgares n'ont jamais pu prendre plus d'un point en France. Le 17 Novembre prochain, Stoïtchkov et ses coéquipiers devront donc réaliser l'exploit qu'aucune équipe de Bulgarie n'a pu réussir: gagner en France.
Le détail des matches entre la France et la Bulgarie:
1932 à Sofia, Bulgarie-France: 3-5
1938 à Paris, France-Bulgarie: 6-1
1957 à Paris, France-Bulgarie: 2-2
1959 à Sofia, Bulgarie-France: 1-0
1960 à Colombes, France-Bulgarie: 3-0
1961 à Sofia, Bulgarie-France: 1-0
1961 à Milan, Bulgarie-France: 1-0
1963 à Sofia, Bulgarie-France: 1-0
1963 à Paris, France-Bulgarie: 3-1
1970 à Rouen, France-Bulgarie: 1-1
1971 à Nantes, France-Bulgarie: 2-1
1971 à Sofia, Bulgarie-France: 2-1
1976 à Sofia, Bulgarie-France 2-2
1977 à Paris, France-Bulgarie: 3-1
1982 à Lyon, France-Bulgarie: 0-0
1984 à Paris, France-Bulgarie: 1-0
1985 à Sofia, Bulgarie-France: 2-0
1992 à Sofia, Bulgarie-France: 2-0

L'ARBITRE

Thierry Roland va s'étrangler! Le 9 octobre 1976 à Sofia, il s'était fait un nouvel ami en la personne du célèbre Monsieur Foote. Le 17 novembre prochain, au Parc des Princes, c'est encore un Ecossais qui dirigera Français et Bulgares. Leslie William Mottram est né le 5 mars 1951 à Londres, avant de partir en Ecosse dès l'âge de trois ans. Il vit aujourd'hui à Wilson Town, un petit village à mi-chemin entre Glasgow et Edimbourg. Arbitre de haut niveau depuis 1988, et de grande taille (1,88 m), il effectue sa troisième saison au niveau international où il débuta par un amical Angleterre-Pays de Galles. A son palmarès cette année: Maroc-Tunisie, Pologne-Saint-Marin et Islande-Russie, en éliminatoires de la Coupe du monde 1994, et quatre rencontres de Coupe d'Europe: Steaua Bucarest-Royal Antwerp (quart de finale aller de C2), PSV Eindhoven-Porto (Champions League), Valence-Nantes (un penalty, sévère, accordé aux Espagnols et l'expulsion, sans doute abusive, de Karembeu) et... PSG-Universitatea Craiova le 20 octobre dernier. A cette occasion, L.W. Mottram n'a encore pas hésité à siffler un penalty, pour présomption de poussette sur Bravo, et nous a gratifiés d'une performance globalement satisfaisante. Malgré une tendance à verser d'un extrême à un autre, de l'intransigeance au laxisme. Epaulé par les deux juges de touche Stuart Dougal et George Simpson, il assure n'avoir aucun modèle dans la profession. «J'ai mon propre arbitrage, je suis ma propre référence.» Privilégie-t-il la règle ou favorise-t-il l'esprit? «Tout dépend des matches. Je ne fais qu'appliquer les lois.» Les consignes de la FIFA et de l'UEFA contraignent à n'en pas révéler davantage à celui qui avoue ne conserver aucun souvenir du fameux Bulgarie-France ni du comportement de son aîné de compatriote.

Sous l'œil de Leslie William Mottram (à gauche), Roche et Kostadinov se livrent un duel aérien serré et Papin tente une de ces reprises dont il a le secret... quand il est en confiance. Et quand il est soutenu.

•••

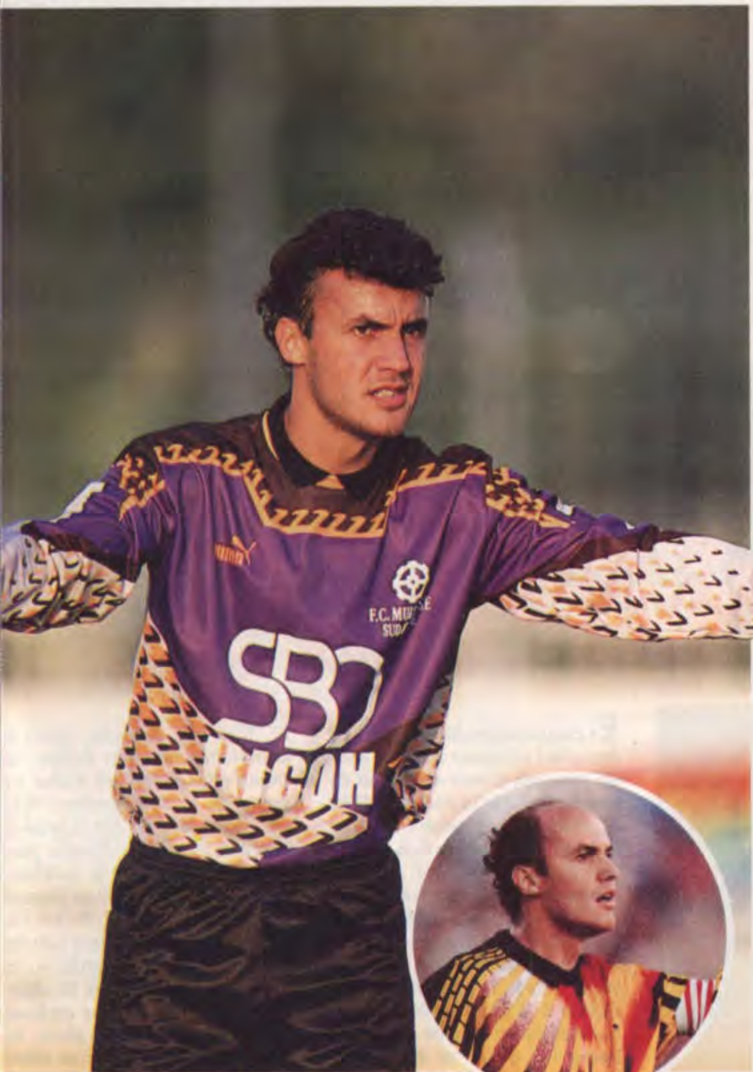
J'avais même dit que j'aurais signé pour une victoire un but à zéro. On m'avait reproché mon manque de panache! Nous étions à huit minutes d'accoster. Au moins, on ne pourra pas nous accuser d'avoir acheté le match! Je regrette surtout que l'on n'ait pu profiter du capital confiance engrangé après nos bonnes performances en Suède et en Finlande. C'est sans doute ce que l'on appelle la noble incertitude du sport. Cela existe. Ces fameuses huit minutes de déconcentration risquent de coûter cher. Mais on verra au soir du 17 Novembre. On jugera après. En tout cas, j'assume tout. Moi, j'ai tourné la page israélienne. La physionomie du match, l'environnement du match ont fait que nous étions un peu comme dans un rêve. Nous n'étions pas sur le terrain pour jouer Israël. Nous étions déjà aux Etats-Unis. Nous étions déjà en Coupe du monde. Un match international c'est d'abord un combat, n'en déplaise aux puristes. On doit être présent dans les duels. On doit être attentif et concentré au maximum. Regardez le deuxième but israélien: nous perdons trois duels consécutifs. Pendant quarante-huit heures j'ai été sonné. J'ai tenté de comprendre. J'ai analysé.

Et puis, j'ai pensé aux Bulgares. Pendant le stage d'avant-match, nous serons très attentifs à la fraîcheur tant physique que psychique des joueurs. Mais je ne changerai rien de fondamental. Il y aura bien sûr quelques petites modifications ici ou là mais elle relèveront plus du souci de se sortir de la routine que d'une volonté de révolutionner. Je n'ai pas voulu demander une modification du calendrier du championnat. Il est bon que les joueurs restent dans un cycle de compétition. Ils ont un rythme. Il était important de ne pas les perturber. Par ailleurs, seuls les «Européens» risquaient d'être en surcharge. Nous ne changerons pas non plus notre attitude par rapport à la presse. Nous sommes des adultes responsables. Ce n'est pas en fuyant les médias que nous nous préparerons mieux. Comme d'habi-

•••

ALAIN GIRESSE: «CE SERA FRANCE - PAYS-BAS 81! »

«En 1977, je n'étais pas concerné comme joueur, mais je me souviens bien qu'il s'agissait quasiment d'une mobilisation générale! La France avait manqué «70» et «74». Elle ne devait pas se planter contre la Bulgarie. Et puis tout le monde se souvenait du match aller où elle avait mené 2-0 avant que M. Foote ne fasse des siennes! En 81, j'étais impliqué. Je dois dire que cela reste l'un des grands moments de ma carrière. Il y avait eu un formidable mouvement mobilisateur autour du match France-Pays-Bas. Nous devions absolument gagner. L'environnement était pesant. Nous, les joueurs, avions conscience de l'enjeu. Durant le stage et à travers les causeries diverses, il y eut presque insensiblement une montée de la responsabilisation individuelle et collective. Nous étions devenus des chargés de mission. Le danger était de ne plus pouvoir éliminer toute cette tension le jour du match. Nous avons su le faire.
En 85, le contexte était différent. L'équipe de France était, ne l'oublions pas, championne d'Europe en titre. Nous étions tous en pleine possession de nos moyens. Les Yougoslaves venaient jouer à Paris contre l'une des meilleures équipes du monde, et en match officiel, nous ne perdions jamais au Parc des Princes. Rien à voir avec la qualification précédente. Je crois que pour Papin et Cantona, ce France-Bulgarie 93 ressemblera plus à notre France-Pays-Bas de 81. Ils ont loupé la Coupe du monde 90 et les Français ne comprendraient pas qu'ils manquent encore le rendez-vous des Etats-Unis. D'autant qu'en perdant contre Israël, les Bleus se sont mis tous seuls en difficulté. Mais je suis certain qu'ils sauront réagir le 17 novembre. D'ailleurs, ils n'ont pas cherché de mauvaises excuses après cette défaite. Et j'ai trouvé leur attitude très digne. Je les sens, comme nous en 81, très concernés. Je souhaite qu'ils puissent évacuer tous les paramètres négatifs d'un match à enjeu au «jour J». Je leur fais confiance...»



Avec Platini et Genghini, Giresse avait tenté, et réussi, un fameux coup de poker en 1981. Cette année, il faudra tromper Mihaylov (en médaillon, avant les implants).

LE BULGARE DE FRANCE

Il a quitté en 1991 le club portugais de Belenenses pour signer à Mulhouse. Mais Borislav Mihaylov connaissait déjà bien la France pour l'avoir rencontrée à deux reprises, le 21 novembre 1984 à Paris (défaite 0-1) et le 2 mai 1985 à Sofia (victoire 2-0), en compagnie de Nasko Sirakov, l'ex-Lensois, l'autre «survivant» de l'époque. Ce match au Parc, ce penalty de la 62e minute accordé aux Bleus pour une main de Markov et transformé par Platini, Mihaylov ne les a pas oubliés: «Parce qu'il n'y avait pas penalty et que j'ai effectué ce soir-là l'un des premiers matches importants de ma carrière et sans doute l'un des plus beaux». International à 68 reprises, Mihaylov a fait ses débuts officiels en 1983 face à la Norvège en éliminatoires de l'Euro 84. Il avait 19 ans.
Le 13 octobre dernier, la télé bulgare annonce l'incroyable nouvelle: Israël s'est imposé en France! «On n'y a pas cru tout de suite. C'était inespéré!» Le plus Français des Bulgares n'aura rien à apprendre à ses partenaires des vertus et des vices hexagonaux. «La France n'a pour nous plus aucun secret. On sait que ce match va être très difficile, mais on a une chance de le gagner. En tout cas, nous sommes très motivés. Quelle que soit la prime de match. Il y a la Coupe du monde au bout!» Selon lui, la Bulgarie a réalisé à l'aller «le match tactiquement le plus sérieux des éliminatoires». «Je n'avais pas eu beaucoup de travail. J'espère qu'au retour ma défense jouera de la même façon.» Mihaylov en est persuadé, la clé de la rencontre réside dans la capacité des défenses respectives à contrarier les ardeurs offensives des duos Stoïtchkov-Penev et Cantona-Papin. «Par sa technique, son jeu collectif et sa position en retrait, Cantona est le plus dangereux des Français. Papin, même s'il est très fort, est plus facile à marquer.»
Une différence à signaler par rapport au 9 septembre 1992, la nouvelle coupe du gardien alsacien. Après avoir convaincu son ami «Bobby» qu'il ressemblerait davantage à un Casanova avec quelques cheveux supplémentaires, Romain Steffan passe à l'acte. Comme il l'avait auparavant fait avec quelques rugbymen (dont Didier Camberabero) et footballeurs à la calvitie précoce et l'anonymat farouche. Le 10 décembre 1992 à l'Institut capillaire de Colmar et durant près de deux heures, Steffan procède à des «implants non chirurgicaux sur une micro-base, 100 % naturels». «Je n'étais pas demandeur, se rappelle l'ex-chauve, je n'avais suivi jusque-là aucun traitement. Mais ma femme m'a dit que ça m'allait très bien. Alors je les ai gardés».

UN PROBLEME DE MENTALITE

PAR JEAN-MICHEL LARQUÉ

Israël nous a plongés dans un abîme de réflexions. Voire même de doutes. La dernière gifle concédée au Parc n'a pas que des incidences purement mathématiques. Les deux points laissés dans la besace de Rosenthal, Atar, Harazi et compagnie est sans doute le moindre mal. Le pire est l'incertitude qui va aller grandissante sur les capacités réelles de notre équipe. Gérard Houllier se veut rassurant et son langage en forme de slogan publicitaire faisant appel à la confiance est un propos obligé.

Nous étions persuadés de battre les Israéliens, comme nous sommes sûrs que l'eau des rivières descend vers la mer. Optimisme envolé par la faute d'un «pointu» de Atar qui ressemble à un coup de pied au c... Pour l'avoir dit et répété, le prochain match de la Bulgarie rappelle d'autres rencontres capitales, sinon décisives.

Par trois fois, les Bleus se sont retrouvés au pied du mur. Par trois fois, ils ont été sauvés par un seul homme: Michel Platini. Ce joueur providentiel existe-t-il encore dans notre football? La performance de l'Euro 92 n'incite pas à l'euphorie. La vérité n'est pas aussi noire. Car il faut relativiser les résultats des uns et des autres. L'équipe de Platini joueur était loin d'être irrésistible loin de ses bases. Un minimum de victoires à l'extérieur contre des équipes de premier plan. Mais une quasi invulnérabilité à domicile. L'équipe de Platini sélectionneur, puis du successeur Gérard Houllier, a peut-être réussi ses meilleures exhibitions chez l'adversaire. Hier, la qualité du jeu pratiqué à Bratislava contre la Tchécoslovaquie, à Séville devant l'Espagne et, plus près de nous, à Stockholm face à la Suède en est une preuve indiscutable.

Première explication sur ce comportement si différent: la mentalité des hommes. Platini mais aussi Giresse et Genghini ont toujours opté pour un football de création, d'inspiration. Les combats imposés à l'extérieur n'étaient pas leur tasse de thé. Deschamps, Sauzée, Le Guen n'ont ni la fibre, ni le profil du vrai meneur. La double faillite de Papin et de Cantona contre Israël n'est peut-être pas une coïncidence. Elle correspond à l'absence derrière eux d'un pourvoyeur. L'ombre de Corentin Martins s'approche tout doucement. Si l'Auxerrois n'a pas encore réussi à s'imposer véritablement à chacune de ses sorties, les joueurs autour de lui ont été bons. Bien jouer est un aspect, faire bien jouer est beaucoup plus difficile. Ils sont rares en France ceux qui sont capables de faire passer le message. Demandez à Klinsmann et Ikpeba s'ils préfèrent évoluer avec ou sans Scifo. Demandez à Romario s'il est meilleur avec ou sans Laudrup. Un nul suffit pour obtenir la qualification. Un nul que les Bleus tenaient contre Israël et qu'ils ont lâché pour n'avoir pas voulu davantage. Peut-on se contenter d'un match au rabais? Ce serait sans doute une erreur majeure.

Contre Israël, Eric Cantona a manqué son match. A l'image de tous ses partenaires. Mais il a suffisamment d'expérience et de talent pour se racheter devant la Bulgarie.

Rocheteau en 77 (ci-contre). Six en 81 (en bas) et Platini en 85 (à droite): trois buts décisifs lors des trois précédentes qualifications.

LES MATCHES DECISIFS

En cinq occasions déjà, l'équipe de France eut à disputer un match décisif pour son avenir en Coupe du monde. Ce fut le 16 décembre 1961 à... Milan pour un match d'appui où la Bulgarie déjà, grâce à un but très controversé de Yakimov, écarta la France de la Coupe du monde 62 au Chili. Quatre ans plus tard, le 9 Novembre 1965 à Paris, Philippe Gondet marquait le but de la victoire contre la Yougoslavie qui permettait à la France (elle avait dû toutefois battre ensuite le Luxembourg 4-1) d'aller en Angleterre. Plus récemment, le 16 Novembre 77, face à la Bulgarie, grâce à Rocheteau, Platini et Dalger, la France gagnait le droit d'aller en Argentine. Le 18 Novembre 1981, c'est contre les Pays-Bas et grâce à Platini et Six que les Français prenaient une option sur la qualification. Qu'ils confirmaient en battant Chypre au Parc 4-0. Le 16 novembre 1985, avec deux buts de Platini contre la Yougoslavie, la France s'envolait pour le Mexique où elle allait obtenir son meilleur résultat depuis 1958 (3e place). Le 17 Novembre 1993 sera un autre jour. Tout aussi angoissant.

RONNIE ROSENTHAL: «ATTENTION A STOITCHKOV, PENEV ET KOSTADINOV! »

Pour l'attaquant israélien de Liverpool, qui a fait beaucoup de mal à l'équipe de France, la victoire des Bleus, ou tout au moins sa qualification, ne fait aucun doute: «Ils auront cette fois le soutien du public du Parc et joueront devant une équipe fantasque et trop irrégulière dans ses performances. Il faudra que les Bulgares prennent le jeu à leur compte parce qu'ils ont besoin d'une victoire. Les Français bénéficieront d'espaces en contre-attaque. Je suis certain qu'ils en profiteront. Ils auront tiré les leçons de leur défaite devant nous et, à mon avis, ils ne risquent pas de manquer de concentration comme contre nous ou, lors du dernier Euro, contre le Danemark. Il ne faut pas juger la France sur sa contre-performance face à nous. Moi, je n'oublie pas qu'ils se sont créés de nombreuses occasions de but et qu'ils ont été surtout maladroits. Ce genre de chose se renouvelle rarement deux fois de suite. Et puis les Français peuvent compter sur de nombreux très bons joueurs capables de faire la différence. Une des clés du match sera de savoir comment la défense française bloquera les attaquants Stoïtchkov, Penev et Kostadinov qui sont très dangereux. Je souhaite la qualification de la France et j'y crois.»

MICHEL PLATINI: «TOUT DANS LA TETE»

«Je pense que c'est d'abord psy-hologiquement que ce France-Bul-jarie 93 se gagnera ou se perdra. n 1977 et en 1985, nous nous sen-ions forts. Dans ces moments-là, on ttend l'événement sérieusement. n 1981, nous, nous étions plus aibles. Nous jouions contre les vice-hampions du monde. Avec une quipe bâtie de façon audacieuse, omposée de trois «numéro dix» en nilieu de terrain. C'était la nais-ance d'un groupe. En cas de léfaite, on n'aurait plus parlé d'épopée des Bleus. Plus de Séville. Peut-être pas de titre européen. Peut-être même que Michel Hidalgo aurait «sauté». Un match de ce genre est de toutes façons très pesant. Quand on joue des rencontres de ce niveau, on ne joue plus seulement pour soi. On joue pour tout le monde. Pour l'équipe, pour les spectateurs. Ceux qui sont devant leur téléviseur. Pour la presse aussi. Comment ne pas se sentir motivé? France-Bulgarie ce n'est pas France-Israël...»

Luboslav Penev, le redoutable attaquant de Valence, forme avec Stoïtchkov et Kostadinov un trio à surveiller de très très près.

•••

tude nous visionnerons des extraits de matches à la demande. Ou des montages. Comme dans les autres stages, certains joueurs viendront me voir pour étudier l'équipe adverse. Ou leur adversaire direct. Ils sont partie prenante de la préparation. Il n'est jamais arrivé que l'un d'entre eux me dise: «Je me fous de savoir contre qui je joue! Je verrai bien sur le terrain». Ils sont tous très pros. Et puis ces Bulgares, on les connaît bien. Nous n'avons pas encore bien digéré la façon dont nous avions été accueillis à Sofia. Je crois que cela peut donner à certains une motivation supplémentaire. A Sofia, notre défaite était logique. Nous n'étions pas costauds sur le plan mental. Après le penalty de Stoïtchkov, nous avions eu dix minutes catastrophiques. Pendant la mi-temps, nous nous sommes rebellés. En seconde période, ce ne fut pas parfait mais nous n'avons pas pris de but. Et nous nous sommes créés quelques occasions. Mais je le répète, même si nous avions marqué les premiers, nous n'aurions pas gagné ce jour-là car nous n'étions pas assez costauds moralement. Aujourd'hui nous sommes mieux armés sur ce plan-là.

Le rendez-vous du 17 Novembre sera passionnant. Et passionné. J'ai hâte d'y être. Je ne suis pas le seul! Nous avons tous envie de vivre ensemble ce grand moment d'excitation. Je l'ai déjà dit: «ce match c'est notre match. Faites-nous confiance!» Nous n'avions pas peur contre Israël. Alors là, si nous avons peur, tant mieux! On court toujours plus vite quand on a un chien à ses trousses. La pression fait partie du sport. Même à la fin de sa longue carrière, la grande actrice Sarah Bernhard avouait qu'elle avait toujours le trac. Bien sûr, il ne faut pas que cela inhibe les joueurs. Cela doit au contraire les transcender. Ce sera un match formidable. Electrique. Magique dans la carrière des participants. Alain Giresse affirme aujourd'hui que le France-Pays-Bas de 81 reste l'un des plus grands moments de sa carrière (voir encadré). Il faut que ce France-Bul-

•••

Duel très particulier au match aller entre Sauzée et le remplaçant Stoïlov. Où la qualité des maillots avait son importance.

Sept joueurs du Levski Sofia, écrasant leader du championnat bulgare, composent l'ossature de la sélection de Dimitar Penev. Une formation particulièrement remontée par l'incroyable performance israélienne.

Krassimir Balakov, milieu de terrain du Sporting CP, est un des nombreux «expatriés» de la sélection bulgare.

LES 10 DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

9 Septembre 1992, **Bulgarie-France:2-0** (CM 94)
14 Octobre 1992, **France-Autriche: 2-0** (CM 94)
14 novembre 1992, **France-Finlande: 2-1** (CM 94)
17 février 1993, **Israël-France: 0-4** (CM 94)
27 mars 1993, **Autriche-France: 0-1** (CM 94)
28 avril 1993, **France-Suède: 2-1** (CM 94)
28 juillet 1993, **France-Russie** (à Caen): **3-1** (amical)
22 août 1993, **Suède-France: 1-1** (CM 94)
8 septembre 1993, **Finlande-France: 0-2** (CM 94)
13 octobre 1993, **France-Israël: 2-3** (CM 94)

Bilan:

10 matches joués, 7 gagnés, 1 nul, 2 perdus, 19 buts pour, 9 contre.

LES 10 DERNIERS MATCHES DE LA BULGARIE

11 novembre 1992, **Bulgarie-Portugal** (à Saint-Ouen): **1-2** (amical)
1er décembre 1992, **Israël-Bulgarie: 0-2** (CM 94)
10 janvier 1993, **Tunisie-Bulgarie: 3-0** (amical)
18 février 1993, **Emirats Arabes Unis-Bulgarie: 1-0** (amical)
20 février 1993, **Emirats Arabes Unis-Bulgarie: 1-3** (amical)
14 avril 1993, **Autriche-Bulgarie: 3-1** (CM 94)
28 avril 1993, **Bulgarie-Finlande: 2-0** (CM 94)
12 mai 1993, **Bulgarie-Israël: 2-2** (CM 94)
8 septembre 1993, **Bulgarie-Suède: 1-1** (CM 94)
13 octobre 1993, **Bulgarie-Autriche: 4-1** (CM 94)

Bilan:

10 matches joués, 4 gagnés, 2 nuls, 4 perdus, 16 buts pour, 14 contre.

•••

garie en soit l'équivalent pour les acteurs de 93.

En cas d'échec? Rassurez-vous, j'en tirerai les leçons. En quinze mois, le cuir de ma peau s'est tanné. J'ai pris des coups. Heureusement, les joueurs ont été formidables dans ces moments difficiles. Il nous reste maintenant à aller au bout de l'aventure commencée il y a quinze mois.

Cela m'excite de préparer ce match. De vivre cela avec eux. Ce sera un moment d'exaltation extrême. D'émotion pure. Nous avons des joueurs de qualité. Ils ont de la moelle, de la personnalité, de la qualité. Ils l'ont prouvé. Mais il y a eu cette malheureuse sortie contre Israël. Nous avons tous envie de repartir. Le groupe est costaud. Il le faudra. On dit les Bulgares truqueurs. Je répondrai:.. très truqueurs. Je les ai vus souvent. Mais ils ne sont pas que cela. C'est une bonne équipe qui possède des joueurs très forts. Dont Stoïtchkov qui est un super joueur. Nous les jouerons à domicile. Un match nul nous suffit, il ne faut pas l'oublier. Et aucun joueur au monde ne peut apprécier que son adversaire lui montre le tableau d'affichage quand il est en sa défaveur. Nous n'avons pas oublié le match aller.» ●

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Club	Sél.	Buts
G	MIHAYLOV	Borislav	30	Mulhouse (Fra.)	68	0
G	NIKOLOV	Plamen	32	Levski Sofia	4	0
G	POPOV	Dimitar	23	Botev Plovdiv	2	0
D	ANGUELOV	Safho	24	Botev Plovdiv	6	0
D	HOUBTCHEV	Petar	29	Levski Sofia	13	0
D	IVANOV	Trifon	28	Betis Seville (Esp.)	36	4
D	KIRIAKOV	Ilian	26	Merida (Esp.)	35	0
D	KREMENLIEV	Emile	24	Levski Sofia	2	0
D	MARKOV	Alexandre	30	Levski Sofia	23	0
D	RAKOV	Zaprian	31	Botev Plovdiv	21	0
D	SLAVTCHEV	Gueorgui	24	Levski Sofia	1	0
D	TZVETANOV	Tzanko	23	Levski Sofia	13	0
M	BALAKOV	Krassimir	27	Sporting CP (Por.)	30	3
M	BORIMIROV	Daniel	23	Levski Sofia	4	1
M	DONKOV	Gueorgui	23	Botev Plovdiv	1	0
M	LETSHKOV	Yordan	24	Hambourg (All.)	11	1
M	TODOROV	Nikolaï	29	Levski Sofia	12	3
M	YANKOV	Zlatko	27	Levski Sofia	26	2
A	ALEXANDROV	Petar	31	Aarau (Sui.)	23	5
A	KOSTADINOV	Emile	26	FC Porto (Por.)	29	9
A	PENEV	Luboslav	27	Valence (Esp.)	37	9
A	SIRAKOV	Nasko	31	Levski Sofia	53	19
A	STOITCHKOV	Hristo	27	Barcelone (Esp.)	40	13
E	*PENEV*	*Dimitar*	*48*		92	

Hristo Stoïtchkov contre Emmanuel Petit: au match aller, le génial attaquant de Barcelone avait pris l'avantage sur le défenseur monégasque. La revanche à Paris s'annonce chaude.

Le 13 octobre 1993, par une douce soirée sofiote, la Bulgarie infligeait une sévère punition à l'Autriche. Quatre buts à un. Le huitième match entre les deux pays et, enfin, la première victoire bulgare après deux matches nuls et cinq défaites.

Réflexions d'après-match. Joueurs et public sont contents de s'être mutuellement donné du plaisir. Le plaisir d'une victoire «pour rien». «Pour du beurre». L'heure aussi des regrets et des «si» mille fois répétés par les supporters nocturnes. Où l'on évoque avec nostalgie les points ratés à domicile, contre l'Israël et la Suède. «Ah si...»

Plus tard, dans la nuit, les heureux possesseurs du satellite n'en croient pas leurs yeux. Une fantastique chevauchée de Rosenthal, suivie de l'ultime allumette de Atar qui fait exploser la bombe. France-Israël: 2-3!

Chance inouïe. Le lendemain, les médias bulgares adoptent soudain un ton optimiste. Appel téléphonique en provenance de Valence. Luboslav Penev affirme, un soupçon péremptoire: «Au fond de moi, j'ai toujours su que tout n'était pas perdu. Voilà, on a maintenant l'occasion de le prouver, dans un duel direct entre la France et la Bulgarie. Je suis sûr qu'on va gagner! Dommage ces points perdus à Sofia. Si on avait pu en ramener un seul de Suède, le match à Paris ne serait qu'une balade...»

Evident, avec quinze points au total, la Bulgarie serait aujourd'hui inaccessible. Mais ici, ils sont nombreux à penser que douze points, c'est mieux que quatorze! Pourquoi? Parce que les Bulgares, à la mentalité plus latine et sudiste que saxonne et continentale, peuvent créer l'exploit quand ils n'ont plus le choix. Mieux vaut devoir gagner que calculer et jouer le match nul. Ça, les Bulgares ne savent pas faire.

Déjà très connus en Europe, les «étrangers», Stoïtchkov de Barcelone, Penev de Valence, Kostadinov de Porto et Balakov du Sporting C.P., n'entendent pas laisser passer leur ultime chance de jouer une Coupe du monde. Génération malheureuse, ils ont tout raté jusque-là. Les «Euro» 88 et 92 et le Mondiale 90. Ça fait beaucoup. Il faut à présent effacer tous les mauvais souvenirs. Seuls Mihaylov, le gardien de Mulhouse, et Sirakov, le capitaine du Levski, se trouvaient au Mexique en 1986. Pour deux nuls face à l'Italie et la Corée du Sud, et une défaite devant l'Argentine. La Coupe du monde, un domaine dans lequel la sélection n'a jamais excellé. Incapable d'accrocher le moindre succès en phase finale.

Toujours énigmatique et aussi peu disert, Dimitar Penev ne veut pas se prononcer: «Je parlerai après le coup de sifflet final». Le sélectionneur a choisi l'homogénéité en appelant dans son groupe dix joueurs du Levski Sofia, facile leader du championnat, loin devant le CSKA. Les «Bleus», comme on nomme les joueurs du Levski, le club le plus populaire en Bulgarie (le CSKA est le plus titré), symbolisent la nouvelle vague du football bulgare. Avec, à leur tête, l'entraîneur Gueorgui Vassilev, qui a obtenu son diplôme à Cologne.

Sur les dix convoqués par Penev, sept sont titulaires. Les deux latéraux Emile Kremenliev, à droite, et Tzanko Tzvetanov, à gauche, qui n'est pas sans rappeler l'Allemand Félix Magath. Deux arrières qui, le long de la ligne de touche, évoluent comme des ailiers. Le libéro Petar Houbtchev, très sûr dans les duels et qui a le don de subtiliser le ballon dans les pieds de l'adversaire comme avec une pince. Le milieu de terrain défensif Zlatko Yankov, plus à l'aise dans la tâche obscure du «travailleur de l'ombre» que dans un rôle de créateur. L'espoir du football bulgare Daniel Borimirov, très vif et très à l'aise sur l'aile droite. Nikolaï Todorov, le «Kaiser», un ancien de Montpellier et Cannes, l'homme qui, à la dernière minute du match retour, a qualifié (2-1) le Levski aux dépens des Glasgow Rangers et au bénéfice des buts marqués à l'extérieur (2-3 à Ibrox Stadium) en seizièmes de finale de la Coupe des champions. Nasko Sirakov, enfin, l'ex-Lensois, un des meneurs incontestables de la sélection depuis 1986, auteur de buts souvent décisifs (contre la France en 1985 ou l'Italie l'année suivante). Le 17 novembre, les «Bleus» du Levski viseront les Etats-Unis et l'opportunité d'y conclure, devant les caméras internationales, un contrat à plusieurs zéros pour un club occidental. Et tous, ceux du Levski associés aux quatre stars «étrangères», auront en tête de venger leurs aînés, écartés le 16 novembre 1977 par Rocheteau, Platini, Dalger et leurs partenaires de la course au Mondial argentin de 1978. France et Bulgarie se sont affrontées à dix-huit reprises. Sept victoires chacune et quatre matches nuls (voir page 21). Egalité parfaite. Les joueurs de Penev viseront le chiffre «8». Comme le numéro du superstitieux Stoïtchkov. Le grand huit ? ●

MICHEL SAVOV.

Rosenthal s'est engouffré dans la défense française et a centré. Atar a repris le ballon de volée et trompé Lama. Israël l'emporte au Parc. A l'issue du match, la joie est totale.

FEUILLE DE MATCH

FRANCE **2**
ISRAEL **3**

(mi-temps: 2-1)

Mercredi 13 octobre 1993.
World Cup 94 – Eliminatoires.
Zone Europe – Groupe 6.

Stade: Parc des Princes (Paris)
Spectateurs: 30 000
Arbitre: M. Snoody (Irlande du Nord)

Buts: Sauzée (29e) et Ginola (39e) pour la France; R. Harazi (21e), Berkovich (83e) et Atar (90e) pour Israël
Avertissement: Glam (24e) à Israël

FRANCE: Lama – Desailly, Blanc, Roche (Lizarazu, 24e), Petit – Le Guen, Deschamps, Sauzée – Cantona, Papin, Ginola (Djorkaeff, 86e). **Entr.:** Gérard Houllier.

ISRAEL: Ginzburg – Halfon (Schwatz, 89e), Hazan, A. Harazi, Glam – Klinger, Nimny (Berkovich, 65e), Levy, Atar – R. Harazi, Rosenthal. **Entr.:** Shlomo Sharf.

Ils s'y voyaient déjà... Ils devront finalement jouer un match décisif contre la Bulgarie. Les Bleus, sans âme, ont subi un échec aussi inattendu que retentissant. Face à une sélection israélienne qui, en triomphant au Parc, a définitivement affirmé son identité.

EQUIPE DE FRANCE

FRANCE - ISRAEL

World Cup 94 - Eliminatoires
Zone Europe - Groupe 6
Mercredi 13 octobre 1993.
Parc des Princes (Paris)
FRANCE: 2 - ISRAEL: 3

SURPRISE SURPRISE...

FRANCE - ISRAEL

Heurs et malheurs de Jean-Pierre Papin et des Bleus de France.
Le roi Pelé a donné le coup d'envoi et salue JPP en quittant la pelouse... détremp
que le «9» français et ses partenaires, Canto et Ginola, n'ont jamais réussi à n

LE FILM DU MATCH

3e: Deschamps sert Sauzée dans la surface. Le milieu de terrain français enveloppe bien sa frappe du pied droit mais Ginzburg détourne.
5e: Atar-Harazi en une-deux à la limite du hors-jeu. Atar prend sa chance et oblige Blanc à se coucher pour détourner le ballon en corner.
21e: Rosenthal, côté gauche, déborde la défense française et centre au second poteau pour Atar qui remise de la tête dans l'axe. Harazi tout seul inscrit le premier but israélien.

FRANCE: 0 - ISRAEL: 1

25e: coup-franc de Le Guen. Ginzburg se détend, Papin reprend en déséquilibre. Repoussé. Frappe puissante de Desailly. Repoussée. Dernière tentative de Ginola. Sans succès.
29e: Ginola, côté gauche, sert Sauzée bien lancé qui place un tir fusant au ras du poteau droit de Ginzburg battu.

FRANCE: 1 - ISRAEL: 1

37e: Cantona s'enfonce, côté gauche, dans la surface de réparation israélienne, poursuivi par Klinger, et centre pour Papin au second poteau. JPP de volée prend sa chance. Ginzburg arrête le ballon en deux temps.
39e: transversale de Deschamps sur la droite pour la poitrine de Ginola. Contrôle parfait, léger replacement axial enchaîné d'une frappe brossée de Ginola dans la lucarne opposée de Ginzburg.

FRANCE: 2 - ISRAEL: 1

56e: Le Guen en cloche pour Cantona plein axe. Tir du droit de «Canto», à l'entrée de la surface: à côté.
64e: Cantona en débordement sur la gauche. Centre pour Papin qui reprend de volée. Arrêt de Ginzburg.
73e: joli numéro de Cantona tout en crochets courts. Il lance Papin dans le trou. «JPP» frappe à ras de terre. A côté.
78e: Desailly pour Deschamps qui centre au second poteau. Tête piquée de Cantona, ratée.
83e: contre israélien qui sème la panique dans la défense française. Lama sauve une première fois au prix d'un superbe réflexe mais Berkovich peut reprendre. Desailly s'emmêle les crayons sur sa ligne et le ballon glisse sous ses fesses!

FRANCE: 2 - ISRAEL: 2

88e: corner de Le Guen. Tête décroisée de Youri Djorkaeff, à peine rentré en jeu. Légèrement dévié, le ballon passe de peu au dessus. Nouveau corner qui ne donne rien.
90e: Rosenthal, tout en puissance, s'arrache côté gauche et centre en retrait pour Atar. La défense française est prise à contre-pied et Atar d'une superbe reprise de volée trompe Lama.

FRANCE: 2 - ISRAEL: 3

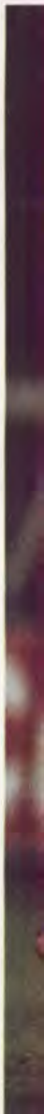
La paix et le bonheur. Que demande le peuple? Laissons donc ces fantômes vêtus de bleu rentrer au vestiaire la tête basse. Au vu de leur médiocre prestation, ils ne méritaient rien d'autre, de toutes façons. Laissons-les donc à leur détresse et respectons-là. Poussons les juste du bout de la plume, vers ce dernier rendez-vous (bien heureux qu'il leur en reste un...) où, cette fois, il faudra vraiment tout donner. Laissons s'enfuir ce sinistre cortège sous les huées d'un public sans âme et restons plutôt quelques minutes supplémentaires sur la pelouse du Parc, où s'égaille une joyeuse bande de copains.

Le jour même où débute la mise en place du plan de paix entre Israël et l'OLP, l'équipe nationale de football de l'état hébreu vient de s'offrir le plus beau triomphe de son histoire. «Oui, c'est une victoire historique pour nous, face à l'une des meilleures équipes d'Europe, pour ne pas dire du monde», lâche, radieux, le sélectionneur Shlomo Sharf. La paix et le bonheur, émotions mêlées à la «Une» des journaux d'Israël. Reconnaissance, naissance...

Israël est venu chercher à Paris sa première victoire dans les éliminatoires de la World Cup 1994. En toute insouciance. Entre une réjouissante virée touristique et un entraînement décontracté, sur un petit terrain de banlieue. Sans Banin ni Ohana, deux des meilleurs. Sans gamberger, sans ressasser (la France s'était imposée 4-0 à Tel Aviv, en février). Mais avec une bonne dose de foi et de confiance, à peine mâtinée de réalisme: «Avant le début des qualifications, on ne savait pas vraiment quel niveau il fallait pour affronter les équipes nationales européennes (NDLR: Israël était, pour les éliminatoires des Coupes du monde 1986 et 90, incorporé à la zone Asie-Océanie). Tout au long des éliminatoires, nous avons beaucoup appris. Pour les jeunes, c'est une formidable expérience. Et cette victoire à Paris est un tremplin extraordinaire pour le football de notre pays». Ainsi s'exprime l'inusable Ronnie Rosenthal (30 ans), réserviste de luxe du Liverpool FC et bourreau des Français. C'est lui qui a amené le premier but. C'est lui qui, à l'ultime minute, s'est arraché sur le côté gauche pour offrir au remarquable Atar le but de la victoire, après que Berkovich eût égalisé. Berkovich et Atar, tous deux du Maccabi Haïfa, qualifié pour le deuxième tour de la Coupe des coupes...

Au rythme d'un pays à l'histoire tourmentée, le football israélien, plein d'application et d'espoir, mais aussi de technique individuelle et de talent, a longtemps cherché à affirmer son identité. Pressé de sortir de son isolement, soucieux de se structurer sur le «modèle européen» pour offrir à ses joueurs un véritable plan de carrière, il attendait «le» déclic. Il est venu au Parc des Princes. Si la mémorable soirée du 13 octobre n'a pas tout à fait privé la France de Coupe du monde, elle aura en revanche marqué la véritable naissance d'un football israélien auquel, désormais, plus rien n'est inaccessible. Pas même la paix, ni le bonheur. ●

THIERRY HUBAC



LES GROS «BIDES»

Humiliée au Parc des Princes par Israël, l'équipe de France a connu, le 13 octobre dernier, son troisième «bide» depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Le premier avait vu les Français s'incliner 0-1 à Strasbourg face à la Norvège (6 novembre 1968) en éliminatoires du Mundial 70, le second reste le match nul (1-1) de triste mémoire «obtenu» à Chypre le 22 octobre 1988, en éliminatoires du Mondiale 90. A un degré moindre, signalons un mémorable 0-4 encaissé au Parc des Princes contre la Pologne, en match amical, au lendemain du Mundial 82. D'autres «grandes nations de football» ont subi des échecs retentissants, pour des résultats à sensation entrés dans les annales. Parmi les plus «célèbres»: Etats-Unis-Angleterre (1-0, Coupe du monde 1950), Luxembourg-Portugal (4-2, éliminatoires de la Coupe du monde 1962), Corée du Nord-Italie (1-0, Coupe du monde 1966), Malte-RFA (0-0, éliminatoires de l'Euro 80), Algérie-RFA (2-1, Coupe du monde 1982), Zambie-Italie (4-0, Jeux Olympiques 1988), Cameroun-Argentine (1-0, Coupe du monde 1990), Iles Féroé-Autriche (1-0, éliminatoires de l'Euro 92) et Argentine-Colombie (0-5, éliminatoires de la Coupe du monde 1994).

Ce duel entre l'Angleterre et les Pays-Bas aurait dû être celui des qualifiés. Mais la Norvège en a décidé autrement. Seaman, Rijkaard et Pallister luttent désormais pour la deuxième place. Et pour la qualification.

Le 21 mars 1992, la République Dominicaine rencontrait Porto-Rico pour le premier match de la phase éliminatoire de la World Cup 94 qui se déroulera du 17 juin au 17 juillet prochains. Vingt mois plus tard, aux Etats-Unis, pays organisateur, et à l'Allemagne, tenant du titre, qualifiés d'office, se sont déjà joints de nombreuses sélections nationales. Les zones Afrique (Nigéria, Maroc, Cameroun), Concacaf (Mexique) et Asie (Arabie Saoudite et Corée du Sud) ont rendu leur verdict. La zone Amsud en a presque fait autant (Brésil, Bolivie et Colombie iront aux Etats-Unis, l'Argentine disputera un barrage contre l'Australie). La zone Europe, elle, est en phase terminale. Certaines nations connaissent déjà leur sort: Norvège, Russie, Grèce, Suède sont qualifiées. Pour les autres, les 10 et 17 novembre prochains, notamment pour la France, vont être déterminants. Qualifications, éliminations... Le point sur tous les groupes avant la sanction finale.

Une nouvelle fois, Roberto Baggio fut déterminant pour l'Italie. Qui peut toujours y croire.

GROUPE 1

Le 13 octobre à Rome:
ITALIE - ECOSSE 3-1
(Donadoni 3e, Casiraghi 17e et Eranio 80e pour l'Italie; Gallagher 19e pour l'Ecosse)

Le 13 octobre à Porto:
PORTUGAL - SUISSE 1-0
(Joao Pinto 9e)

Classement:
1. Italie: 14 pts (9 matches, 21-7); **2. Suisse:** 13 pts (9 m., 19-6); **3. Portugal:** 12 pts (8 m., 15-4); **4. Ecosse:** 9 pts (9 m., 12-13); **5. Malte:** 3 pts (9 m., 3-21); **6. Estonie:** 1 pt (8 m., 1-20).

Reste à jouer:
10.11.93: Portugal-Estonie
17.11.93: Suisse-Estonie
17.11.93: Italie-Portugal
17.11.93: Malte-Ecosse

Les Suisses, qui aiment bien les comptes ronds, savent exactement ce qu'ils ont à faire pour éviter de passer bêtement à la trappe: une victoire 2-0 contre l'Estonie (ce qui, a priori, n'appartient pas au domaine de l'impossible) les propulserait définitivement aux Etats-Unis. Ils pourraient alors assister le cœur léger à l'empoignade entre Italiens et Portugais, qui promet d'être chaude. En cas de victoire portugaise 3-0 contre l'Estonie le 10 novembre, l'Italie et le Portugal se retrouveraient à égalité parfaite au nombre de points et à la différence de buts pour le choc de la semaine suivante, mais les «Azzurri» auraient l'avantage de la meilleure attaque. La tâche des Portugais est donc simple (en théorie!): cartonner l'Estonie sans retenue pour dépasser l'Italie à la différence de buts puis obtenir le nul à Rome. Les Italiens, eux, ne spéculent pas sur un hypothétique échec (ou demi-échec) portugais face à l'Estonie et savent que la qualification pour la World Cup passera très certainement par une victoire de la «Nazionale» contre le Portugal. Evidemment, l'Estonie, qui doit jouer au Portugal puis en Suisse, peut mettre tous ces calculs à mal. Juste «pour le fun»... Ils semblent ne pas avoir les moyens de le faire. Comme Israël ne semblait pas avoir les moyens de gagner au Parc des Princes...

GROUPE 2

Le 13 octobre à Poznan:
POLOGNE - NORVEGE **0-3**
(Flo 61e, Fjörtoft 63e et Johansen 90e)

Le 13 octobre à Rotterdam:
PAYS-BAS - ANGLETERRE **2-0**
(R. Koeman 63e et Bergkamp 69e)

Le 27 octobre à Istanbul:
TURQUIE - POLOGNE **2-1**
(Hakan 53e et K. Bulent 67e pour la Turquie; Kowalzieck 18e pour la Pologne).

Classement:

1. Norvège: 16 pts (9 m., 24-3); **2. Pays-Bas:** 13 pts (9 m., 26-8); **3. Angleterre:** 11 pts (9 m., 19-8); **4. Pologne:** 8 pts (9 m., 9-12); **5. Turquie:** 5 pts (9 m., 9-18); **6. Saint-Marin:** 1 pt (9 m., 1-39).

Reste à jouer:
10.11.93: Turquie-Norvège
17.11.93: Saint-Marin-Angleterre
17.11.93: Pologne-Pays-Bas

Les Norvégiens qualifiés, les Pays-Bas et l'Angleterre luttent pour le second ticket. Les Néerlandais sont en position de force. Un nul en Pologne et c'est dans la poche. Mais si la Pologne bat les Pays-Bas, l'Angleterre pourrait se qualifier en l'emportant largement à Saint-Marin.

L'attaquant gallois, Dean Saunders, ouvre la marque devant Chypre. Le Pays de Galles n'est pas encore éliminé. Mais il est désormais la grosse cote de ce Groupe 4.

GROUPE 3

Le 13 octobre à Copenhague:
DANEMARK - IRLANDE DU NORD **1-0**
(B. Laudrup 83e)

Le 13 octobre à Dublin:
EIRE - ESPAGNE **1-3**
(Sheridan 73e pour l'Eire; Caminero 11e et Salinas 15e et 26e pour l'Espagne)

Classement:

1. Danemark: 18 pts (11 m., 15-1); **2. Espagne:** 17 pts (11 m., 26-4); **3. Eire:** 17 pts (11 m., 18-5); **4. Irlande du Nord:** 12 pts (11 m., 13-12); **5. Lituanie:** 7 pts (12 m., 8-21); **6. Lettonie:** 5 pts (12 m., 4-21); **7. Albanie:** 4 pts (12 m., 6-26).

Reste à jouer:
17.11.93: Irlande du Nord-Eire
17.11.93: Espagne-Danemark

Danemark, Eire, Espagne: deux de ces trois sélections iront en phase finale de la World Cup. Léger avantage au Danemark, champion d'Europe en titre: un point en Espagne leur suffit. Tout comme il suffirait aux Espagnols si l'Eire s'incline en Irlande du Nord. En fait, en cas de défaite à Belfast, l'Eire serait éliminée, quel que soit le résultat d'Espagne-Danemark (à moins que les Danois ne s'imposent par quelques dix buts d'écart à Séville, mais bon...). Avec un match nul, les Irlandais (du Sud) s'en tireraient en cas de défaite de l'Espagne à domicile. Dans ce même cas de figure, les Espagnols pourraient même se satisfaire d'un match nul, leur différence de buts étant nettement meilleure que celle de l'Eire. Le mieux, pour les hommes de Jacky Charlton, est donc de gagner le terrible «derby» en Irlande du Nord. Dans ce cas de figure, ils seraient automatiquement qualifiés et Espagne-Danemark offrirait plusieurs issues quant au second élu: victoire danoise ou match nul = Danemark qualifié et Espagne éliminée. Victoire espagnole = Espagne qualifiée et Danemark éliminé.

Roy Keane et l'Eire ont subi une véritable humiliation à Dublin de la part des Espagnols. Dans ce Groupe 3, les deux derniers matches seront déterminants.

GROUPE 4

Le 13 octobre à Bucarest:
ROUMANIE - BELGIQUE **2-1**
(Raducioiu 67e s.p. et Dumitrescu 84e pour la Roumanie; Scifo 88e s.p. pour la Belgique)

Le 13 octobre à Cardiff:
PAYS DE GALLES - CHYPRE **2-0**
(Saunders 70e et Rush 86e)

Le 27 octobre à Kosice:
R.T.S. — CHYPRE **3-0**
(Dubovsky 11e, Hapal 23e et Skuhravy 77e)

Classement:

1. Belgique: 14 pts (9 m., 16-5); **2. Roumanie:** 13 pts (9 m., 27-11); **3. Rep. Tchèque et Slvaque:** 12 pts (9 m., 21-9) **4. Pays de Galles:** 12 pts (9 m., 18-10); **5. Chypre:** 5 pts (10 m., 8-18); **6. Iles Féroé:** 0 pt (10 m., 1-38).

Reste à jouer:
17.11.93: Pays de Galles-Roumanie
17.11.93: Belgique-Rep. Tchéque et Slovaque

Après la victoire de la Représentation Tchèque et Slovaque contre Chypre, Belgique-Représentation Tchèque et Slovaque et Pays de Galles-Roumanie constitueront le 17 novembre prochain deux véritables finales. Aucun des deux pays qui s'affrontent ne pouvant se qualifier ensemble, sachant que chacune des quatre formations a encore sa chance! Les probabilités sont multiples. Sortez vos stylos et vos règles à calcul. Pour les parieurs éventuels, notons juste que les grosses cotes sont la RTS et le Pays de Galles...

Mitropoulos et ses coéquipiers de la sélection nationale grecque ont continué, face au Luxembourg, leur promenade dans ce Groupe 5. Eux, sont déjà qualifiés depuis deux mois.

ZONE EUROPE

GROUPE 5

Le 12 octobre à Luxembourg:
LUXEMBOURG - GRECE 1-3
(Fanelli 82e pour le Luxembourg; Machlas 31e, Apostolakis 63e et Saravakos 71e pour la Grèce)

Le 27 octobre à Budapest:
HONGRIE — LUXEMBOURG 1-0
(Detari 20e)

Classement:
1. Russie: 12 pts (7 m., 15-3); **2. Grèce:** 12 pts (7 m., 9-2); **3. Islande:** 8 pts (8 m., 7-6); **4. Hongrie:** 5 pts (8 m., 6-11); **5. Luxembourg:** 1 pt (8 m., 2-17).

Reste à jouer:
17.11.93: Grèce-Russie

Tout est clair: dans ce groupe à cinq rendu plus facile encore par l'exclusion de la Yougoslavie, la Russie et la Grèce sont qualifiées depuis belle lurette, faute d'adversaires valables.

GROUPE 6

Le 13 octobre à Stockholm:
SUEDE - FINLANDE 3-2
(Dahlin 27e et 46e et Larsson 40e pour la Suède; Suominen 15e et Litmanen 60e pour la Finlande)

Le 13 octobre à Paris:
FRANCE - ISRAEL 2-3
(Sauzée 29e et Ginola 40e pour la France; R. Harazi 21e, Berkovich 83e et Atar 90e pour Israël)

Le 13 octobre à Sofia:
BULGARIE - AUTRICHE 4-1
(Penev 6e et 76e, Stoïtchkov 33e s.p. et Letshkov 87e pour la Bulgarie; Herzog 51e pour l'Autriche)

Le 27 octobre à Tel-Aviv:
ISRAEL - AUTRICHE 1-1
(Rosenthal 3e pour Israël; Rainmayer 15e pour l'Autriche)

Classement:
1. Suède: 14 pts (9 m., 18-7); **2. France:** 13 pts (9 m., 16-8); **3. Bulgarie:** 12 pts (9 m., 17-9); **4. Autriche:** 7 pts (9 m., 14-15); **5. Israël:** 5 pts (9 m., 9-24); **6. Finlande:** 3 pts (9 m., 6-17).

Reste à jouer:
10.11.93: Autriche-Suède
10.11.93: Israël-Finlande
17.11.93: France-Bulgarie

En battant la France au Parc des Princes, Israël a modifié les données de ce groupe, qualifiant de facto la Suède et redonnant une chance à la Bulgarie. C'est à Paris que sera attribué le second billet pour les Etats-Unis. Un match nul suffit aux Français.

ZONE ASIE

Tournoi final disputé à Doha (Qatar)

Le 15 octobre:
COREE DU NORD - IRAK 3-2
(Ryu Song-Gun 65e, Kim Gyong-Il 75e et Choe Won-Nam 80e pour la Corée du Nord; Alaa Kadhem 7e et 46e pour l'Irak)

Le 15 octobre:
ARABIE SAOUDITE - JAPON 0-0

Le 16 octobre:
COREE DU SUD - IRAN 3-0
(Park Jung-Bae 18e, Ha Seok-Ju 79e et Ko Seong-Woon 83e)

Le 18 octobre:
IRAN - JAPON 2-1
(Hassan Zadeh 45e et Daai 87e pour l'Iran; Nakayama 88e pour le Japon)

Le 18 octobre:
ARABIE SAOUDITE - COREE DU NORD 2-1
(Mehalel 57e et Al Muwallid 73e pour l'Arabie Saoudite; Ryu Song-Gun 69e pour la Corée du Nord)

Le 19 octobre:
COREE DU SUD - IRAK 2-2
(Kim Pan-Keun 39e et Hong Myung-Bo 66e s.p. pour la Corée du Sud; Leith Hussein 32e et Habib Jaafar 85e pour l'Irak)

Le 21 octobre:
JAPON - COREE DU NORD 3-0
(Kazu Miura 28e et 69e, Nakayama 52e)

Le 22 octobre:
IRAN-IRAK 1-2
(Daai 22e pour l'Iran; Radhi Amish 21e et Jebur 38e pour l'Irak)

Le 22 octobre:
COREE DU SUD-ARABIE SAOUDITE 1-1
(Shin Hong-Gi 60e pour la Corée du Sud; Madani 90e pour l'Arabie Saoudite)

Le 24 octobre:
IRAK-ARABIE SAOUDITE 1-1
(Radhi Amish 1re pour l'Irak; Saïd Aouiran 35e pour l'Arabie Saoudite)

Le 25 octobre:
JAPON-COREE DU SUD 1-0
(Kazu Miura 61e)

Le 25 octobre:
IRAN-COREE DU NORD 2-1
(Daai 49e et 73e pour l'Iran; Choe Won-Nam 21e pour la Corée du Nord)

Le 28 octobre:
COREE DU SUD-COREE DU NORD 3-0
(Ko Jeong-Wo 49e, Hwang Sung-Hong 54e et Ha Seok-Ju 76e)

Le 28 octobre:
ARABIE SAOUDITE-IRAN 4-3
(Al-Jaber 24e, Mhallel P 27e, Al Moussa 46e et Idriss 63e pour l'Arabie Saoudite; Fonouni 42e et 50e et Zarinchek 90e pour l'Iran)

Le 28 octobre:
IRAK-JAPON 2-2
(Ahmed Rahdi 55e et 90e pour l'Irak; Kazu Miura 6e et Nakayama 70e pour le Japon)

Classement final:
1. Arabie Saoudite: 7 pts (8-6); **2. Corée du Sud**: 6 pts (9-4); **3. Japon**: 6 pts (7-4); **4. Irak**: 5 pts (9-9); **5. Iran**: 4 pts (8-11); **6. Corée du Nord**: 2 pts (5-12).

Pas plus Eric Cantona que ses partenaires de l'équipe de France ne pourront déjouer le piège tendu par les Israéliens.

BARRAGE AMSUD-OCEANIE

Le 31 octobre à Sydney:
AUSTRALIE-ARGENTINE 1-1
(Vidmar 42e pour l'Australie; Balbo 37e pour l'Argentine)

Le 17 novembre à Buenos Aires:
ARGENTINE-AUSTRALIE

Toute l'Argentine attendait avec fébrilité le grand retour en sélection de Maradona l'idole. Autour du «Pibe de Oro», c'etait la mobilisation générale. Humiliés sur leur terrain par la Colombie (0-5) et contraints de disputer cet ultime barrage sur la route de la World Cup, les Argentins de Coco Basile, en net déclin, n'avaient pas le droit à l'erreur. Ils jouaient très gros sur ce double affrontement. Face à eux une sélection australienne surmotivée et confiante, qui aborda ce dernier obstacle sans pression particulière. Les Australiens, qui avaient survolé leurs éliminatoires de zone puis difficilement écarté le Canada en pré-barrage (aux tirs au but), avaient hâte d'être confrontés à un adversaire plus huppé afin de pouvoir véritablement mesurer leur valeur. Intrinsèquement, l'Argentine était supérieure à l'Australie, mais la fougue des partenaires de Slater en décidait autrement sur la première manche (1-1). Reste qu'avec son capital expérience, les vice-champions du monde devraient se qualifier.

Basualdo, le défenseur central de River Plate, et l'Argentine n'auraient jamais pensé jouer leur qualification contre l'Australie. Et pourtant...

UNE PREM

AVEC FRÉDÉRIC JAILLANT

Vincenzo SCIFO
Né le 19 février 1966
à Haine Saint-Paul (Belgique)
1,75 m – 70 kg
Clubs successifs: La Louvière,
RSC Anderlecht (Bel.), Inter (Ita.),
Girondins de Bordeaux,
A.J. Auxerroise,
Torino (Ita.), A.S. Monaco.
Palmarès: champion
de Belgique 1985, 86 et 87;
vainqueur de la Coupe d'Italie 1993.
International belge
(60 sélections, 14 buts).

PREMIER CONTRAT

S'il existait un classement des footballeurs les plus précoces, Scifo y occuperait l'une des premières places. Il n'a que treize ans quand Anderlecht lui fait signer son premier contrat. Un «vrai» contrat puisque le grand club de Bruxelles débourse environ 150 000 francs français pour le faire venir.

Auparavant, ce petit surdoué jouait à une cinquantaine de kilomètres de là, à la Louvière. En tant qu'avant-centre, il marquait régulièrement -tenez vous bien!- entre 100 et 120 buts par saison. De quoi, effectivement, attirer les convoitises. «A Anderlecht, l'entraîneur des jeunes était Paul Van Himst qui fut dans les années 60 le Platini du football belge. Ce fut une chance de tomber sur un tel personnage. Il m'a énormément fait progresser. Il me suivait de près, d'autant que pendant deux ans, j'ai joué avec son fils Franck. Un gars de mon âge, impressionnant par sa carrure mais quelque peu limité techniquement. A un moment, il a quitté le foot et est devenu cycliste professionnel. Un métier qu'il a préféré abandonner tellement, m'a t-il dit, il demande de sacrifices. Aujourd'hui, Franck travaille avec son père, dans une entreprise de torréfaction de café. Je profite de cet article pour lui adresser ainsi qu'à son père un petit bonjour. Avec eux, c'est tout mon passé qui ressurgit.»

Un passé glorieux, avec un Scifo toujours en avance pour son âge. En 1980, Paul Van Himst prend la tête de l'équipe professionnelle et, un an plus tard, il y fait débuter Enzo, lequel devient presque aussitôt l'une des pièces maîtresses d'Anderlecht, alors parmi les meilleures équipes d'Europe. Scifo le précoce n'avait que dix-sept ans!

Débuts à La Louvière: Enzo est déjà un surdoué (en haut, à gauche). En 1984, lors de l'Euro en France, on découvre le phénomène. Même si ce jour-là, la Belgique se fait étriller (5-0) par les futurs champions d'Europe. Scifo est devenu l'un des sportifs les plus populaires de Begique. Au point de rivaliser avec le champion cycliste Eddy Merckx (en haut, à droite).

Vincenzo SCIFO

Toutes les photos en noir et blanc de Enzo Scifo sont tirées du livre de Lucien Galinella et Michel Matton (aux Editions Labor de Bruxelles).

IERES

PREMIERE REVANCHE

La première revanche de Scifo, celle à laquelle il tenait par dessus tout, comme pour laver son honneur de footballeur, c'est à Turin qu'elle se joue. Rejeté de l'Inter pour avoir manqué d'humilité, Enzo gagne la partie au Torino grâce à une simplicité retrouvée. L'échec à Milan et son passage à Auxerre lui ont redonné le sens des vraies valeurs. «A Turin, je ne me considérais plus comme le meilleur des joueurs de football. Le temps des exigences était terminé. Par exemple, j'ai accepté de ne pas jouer avec le «numéro 10» dans le dos, le plus prestigieux et mon numéro fétiche. Celui-là, c'était le maillot de Martin-Vazquez, alors pourquoi risquer de créer un incident? J'ai laissé ma susceptibilité au vestiaire et je suis rentré sur le terrain pendant deux saisons avec le «numéro 7». Oui, j'avais bien changé»

Du coup, au contraire de ce qui s'était passé à Milan, Scifo devient rapidement un joueur adulé du public et très apprécié de ses partenaires.

«J'ai eu avec eux des rapports formidables. Depuis Monaco, je m'intéresse à leurs résultats comme un vrai supporter. Je voudrais qu'ils gagnent tous leurs matches!» Et comme pour faire plaisir à son ancien meneur de jeu, le Torino a réussi une excellente première partie de championnat. Mais sans Enzo, l'équipe turinoise aura sans doute du mal à rééditer les brillantes performances de l'ère-Scifo: troisième du championnat, finaliste de la Coupe de l'UEFA en 1992 et vainqueur de la Coupe d'Italie la saison dernière.

Après sa deuxième aventure italienne, avec le Torino, Enzo Scifo a débarqué à Monaco, son troisième club français. Il s'arrête un moment pour faire le point sur sa carrière et évoquer ses grandes premières.

PREMIERE PREOCCUPATION

«Ce qui prime pour moi: la vie de famille» Entouré de Marie-Pierre, son épouse, et de Sarah, sa petite fille de trois ans, Enzo Scifo contemple Elena qu'il tient dans ses bras. C'est la petite dernière, âgée seulement de quelques semaines. Elena ne pleure pas et laisse même échapper un petit sourire de contentement. Un autre sourire lui répond. Complice et paternel... Enzo est un père de famille heureux... «L'arrivée de ma petite fille a ajouté à mon bonheur. Je me sens bien chez moi. Je suis détendu.»

Au fil des années, Enzo a évolué dans sa manière de concevoir son métier. Pour lui, le football reste essentiel mais il ne le vit plus, dit-il, de manière obsessionnelle. Son univers s'est élargi. «Il y a quelques années, quand je ratais un match, j'avais l'impression que tout allait s'écrouler. Je n'avais pas assez de distance avec le jeu et mes performances. Et puis l'âge m'a mûri. Aujourd'hui, je vis le football avec davantage de recul. D'ailleurs, je pense que cet état d'esprit permet de mieux réagir dans les périodes difficiles.»

Enfin, toujours sur le plan familial, Enzo peut également compter en permanence sur le soutien de son père. D'origine sicilienne, émigré en Belgique, Monsieur Scifo père a cessé de descendre à la mine quand son fils a commencé sa carrière professionnelle. Des problèmes de santé, de ceux dont souffrent souvent les mineurs, l'ont empêché de poursuivre son métier, lui permettant de vivre pleinement la réussite de son fils. Il y a un peu de Zola dans cette histoire direz-vous. Oui, mais un peu seulement, car ce «Germinal»-là se finit pour le mieux...

En haut, Enzo entouré de sa femme, Marie-Pierre, et de ses parents. En bas, avec ses enfants, Sarah et Elena, la petite dernière. Pas de doute, la famille est bien la priorité d'Enzo.

Périodes belges: un jour de Saint-Nicolas (en haut) et une de ses premières récompenses sportives, le trophée du Mérite sportif louviérois (ci-contre). Le premier d'une belle et longue carrière pour Enzo.

PREMIER SAUVETAGE

Après ses échecs à l'Inter de Milan puis à Bordeaux, c'est à Auxerre que Scifo va refaire surface. Un sauvetage opéré de main de maître par Guy Roux, transformé pour l'occasion en véritable maître-nageur du football.
Bien longtemps auparavant, l'entraîneur de l'A.J. Auxerroise avait été l'un des témoins de l'éclosion, au niveau international, d'Enzo Scifo. C'était à Lens, en Juin 84, lors du deuxième match du Championnat d'Europe des nations entre la Belgique et la Yougoslavie. Deux à zéro pour la Belgique, avec un festival de Scifo. Guy Roux, déjà consultant à TF1, était revenu de ce match absolument époustouflé. Mais à l'époque, il n'imaginait même pas qu'il pourrait un jour avoir un tel phénomène dans son équipe... «Moi non plus, dit aujourd'hui Scifo, je ne pensais pas que je me retrouverais un jour à Auxerre. A dix-huit ans, je ne connaissais pas ce club. C'est à lui pourtant que je dois de ne pas m'être noyé.»
C'est ainsi que durant l'été 89, Guy Roux trouve une solution financière avec les dirigeants bordelais pour récupérer Scifo, laissé à l'écart aux girondins. Et la rencontre Roux-Scifo fonctionne immédiatement. «Guy Roux ne m'a pas dit comment contrôler un ballon. Il ne m'a pas rempli la tête avec des problèmes tactiques. Non, lui, qui a la réputation de se tenir trop près de ses joueurs, m'a laissé libre de jouer à ma manière. Avec son intelligence, il a parfaitement su me gérer.» Par exemple, à la fin de sa première saison à Auxerre, Guy Roux confie à Enzo le brassard de capitaine. L'objectif est

PREMIER ECHEC

Elu meilleur footballeur belge à l'âge de dix-huit ans, Enzo Scifo a sûrement connu la gloire trop rapidement. En tout cas, l'Europe du football convoite ce «Mozart du foot». Les clubs italiens se le disputent. Et Enzo craque pour l'Inter de Milan. Scifo a alors vingt et un ans. Il est jeune, célèbre, riche... et capricieux. Certains disent même qu'il se conduit plus en vedette qu'en footballeur... «C'est surtout l'histoire de la Mercedes qui m'a fait du tort, dit aujourd'hui Enzo. Un ami, courtier en assurance, avait voulu me faire plaisir en immatriculant ma voiture avec mon prénom: «ENZ 001». Ça marchait bien avec les filles. Mais à Milan tout le monde me reconnaissait. Si je m'étais appelé Jean-Pierre, cela ne serait pas arrivé. Si j'avais été plus modeste, non plus...»

A l'époque en effet, la modestie n'est pas le point fort du jeune prodige. Ses relations avec ses partenaires italiens et le public s'en ressentent. «Mes équipiers s'appelaient Altobelli, Passarella, Bergomi ou Zenga, et pourtant j'étais certain qu'il n'existait pas un meilleur footballeur que moi. J'ai donc joué sur une certaine facilité, sans me remettre en question. Et rapidement je me suis aperçu que cela ne suffisait plus. Petit à petit, j'ai perdu confiance et j'ai essayé de me cacher sur le terrain, en jouant en retrait, sans prendre de risque. Dans le football italien, ce n'est pas possible. Tout s'est enchaîné. Vous savez, les stars d'une équipe acceptent difficilement qu'un gamin de vingt ans leur fasse de l'ombre. Alors là, je ne pouvais compter que sur moi. Et pour finir, le public m'a pris en grippe.»

Un public milanais sans pitié qui hurle dans certaines des tribunes de San Siro à l'intention du joueur devenu maudit: «Schifo! Schifo!» (Tu nous dégoûtes! Tu nous dégoûtes!). A cela, Scifo n'a trouvé qu'une réponse: «Ciao!». Partir. Partir et peut-être revenir quelques années plus tard... La plus belle des revanches et une réponse encore meilleure!

double: donner un leader de haut niveau à l'équipe, mais aussi motiver à nouveau un joueur qui fut l'une des stars de la Coupe du monde en Italie. En effet, à Auxerre et en quelques mois seulement, Scifo a regagné une place de titulaire en sélection nationale. De son côté, l'équipe bourguignonne s'est retrouvée propulsée en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Quelle réussite! «Je dois énormément à l'AJA. Mais, moi aussi, j'ai beaucoup apporté au club. J'ai profité d'Auxerre. Auxerre a profité de moi. On peut dire que nous sommes quittes!»

PREMIERE VOLONTE

La première volonté d'Enzo Scifo est de toujours rester maître des événements. Sur le terrain, il aime diriger la manœuvre. Et en dehors, il préfère rester libre de ses mouvements, ce qui le conduit, par exemple, à gérer ses rendez-vous avec une plus grande rigueur, notamment avec la presse. Scifo aime également décider lui-même des clubs où il doit aller jouer et c'est pourquoi quand l'opportunité s'est présentée de signer en faveur de Monaco, il n'a pas hésité longtemps. Pourtant, il avait également la possibilité d'aller à Parme, le club vainqueur de la dernière Coupe des vainqueurs de coupe. «Si j'ai choisi Monaco, c'est parce que ce club me ressemble. Discret mais ambitieux... On me parle souvent de l'absence du public mais cela ne me gêne pas. L'essentiel, pour moi, ce sont les résultats obtenus sur le terrain.»

A Monaco, Enzo Scifo habite l'un des immeubles modernes situés dans le centre ville. De chez lui, il pourrait presque discuter tactique avec Jürgen Klinsmann dont les fenêtres se situent à une vingtaine de mètres à vol d'oiseau. L'appartement de la famille Scifo donne sur la Méditerranée. Le cadre est enchanteur. «Nous avons toujours aimé la Côte d'Azur. Nous venions chaque année en vacances entre Cannes et Antibes. Ici, outre le paysage, j'aime le calme et la sécurité. Contrairement à ce qu'on entend parfois, les gens à Monaco ne sont pas snobs. Ils respirent la joie de vivre et sont ouverts, agréables. A ce que je sais, les snobs ne sont pas comme ça!»

Son retour en France, à Monaco, ne s'est pas déroulé de la meilleure manière qui soit. Enzo était fatigué. Mais aujourd'hui, tout va bien.

TOP FOOT

CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS

Candido Filho VALDO

Rien n'est joué! A peine plus d'un tiers du championnat, et rien n'est établi. Si Paris-SG et Bordeaux semblent s'accrocher au faîte du classement, chaque journée apporte son lot de surprises.
Auxerre et Monaco cultivent le paradoxe. Les Bourguignons, en perdition aux abords de la dixième journée, sont désormais quatrièmes, après avoir -excusez du peu- encaissé quatre buts devant le PSG, inscrit cinq buts contre Toulouse, perdu au Havre, marqué quatre buts devant Monaco et vaincu Nantes à la Beaujoire. Incroyable! Que dire d'un Monaco encaissant un carton à... Auxerre et inscrivant sept buts à Martigues la semaine suivante? Ajoutons à cela deux rencontres en retard, et on aura obtenu la physionomie parfaite d'un championnat en folie.
Heureusement, Parisiens et Bordelais sont plus calmes en poursuivant un chemin rectiligne et de qualité, tant en championnat qu'en Coupe d'Europe.
Ce troisième TOP-FOOT de la saison n'est donc pas surprenant dès qu'on reste dans les hautes sphères, hauteurs mélangeant à la fois valeurs stables et auteurs de coups d'éclat. Mais il reste toujours perturbé dès qu'on aborde les alentours de la quinzième place, malmenées par les uns et les autres.
Cette fois, pas de grande hésitation en tête du classement. La classe de Ginola aurait pu l'emporter. Valdo a assuré devant le meilleur buteur parisien. Buteur? Ne demandons pas la signification du mot à Youri Djorkaeff. Quatre buts inscrits contre Martigues et la première place au classement des buteurs du championnat de France (avec Nicolas Ouédec) suffisent comme définition. Le mois dernier, on regrettait les apparitions trop épisodiques du Monégasque. Il vient avec brio de nous faire mentir.

• UN BUT EN SOI

Le quadruplé de Djorkaeff ferait presque oublier le triplé de Frank Lebœuf, désormais quatrième au TOP-FOOT. Ajoutons dix doublés en cinq journées et l'on aura une idée plus précise des intentions velléitaires de certains joueurs. Cocard revient à la cinquième place, Ouédec à la sixième, Weah au huitième rang. Même Scifo, à la recherche de son rythme et d'un... nez plus harmonieux, revient dans les classements (43e).

• EVOLUTIONS

Les choses évoluent vite sur cinq journées. Dans le bon sens pour sept joueurs qui ont su prendre de l'assurance en remontant vers la tête comme Ouédec et Cyprien. Vers la descente pour treize autres concurrents, victimes des sautes de régime de leur équipe. Eric Durand (de la 13e à la 50e place) a mal supporté les sept buts encaissés devant Monaco. François Lemasson, gardien de Cannes, entraîné dans deux défaites d'affilée contre Lens et le Paris-SG, en a subi, lui aussi, les conséquences immédiates.

• MISE A JOUR

Le report de Toulouse-Montpellier et de Montpellier-Marseille faussent en partie ce troisième TOP-FOOT. Seul rescapé, Marcel Desailly, leader du mois dernier, qui se maintient grâce à son avance acquise précédemment. Les Héraultais, eux, sont absents par la faute de deux rencontres reportées. Mais leurs deux buts inscrits dans l'une d'entre elles, contre l'OM, auraient mérité un meilleur sort... ●

CHARLES BIÉTRY.

Ce *Top Foot* a été réalisé avec l'aide de Roger Biot (Paris-Normandie), Jean-Pierre Meyer (Les dernières Nouvelles d'Alsace), Guy Wagner (Le Républicain Lorrain), Jean-Pierre Guilletat (L'Yonne Républicaine), Bruno Lautrey (Presse Océan), Gérard Simonian (La Tribune, Le Progrès), Jacques Touffait (Le Parisien), André Latournerie (Sud-Ouest), Michel Jounaux (Ouest-France), Jean Rigoulot (l'Est Républicain), Eric Champel (Le Midi Libre), Julien Giarizzi (Nice-Matin), Guy Delaye (La Voix du Nord), Bernard Romest (Var-Matin), Alain Pécheral (Le Provençal), Patrick Boudreault (La Dépêche du Midi) et la rédaction de *Onze Mondial*.

Ce classement porte sur les 10e, 11e, 12e, 13e et 14e journées du championnat.

1. VALDO (PARIS-SG)
2. YOURI DJORKAEFF (MONACO)
3. DAVID GINOLA (PARIS-SG)
4. FRANK LEBŒUF (STRASBOURG)
5. CHRISTOPHE COCARD (AUXERRE)
6. NICOLAS OUEDEC (NANTES)
7. J.-P. CYPRIEN (ST-ETIENNE)
8. GEORGE WEAH (PARIS-SG)
9. REYNALD PEDROS (NANTES)
10. DIDIER SENAC (BORDEAUX)
11. FRANCK PRIOU (CANNES)
12. MARCEL DESAILLY (MARSEILLE)
13. GERALD BATICLE (AUXERRE)
14. JACQUES SONGO'O (METZ)
15. FRANCK DURIX (CANNES)
16. FABIEN PIVETEAU (LE HAVRE)
17. ANTHONY BAFFOE (METZ)
18. HENDRIKUS VOS (SOCHAUX)
19. PHILIPPE VERCRUYSSE (BORDEAUX)
20. STEPHANE PAILLE (BORDEAUX)
21. FRANK VERLAAT (AUXERRE)
22. DIDIER THOLOT (MARTIGUES)
23. JEAN-JACQUES ETAME (LILLE)
24. PAUL LE GUEN (PARIS-SG)
25. YVON POULIQUEN (STRASBOURG)
26. BRUNO NGOTTY (LYON)
27. LAURENT BLANC (ST-ETIENNE)
28. CHRISTIAN HENNA (AUXERRE)
29. ROGER BOLI (LENS)
30. ERIC GUERIT (BORDEAUX)
31. BENOIT CAUET (CAEN)
32. SERGE LE DIZET (NANTES)
33. VINCENT GUERIN (PARIS-SG)
34. BERNARD LAMA (PARIS-SG)
35. ROBBY SLATER (LENS)
36. KADER FERHAOUI (CANNES)
37. ERIC ASSADOURIAN (LILLE)
38. JOEL CORMINBŒUF (STRASBOURG)
39. C. DEGUERVILLE (ST-ETIENNE)
40. PASCAL BAILLS (STRASBOURG)
41. ERIC PEAN (ANGERS)
42. FRANÇOIS LEMASSON (CANNES)
43. ENZO SCIFO (MONACO)
44. BERNARD PASCUAL (LE HAVRE)
45. WILLIAM PRUNIER (MARSEILLE)
46. MICHEL RIO (LE HAVRE)
47. LUBOMIR MORAVCIK (ST-ETIENNE)
48. PASCAL OLMETA (LYON)
49. FABIEN LECLERCQ (LILLE)
50. ERIC DURAND (MARTIGUES)

JEU CONCOURS

AVEC ONZE MONDIAL EUROPE 1

«DEVENEZ SPONSOR DE VOTRE EQUIPE»

Photo officielle du Saint-Chamond Fonsala F.C. après la remise des maillots *ONZE MONDIAL*, le 19 mai 1993.

GAGNEZ UN JEU DE 15 MAILLOTS

ET LE LIVRE «UNE SAISON DE FOOTBALL 93» D'EUGENE SACCOMANO.

Vous souhaitez offrir un jeu de 15 maillots aux couleurs de **ONZE MONDIAL** et **d'EUROPE 1** à votre équipe préférée... C'est facile.

Il vous suffit de consulter attentivement le **«TOP FOOT»** du mois que vous trouverez dans ce numéro de **ONZE MONDIAL.** Le **«TOP FOOT»** est, rappelons-le, un classement mensuel établi par la rédaction de **ONZE MONDIAL** et des journalistes de la presse écrite. Puis, suivez attentivement le **«BUT par BUT»** sur **EUROPE 1,** lors de chaque journée de championnat.

Pendant la première mi-temps, relevez les noms des joueurs classés au **«TOP FOOT»** qui auront marqué un but. A la mi-temps, l'animateur annoncera le nom de l'un de ces joueurs au hasard. Si aucun des joueurs du **«TOP FOOT»** ne marque, l'animateur choisira au hasard l'un des joueurs du **«TOP FOOT».**

Le premier auditeur qui annoncera à l'antenne la place à laquelle il est classé au **«TOP FOOT»** du mois fera gagner à l'équipe de son choix un jeu de quinze maillots aux couleurs de **ONZE MONDIAL** et d'**EUROPE 1** et gagnera le livre **«UNE SAISON DE FOOTBALL 93» d'Eugène SACCOMANO.** Règlement déposé chez Maître CANTREL, huissier à Paris 3e.

SACCOMANO

Eugène Saccomano la grande voix du football raconte la saison 93 et les plus beaux exploits de l'année.

Edition°1

onze mondial

EN VENTE LE 15 SEPTEMBRE

216 p. 150 photos 160 F.

- **Marseille donne à la France sa première Coupe d'Europe. Boli super-star.**
- **Paris S.G. fait exploser le Real de Madrid et remporte en juin sa troisième Coupe de France.**
- **Auxerre renverse sur son passage le mythique Ajax d'Amsterdam et n'échoue qu'en demi-finale de la Coupe de l'UEFA.**
- **Superbe retour au premier plan de Bordeaux, Nantes et Saint-Étienne. Le football français euphorique.**
- **Les Bleus de Gérard Houllier peuvent rêver au Mondial américain.**

Les 500 premières réponses recevront UN CARNET ONZE MONDIAL

BON DE COMMANDE

à retourner à :

Onze Mondial - 23/25 rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Prière de me faire parvenir ______________ exemplaire(s) du livre UNE SAISON DE FOOTBALL 93.

Prix : 160 F

Affranchissement : 15 F

Total : 175 F

Ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre de **S.E.P.F.**

NOM ______________ **PRENOM** ______________

ADRESSE ______________

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| **VILLE** ______________

PAYS ______________

STAELENS

JEU CONCOURS

ONZE DE ONZE MONDIAL

BULLETIN REPONSE

A retourner avant le 10 décembre 1993

SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

à l'adresse suivante:

JEU CONCOURS
ONZE MONDIAL
-CANAL PLUS
BP 14
10 350
MARIGNY-LE-CHATEL

COUPE DE L'UEFA

S. BLANC

GARDIEN

ARRIERE DROIT — ARRIERES CENTRAUX — ARRIERE GAUCHE

MILIEU OFFENSIF — MILIEU DEFENSIF — MILIEU RELAYEUR — MILIEU OFFENSIF

ATTAQUANTS

ENTRAÎNEUR

ONZE D'OR — ONZE D'ARGENT — ONZE DE BRONZE

Nom ____ Prenom ____ Age ____

Adresse ____

Ville ____ Code postal ____

LORENZO STAELENS

Nationalité: belge
Né le 30 avril 1964 **à** Menin (Belgique)
Taille: 1,83 m – **Poids:** 76 kg.
Poste: demi-défensif
Clubs successifs: White Star Lauwe, KV Courtrai, FC Bruges
Sélections: 15
Palmarès: champion de Belgique 1990 et 92; vainqueur de la Coupe de Belgique 1991

En football, il ne faut jamais désespérer. A 23 ans, Lorenzo Staelens n'avait jamais foulé d'autres pelouses que celles des clubs de D3 et D4, arpentées sous les couleurs d'un petit club flandrien, le White Star Lauwe. Le jeune homme, qui était en parallèle employé des postes, avait abandonné depuis longtemps l'espoir d'une carrière pro, lorsque le KV Courtrai, promu parmi l'élite belge, le recruta en 1987. Deux saisons plus tard, Staelens déménageait au FC Bruges où, depuis, il exerce avec bonheur au poste de demi-défensif, aux côtés du capitaine Franky Van der Elst. S'il n'est pas doté d'une grande technique, Staelens compense par un extraordinaire abattage. Ce marathonien des stades est un athlète complet. Cet été, il a pris «pour voir», le départ d'un triathlon (natation, cyclisme, course à pied) et l'a terminé dans le peloton de tête! Depuis deux saisons (première sélection le 11 septembre 1991 au Grand-Duché du Luxembourg, en Championnat d'Europe des nations), le Brugeois est devenu un des piliers de l'équipe nationale belge. Bénéficiant d'une santé de fer, Staelens possède aussi un sens inné du placement qui lui permet d'inscrire chaque saison près d'une dizaine de buts. Il est moins efficace en sélection, même si le but qu'il réussit à Bruxelles contre le Pays de Galles se révèle très important dans le décompte final.

NOVEMBRE 1993

SERGE BLANC

Nationalité: française
Né le 22 septembre 1972 **à** Lyon (4e)
Taille: 1,78 m – **Poids:** 71 kg
Poste: arrière gauche
Clubs successifs: Oullins (CASCOL), Montpellier
Sélections: Espoirs (10)

Sept mois, c'est le délai qui aura été nécessaire à Serge Blanc pour s'installer sur le devant de la scène des jeunes footballeurs français. En juin 9O, il officiait encore au sein de l'équipe «3» de Montpellier, dans l'anonymat de la DH. Le plongeon dans le grand bain de la Première Division a eu lieu en juillet de la même année, au stade de la Mosson, pour une correction infligée par l'AS Monaco (4-O). Le déclic se produit en janvier 91, où il gagne ses galons de titulaire à Montpellier et en équipe de France Espoirs. C'est le résultat de quatre années passées au centre de formation de Montpellier qu'il a rejoint en 1986. A cette époque, Serge Blanc, 16 ans, fait partie de la sélection Cadets du Rhône-Alpes. Licencié au club de Oullins (CASCOL), dans la banlieue lyonnaise, il joue ailier gauche mettant à profit sa vivacité et son pied gauche. Serge Blanc se définit lui-même comme un enfant de la balle, ayant passé toute sa jeunesse le ballon au bout de sa chaussure pour d'interminables parties sur les trottoirs d'Oullins. Peu préoccupé par les choses du football international ou les retransmissions télévisées, il préfère passer son temps à s'entraîner, pratiquement chaque soir, sous la direction de son père Robert, ancien sportif. Un entraînement qui a fait de lui un solide défenseur, vif et rapide, bon joueur de contre, arrière offensif et dévoreur de couloir. S'il se sent bien à Montpellier, il espère voir, dans les années qui viennent, l'équipe briguer les places d'honneur du championnat avec ses copains du centre de formation.

NOVEMBRE 1993

COUPE DE L'UEFA

Palmarès: 1958, 1960 et 1966 **FC Barcelone;** 1961 **AS Roma;** 1962 et 1963 **FC Valence;** 1964 **Real Saragosse;** 1965 **Ferencvaros;** 1967 **Dinamo Zagreb;** 1968 et 1971 **Leeds United;** 1969 **Newcastle United;** 1970 **Arsenal;** 1972 et 1984 **Tottenham Hotspur;** 1973 et 1976 **Liverpool FC;** 1974 **Feyenoord Rotterdam;** 1975 et 1979 **Borussia M'Gladbach;** 1977, 1990 et 1993 **Juventus Turin;** 1978 **PSV Eindhoven;** 1980 **Eintracht Francfort;** 1981 **Ipswich Town;** 1982 et 1987 **IFK Göteborg;** 1983 **RSC Anderlecht;** 1985 et 1986 **Real Madrid;** 1988 **Bayer Leverkusen;** 1989 **SSC Napoli;** 1991 **Inter Milan;** 1992 **Ajax Amsterdam.**

La Coupe de l'UEFA a été disputée sous différentes formes depuis sa création en 1955. On doit son idée au Suisse Ernst Thommen, alors vice-président de l'UEFA. Les premiers matches sont disputés sous le nom de «International Industries Fairs Inter-Cities Cup». Tout un programme... Certaines villes comme Barcelone (futur premier vainqueur) ou Milan ont préféré aligner un club, en l'occurence le Barça et l'Inter. Au contraire, Londres (futur premier finaliste) bâtit une sélection de joueurs venant d'Arsenal, Chelsea, Tottenham... La première édition se déroule sur quatre ans (de 55 à 58) et la seconde sur trois ans (de 58 à 6O). Puis, la compétition trouve son rythme annuel dès 6O-61. Les Espagnols raflent six des huit premiers titres. En 1967, la compétition prend le nom de Coupe des villes de foires. Ce n'est qu'en 1971 que l'UEFA prend les choses en main, changeant par là-même l'organisation et la sélection des participants. La future C3 prend tout naturellement le nom de Coupe de l'UEFA. D'abord une affaire d'Espagnols puis d'Anglais, souvent d'Allemands et récemment d'Italiens, 1993 a failli en faire une affaire de... Français.

NOVEMBRE 1993

Photo au dos : la Juventus, vainqueur 1993.

COURRIER

CORRESPONDANTS

ETUDIANT SUISSE DE 18 ANS, PASSIONNE DE GEOGRAPHIE, D'ACTUALITE, DE SPORT EN GENERAL, ET DE FOOTBALL EN PARTICULIER, SUPPORTER DE L'EQUIPE DE SUISSE, APPRECIANT LES CLUBS FORMATEURS ET STEPHANE CHAPUISAT NOTAMMENT, RECHERCHE CORRESPONDANTS (ES) DE TOUS CONTINENTS. REPONSE ASSUREE SI ECRIT EN FRANCAIS OU ANGLAIS.
JONATHAN BOOTH, ROUTE DE PENAU, 32, CH-1052, LE MONT-SUR-LAUSANNE, SUISSE.

ETUDIANT DE 21 ANS, GRAND SUPPORTER DES GIRONDINS DE BORDEAUX, DESIRE CORRESPONDRE AVEC SUPPORTERS DU CLUB (HABITANT LA REGION ET ASSISTANT AUX MATCHES) POUR IMPRESSIONS SUR EUX. ECHANGES...
STEPHANE MAHET, 2, RUE DU STADE, 68630 BENNWIHR.

PASSIONNE DE FOOTBALL, JE CHERCHE A ME FAIRE DES AMIS(ES) AMOUREUX DU FOOTBALL A TRAVERS LE MONDE.
ADELINE KIKOTA, BP 2347, POINTE-NOIRE, REPUBLIQUE DU CONGO.

SILVEIRA, 18 ANS, AIMANT LE FOOTBALL FRANCAIS ET SUIVANT LES BRESILENS QUI JOUENT EN FRANCE, DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES LECTEURS DE *ONZE MONDIAL*.
SILVEIRA GUILHERME, RUA DES WESTPHALEM, 824, BL. B, AP807, CENTRO, CEP 80230-010, CURITIBA-PR, BRESIL.

FRANCAISE DE 20 ANS, SUPPORTER DE L'OM ET DE CERTAINS CLUBS ETRANGERS, DESIRE CORRESPONDRE AVEC FILLES ET GARCONS DE 17 A 25 ANS DU MONDE ENTIER, AIMANT LE FOOT. ECRIRE EN FRANCAIS, ANGLAIS OU ESPAGNOL.
ISABELLE ATCHAMA, 16, RUE DU GENERAL DE GAULLE, 97400 SAINT-DENIS, REUNION.

NOUS SOMMES DEUX UKRAINIENS, FANS DU FOOTBALL EUROPEEN ET MONDIAL, ET NOUS DESIRONS CORRESPONDRE AVEC D'AUTRES PASSIONNES DE L'EUROPE ENTIERE.
SERGEI BURLACHUK ET YURI FILCHAKOV, MILYUTENKO STREET, 6-94, CIS, UKRAINE, 253156 KIEV, 156.

FOOTBALLEUR ALGERIEN DESIRE CORRESPONDRE AVEC JEUNES HOMMES ET JEUNES FILLES DE TOUS PAYS POUR ECHANGES DE MAILLOTS ET DE FANIONS.
MOHAMED LAID SEGUENI, BP N° 794, BISKRA, ALGERIE.

ETUDIANT ANGOLAIS, VIVANT A CUBA, PASSIONNE DE FOOTBALL, SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC HOMMES ET FEMMES DE TOUS AGES ET DE TOUS PAYS EUROPEENS. ECRIRE EN FRANCAIS, PORTUGAIS OU ESPAGNOL, POUR ECHANGER INFORMATIONS SUR LES DIFFERENTS CHAMPIONNATS.
KIESSE-NEHROU (ANGOLANO), UNIVERSIDAD DE CAMAGUEY, RESIDENCIA ESTUDIANTIL, CP 74650, CAMAGUEY, CUBA.

Pour nous écrire: «Onze Mondial», (rubrique «Courrier», «Correspondants» ou «Petites annonces»), 23-25 rue de Berri, 75008 PARIS.

ET LE 57 ?

Hier, j'ai reçu mon numéro de *Onze Mondial*. Je l'ai lu, puis je l'ai rangé avec les autres (cela fait sept ans que je suis abonné). Et là, je me suis posé une question: «Où ai-je mis le numéro 57?» Alors, j'ai cherché partout dans mon appartement et je n'ai rien trouvé. J'ai décidé de reprendre tous mes numéros, du premier au cinquante-huitième. Arrivé au «50», j'ai fait un peu plus attention à certains détails comme le mois correspondant au numéro. Et alors, j'ai compris: septembre 1993 correspond au numéro 56 et octobre 1993 au numéro 58. Et le numéro 57? Pourquoi l'avoir omis? Etes-vous superstitieux à *Onze Mondial* ? Le départ de Jean-Michel Larqué vous-a-t-il tant marqué? Quoi qu'il en soit, la collection de *Onze Mondial* restera orpheline de son numéro 57, passé à la trappe. En attendant de recevoir mon prochain numéro de *Onze Mondial* (n°59), je vous adresse mes compliments pour votre magazine...

Thierry Marceul, Le Mans

Il n'y aura pas de numéro 57! Par suite d'une erreur de manipulation dans les «codes-barres», nous avons intégré le «58» à la place du «57». Nous vous demandons de nous en excuser. Pour cette raison, le numéro que vous avez entre les mains est intitulé «58 bis» afin que le prochain reprenne sa bonne et vraie numérotation: «59».

LYON DANS LE DESORDRE

Je me faisais une joie de découvrir le poster de l'Olympique Lyonnais dans mon *Onze Mondial* de septembre. Mais quelle déception! La photo est mal cadrée. Ne figurent ni l'entraîneur, ni le président, ni le kiné... Et seulement onze joueurs. De l'autre côté, le poster de l'ASSE est parfait. Pourquoi avoir passé cette photo?

Jeanne Bony, Sainte-Foy-lès-Lyon

La raison en est simple: c'est que l'Olympique Lyonnais n'a posé officiellement que vers le 15 septembre. Toutes nos demandes de fin juillet - mi-août, pour que l'effectif complet puisse poser, se sont heurtées aux refus des dirigeants lyonnais qui nous ont avancé les arguments que l'on connaît bien. A savoir: l'absence de la totalité de leurs sponsors. Nous aurions, nous aussi, préféré vous proposer une photo comme celle de Saint-Etienne. Mais nous n'y pouvons pas grand chose. Simplement espérer que la saison prochaine, l'Olympique Lyonnais et les autres clubs français trouvent rapidement leurs sponsors. En tout cas, dans les délais de parution de votre magazine.

QUELQUES PETITS REPROCHES

Bravo pour votre magazine! J'apprécie que vous ne parliez pas trop de l'«Affaire», contrairement à d'autres périodiques sportifs. Pour moi, elle concerne plutôt la justice et la politique. J'espère aussi que vous publierez, à la veille de la World Cup 94, une présentation complète de toutes les équipes engagées (je ne lisais pas votre journal en mai 1990). J'ai évidemment quelques petits reproches à vous adresser. Je trouve (comme d'autres) que vous accordez une trop grande part du mensuel aux clubs «riches» comme l'Olympique de Marseille, le Paris Saint-Germain ou Monaco notamment, qui obtiennent avec leurs grands moyens, et j'en suis heureux, d'excellents résultats sur le plan européen. Mis à part les adversaires des clubs français, dans les Coupes européennes, et des Bleus, vous ne parlez pas beaucoup, même si j'en suis sûr vous faites un effort, des autres équipes européennes qui mériteraient un petit reportage. Mais chacun ayant son avis et le nombre de pages étant limité, il est inévitable qu'en changeant des rubriques, vous fassiez, en plus des heureux, quelques malheureux.

Jonathan Booth, Le Mont-sur-Lausanne (Suisse)

ALLEZ POULIDOR!

Ouf!... Ils l'ont échappé belle... Les Français vont pouvoir dormir sur leurs deux oreilles, sans crainte d'être réveillés en sursaut par quelques idéalistes qui croient que quelque chose peut changer en France, au niveau sportif. Pensez-donc, en plein mois de mai, une équipe de football française (marseillaise de surcroît, détail aggravant) avait commis le crime de lèse-majesté à être première en tout! Fort heureusement, dans les jours qui suivirent, tout est rentré dans l'ordre avec la déroute de Stuttgart en athlétisme, la piteuse prestation des coureurs français dans le Tour de France et, enfin, la finale de l'US Open, que Pioline a eu la bonne idée de perdre. Les «poulidoristes» de tout poil sont enfin rassurés. Méfiance tout de même, je connais mon OM depuis près de quarante ans, et ce phénix incorrigible risque fort, les saisons à venir, de vous obliger à nouveau à tomber de haut.

Antoine Manara, Marseille

FOOT AU PORTUGAL

(...) Je pense que vous oubliez un peu trop souvent le football portugais dans vos articles. Au Portugal, il y a beaucoup de jeunes qui sont déjà de grands joueurs, comme Couto, Vitor Baia, Folha au FC Porto, Abel Xavier, Rui Costa, Joao Pinto à Benfica ou encore Paolo Sousa, Peixe, Figo, Torres au Sporting. Et ils sont tous champions du monde Juniors (Ryad 1989 et Lisbonne 1991). Pourquoi ne figurent-ils pas dans vos fiches? Mais il y a aussi de bons joueurs étrangers comme Yekini, Owubokiri, «Ricky», Schwarz, Mozer, Kostadinov, Balakov, Yuran, Kulkov, Timofte, Juskowiak, Ivkovic entre autres. Bien sûr, les clubs portugais n'ont pas l'argent des clubs français ou italiens, mais on ne peut sous-estimer des clubs comme Porto ou Benfica. Le plus beau football au Portugal est actuellement celui du Sporting CP et du Boavista Porto. (...)

Emanuel Vasconcelos Abreu, Ermesinde (Portugal)

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Rech. autographes des joueurs caennais et lavallois, anciens et nouveaux (sur photo ou papier), à éch. contre d'autres.
Henry Louis, 6, rue du Housset, n°5 61100 Flers.

Vds collection complète de *Onze Mondial*, 56 numéros, et 15 hors série en très bon état. 900 francs.
Yann Le Dortz, Kerguillerm-Guilligomarch, 29300 Quimperlé.

Rech. K7 vidéo de la finale du championnat d'Europe Espoirs des nations 1988.
Alexandre Colombet, 22, avenue Victor-Hugo, 92170 Vanves.

Ch. K7 vidéo du match PSG-Auxerre du 23 septembre 1993.
Nathalie Loitierre, 56, rue Victor-Hugo, 49100 Angers.

Ch. les numéros 17, 32, 33, 34, 42, 43 et 49 de *Onze Mondial* avec fiches et posters si possible. Ainsi que les posters de van Basten, Savicevic, Prosinecki, Boban, Futre, Boksic, Abédi Pelé, Barthez, Sauzée, Deschamps, Waddle, Platt, Bergkamp, Prunier, Dutuel et Stojkovic. Ech. possibles.
Alison Ardle, c/o Dr Léong Lydie, Lot 10.8, 16, rue Benyowsky Tsaralalana, Tananarive, Madagascar.

Ach. écharpes et drapeaux de l'Olympique de Marseille et écharpes de Manchester United.
Fabrice Guillou, Kerligoar-Melgven, 29140 Rosporden.

Jeune collectionneur recherche tickets et programmes des clubs. Possibilité d'échanges.
J.-P. Debontridder, rue Henri-Jaspar, 1, B 4000, Liège, Belgique.

Ach. *Onze Mondial* numéro 51 en bon état, avec fiches et poster.
Sébastien Boyer, 9, rue Paul-Langevin, 93440 Dugny.

Rech. les images numéros 45 (Thouvenel - Le Havre) et 52 (Rio - Le Havre) de la collection «Panini Foot 1993».
Kléber Barreault, Vallières, 37360 Neuillé-Pont-Pierre.

Ech., vds ou ach. insignes de football, tickets de stade, fanions et timbres du monde entier.
Cédric Turpin, 20, chemin de la Justice, 62550 Pernes-en-Artois.

Ch. les numéros 79, 83 et 84 de *Onze* ainsi que le numéro 4 et le HS 4 (avec posters) de *Onze Mondial*.
Joseph Basile, 24, rue des Grâces, 77000 Vaux-le-Penil.

PREMIERES

A quelle occasion Manuel Amoros, le recordman français des sélections (82), a-t-il marqué son premier (et unique!) but en équipe de France?
Lors du match pour la troisième place du Mundial mexicain, à Puebla, face à la Belgique (4-2 a. p.), le 28 juin 1986. Victime d'une faute d'Eric Gerets dans la surface de réparation, Amoros a lui-même tiré et transformé le penalty, à la 111ᵉ minute, inscrivant le quatrième but de la victoire tricolore.

Quelle a été la première imprécision relevée dans la rubrique «Tribune»?
Celle qui affirmait que Laszlo Kubala était le seul joueur à avoir porté le maillot de trois sélections nationales différentes (Hongrie, Tchécoslovaquie, Espagne). En fait, un autre joueur est dans ce cas: Alfredo Di Stefano. Mais de manière «détournée». Car s'il a porté les couleurs de l'Argentine (à 7 reprises) et de l'Espagne (à 31 reprises) de manière tout à fait officielle, Di Stefano a représenté la Colombie de manière officieuse (certaines sources font état de deux «sélections», d'autres de sept). A l'époque en effet (début des années 50), et alors que Di Stefano évoluait au Millonarios (un club colombien), la FIFA avait exclu la Colombie en raison de «l'anarchisme footballistique» qui régnait dans le pays (championnat désorganisé, critères farfelus pour les «sélectionnables», qui ne devaient pas tous forcément être colombiens!). Les rencontres disputées par Di Stefano ne l'ont donc pas été avec une véritable sélection nationale de Colombie et, à ce titre -nous semble-t-il-, ne peuvent être officiellement retenues. Enfin, une source britannique cite Joe Kennaway (né à Montréal), affirmant qu'il a été sélectionné pour le Canada, l'Ecosse et les Etats-Unis. Vérification faite, ce solide gardien de but a bien été sélectionné pour le Canada (en 1926 contre les Etats-Unis) et pour l'Ecosse (en 1933 face à l'Autriche -il jouait alors au Celtic Glasgow). Mais on ne trouve aucune trace de lui dans la liste des internationaux américains de tous les temps, publiée dans le très pointilleux -et digne de confiance- «Media Guide» édité par la Fédération américaine.

Quelle fut la première équipe à être éliminée d'un match de Coupe d'Europe aux tirs au but?
L'Olympique de Marseille, sorti au premier tour de la Coupe d'Europe des Villes de Foire («ancêtre» de la Coupe de l'UEFA) 1970-71 par les Tchécoslovaques du Spartak Trnava, 2-0, 0-2 a. p. et 3-4 aux tirs au but. Cette même saison, au premier tour de la Coupe des coupes, le Honved Budapest avait éliminé Aberdeen 1-3, 3-1 a. p., 5-4 aux t.a.b. Auparavant, les égalités parfaites -on n'avait pas encore introduit la règle des «buts à l'extérieur»- nécessitaient un match d'appui et, en cas de nouvelle égalité, on procédait à un tirage au sort immédiat à l'aide d'une pièce de monnaie, la qualification se jouant à pile ou face!

A quelle date s'est déroulé le tout premier match officiel entre sélections nationales?
Le 30 novembre 1872, au West of Scotland Cricket Ground de Glasgow. Devant 3 500 spectateurs, l'Ecosse et l'Angleterre ont fait match nul 0-0. Chacune des deux équipes évoluait pourtant avec huit attaquants, mais les joueurs se perdaient immanquablement dans d'interminables séries de dribbles. Dans les dernières minutes de la rencontre, un tir de l'Ecossais Leckie atterrit toutefois sur le sommet d'un poteau (il n'y avait pas encore de barre transversale!). Les Anglais, venus «dans le Nord pour apprendre aux «Scots» une ou deux choses à propos du football», s'en tiraient bien! Les matches entre les deux sélections, devenus traditionnels, allaient par la suite s'avérer plus prolifiques. Il fallut en effet attendre 98 ans (1970) pour trouver la trace d'un nouveau 0-0 entre Anglais et Ecossais!

L'HISTOIRE

DYNAMITE DIXIE

En inscrivant 59 des 128 buts de Middlesbrough (D2) lors du championnat 1926-27, George Camsell pensait avoir établi un record durable. C'était sans compter sur l'attaquant d'Everton, William Ralph *Dixie* Dean. Le 5 mai 1928, Everton, déjà assuré du titre de champion d'Angleterre, reçoit Arsenal à Goodison Park. L'intérêt du match réside dans le défi lancé par Dean, qui compte 57 buts à son actif: battre le record de Camsell. Arsenal ouvre la marque après deux minutes de jeu. Mais quelques secondes plus tard, Dixie Dean égalise. Puis, à la sixième minute, transforme un penalty qui lui permet de rejoindre Camsell! Les joueurs d'Everton n'ont alors plus qu'une seule idée en tête: faire marquer Dean. Une véritable obsession! A tel point que la défense des *Blues* oublie sa tâche principale, et Arsenal égalise. Il reste huit minutes à jouer: corner pour Everton, frappé par Troup. Dean surgit en plein cœur de la surface de réparation et, propulsé par quelque invisible ressort, s'élève au-dessus des arrières londoniens pour marquer de la tête! 60 buts en championnat, le record est battu (et il n'est pas près de tomber!). Arsenal égalise dans les ultimes secondes, mais Dixie Dean est entré dans la légende. Il s'éteindra le 1er mars 1980, dans les tribunes de Goodison Park, alors qu'il assistait au derby Everton-Liverpool. ●

RECORDS

Quel a été l'international français le plus âgé au moment de sa sélection?
Il s'agit de Larbi Ben Barek, qui effectua la majeure partie de sa carrière à l'Olympique de Marseille. Il avait quarante ans et cinq mois lors de sa 17ᵉ et dernière sélection en équipe de France, le 16 octobre 1954, à Hanovre, contre la RFA! Ben Barek avait été retenu pour la première fois en sélection près de seize ans plus tôt, le 4 décembre 1938, pour un Italie-France joué à Naples. Autre curiosité: près de six ans s'écoulèrent entre son avant-dernière (le 12 juin 1948 contre la Tchécoslovaquie) et sa dernière sélection!

Quelle est la seule sélection nationale à avoir participé à toutes les phases finales de Coupe du monde?

Le Brésil, présent lors des quatorze phases finales disputées depuis 1930 (et vainqueur à trois reprises). Un record auquel tient particulièrement la

OÙ ÉCRIRE ?

SHEFFIELD WEDNESDAY FC
Hillsborough, Sheffield, S6-1SW, England.
Tel. (19-44-742) 343.122

ATALANTA BERGAMASCA CALCIO
Viale Giulio Cesare 18, CP 173, 24100 Bergamo, Italia.
Tel. (19-39-35) 242.555

IFK GOTEBORG
Drottningsgatan 36 V, 41114 Göteborg, Svenge.
Tel. (19-46-31) 100.565

SAO PAULO FC
Praça Roberto Gomes Pedrosa, s/n Morumbi, 05653 Sao Paulo, Brasil.
Tel. (19-55-11) 842.33.77

ROMARIO
BRESIL
CHAQUE MOIS, LISEZ

AVEC THIERRY HUBAC

LA QUESTION

A quelle date et contre quel adversaire, Michel Platini a-t-il effectué son dernier match (72e sélection) sous le maillot de l'équipe de France?

(Réponse dans le prochain numéro)

Réponse du numéro précédent: Il s'agit de Renato Zaccarelli, à la 54e minute (Bernard Lacombe avait ouvert le score et Paolo Rossi avait égalisé).

FOCUS

FAITES L'AMOUR, PAS LA GUERRE!

Juin 1969. Depuis quelques années déjà, de sérieux différends (économiques, politiques et frontaliers) opposent deux états d'Amérique Centrale, le Honduras et le Salvador. Dans chacun des deux pays, les minorités du «rival» sont malmenées, humiliées, opprimées. L'inimitié prend même parfois une tournure plus dérisoire et mesquine: le gouvernement hondurien dénonce les méfaits d'un dentifrice fabriqué au Salvador. Les Salvadoriens répliquent en affirmant qu'un shampooing «made in Honduras» donne des pellicules! La situation est tendue à l'extrême. Et voilà que les sélections nationales de football des deux pays, qui ont terminé à la première place de leur groupe éliminatoire respectif, doivent s'affronter en pré-barrage pour gagner le droit de poursuivre leur route vers la phase finale de la Coupe du monde 1970... Le 8 juin 1969, le Honduras accueille le Salvador. Toute la nuit qui a précédé le match, l'hôtel des Salvadoriens à Tegucigalpa, a été assiégé par une foule haineuse, difficilement contenue. Vainqueurs 1-0, les Honduriens disputent le match retour une semaine plus tard à San Salvador, dans une ambiance tout aussi hostile. Et s'inclinent 0-3 (en signe de «représailles», l'armée hondurienne expulsera des centaines de fermiers salvadoriens). Une victoire partout (la différence de buts n'entre pas en ligne de compte): il faut jouer un match d'appui. Il est programmé pour le 27 juin, sur terrain neutre, à Mexico City. La veille, le Salvador rompt ses relations diplomatiques avec le Honduras. On craint le pire. Près de deux mille policiers mexicains sont dépêchés au stade Azteca. Mais tout se passe bien dans les tribunes: on ne déplore aucun incident. Sur le terrain, le Salvador s'impose 3-2, après prolongation. Début juillet, les troupes salvadoriennes et honduriennes passent la frontière, soutenues par leurs forces aériennes. C'est la guerre. Que certains observateurs désinvoltes baptisent aussitôt «Guerre du football» (le triple affrontement houleux entre les deux équipes ayant servi d'ultime prétexte). Le conflit, bref mais meurtrier, fut stoppé grâce à une intervention énergique de l'Organisation des Etats Américains. Après avoir dominé Haïti en barrage final, le Salvador se qualifiera pour le Mundial 1970, d'où il repartira avec trois défaites, contre la Belgique, le Mexique et l'URSS. La «Guerre du football», elle, n'avait eu ni «vainqueur» ni «vaincu». Elle n'avait été qu'une sale guerre, comme toutes les guerres. ●

seleçao, qualifiée pour la prochaine phase finale aux Etas-Unis. Sa quinzième!

Quel pays a réussi à placer quatre de ses clubs dans les demi-finales d'une même compétition européenne?

La RFA. Les quatre demi-finalistes de la Coupe de l'UEFA 1979-80 étaient en effet tous ouest-allemands. Un record! L'Eintracht Francfort a battu le Bayern de Munich et le Borussia Mönchengladbach s'est débarrassé du VfB Stuttgart. L'Eintracht a ensuite remporté le trophée en dominant M'Gladbach en finale (2-3, 1-0). La saison précédente, dans cette même Coupe de l'UEFA, trois des quatre demi-finalistes étaient déjà de la RFA (M'Gladbach, MSV Duisbourg et Hertha Berlin), les Yougoslaves de l'Etoile Rouge de Belgrade faisant presque figure d'intrus!

A VOTRE SERVICE

Combien de clubs londoniens évoluent en *Football League*?

Treize, ainsi répartis pour la saison 93-94: Arsenal, Tottenham Hotspur, Wimbledon, Chelsea, Queens Park Rangers et West Ham United en Première

Division (FA Carling Premiership); Crystal Palace, Charlton Athletic et Millwall en Deuxième Division (Endsleigh League Division One); Fulham, Leyton Orient, Brentford et Barnet en Troisième Division (Division Two).

Quelle est l'origine du nom *Kop*?

En 1903 fut construite la première tribune d'Anfield. Trois ans plus tard, après que le Liverpool FC eût remporté son deuxième titre de champion, fut érigée une deuxième tribune, derrière l'un des buts. Sur la suggestion d'un éditorialiste du *Liverpool Echo*, Ernest Edwards, elle fut baptisée *Spion Kop*, du nom d'une colline d'Afrique du Sud que les troupes anglaises tentèrent vainement de conquérir en 1900, au cours de l'un des épisodes les plus sanglants de la guerre des Boers. Le «2e Royal Lancaster Regiment» et le «2e Royal Lancashire Fusiliers» y laissèrent en effet 322 morts et 563 blessés. Les supporters des matches de football, massés sur les gradins de pierre des tribunes populaires, évoquaient l'image de ces centaines de soldats, debout et en rangs serrés, lancés à l'assaut du promontoire qu'était le *Spion Kop*. D'où la suggestion d'Edwards. Même si certaines sources mentionnent l'existence d'un *Kop* (la dénomination avait été raccourcie à ce seul terme) à Manor Ground (le premier stade d'Arsenal) dès 1904, le *Kop* et sa célèbre «vague humaine» restent associés à Anfield et à Liverpool. Au début des années 80, plusieurs groupes de supporters d'équipes françaises, généralement regroupés derrière un but, ont adopté l'appellation de *Kop*, déformant par là-même le sens originel du nom (une tribune, et non un groupe de fans). Supplanté par des dénominations lancées par les *tifosi* italiens («Ultras», «Commandos», «Brigades», etc.), le nom de *Kop* a progressivement disparu des stades français.

Pourquoi la sélection nationale italienne joue-t-elle en bleu?

Cette couleur, bleu azur (*azzurro*), a été adoptée à l'occasion du troisième match disputé par l'équipe nationale d'Italie, le 6 janvier 1911, à Milan, contre la Hongrie (0-1). Les Italiens avaient disputé leurs deux précédentes rencontres (face à la France et en Hongrie) tout de blanc vêtus. La décision d'adopter le maillot bleu azur fut prise par la président de la Fédération, le Milanais Radice. Il n'y a pas de version officielle qui explique ce changement, mais trois hypothèses sont avancées. **1:** certains prétendent que le bleu aurait été choisi en référence à la couleur du ciel (peu crédible). **2:** d'autres affirment que c'est le maillot de l'équipe de France (premier adversaire de l'histoire de la sélection italienne, en 1910), qui aurait inspiré les respon-

sables de l'époque (mais le bleu de France était plus sombre). **3:** l'*azzurro* a été choisi en hommage à la couleur de la maison de Savoie, qui régnait alors sur l'Italie (version la plus crédible). A l'occasion des Jeux Olympiques de Los Angeles, en 1932, l'ensemble des athlètes italiens décida d'adopter l'*azzurro*, jusqu'alors réservé aux seuls footballeurs.

Ecrivez nous à l'adresse suivante:

ONZE MONDIAL, RUBRIQUE «TRIBUNE», 23-25 rue de Berri, 75008 Paris.

SHOPPING

CRAMPONS NIPPONS

Leader incontesté d'équipements et matériels de sport au Japon, la société **MIZUNO** ne se contente pas de ce palmarès national. Elle part notamment à la conquête de l'Europe grâce à ses chaussures de football pas comme les autres. Souples et légères, elles assurent les gestes techniques et optimisent la précision. Le toucher de balle s'en trouve renforcé, les frappes plus déterminantes. De nombreux professionnels les ont adoptées, tels Franck Sauzée, David Platt et Gianfranco Zola.

Prix indicatif:

409 Frs dans les magasins de sport à partir de mars 1994.

REPAS PLEINE FORME

DIETI-LUNCH est un véritable repas complet. Et son très bon goût de chocolat sera fort apprécié des gourmands. Composée également de noix et de sirop d'érable, cette barre est parfaitement adaptée à tous les sports. Elle donne du punch et prolonge l'effort. Riche en sucres rapides et lents mais aussi en protéines, **DIETI-LUNCH** permet de nourrir vos muscles en action.

Prix indicatif:

195 Frs pour 10 repas (par boîte de 10 barres de 65 g). Vendue exclusivement par les distributeurs-conseil de DIETONIC. **Renseignements au numéro vert:** 05.01.51.51.

CROCODILE SUBTIL

LACOSTE a l'intention, cette année, de partager les joies de votre Noël en famille... Le petit saurien, célèbre depuis 1933, a, en effet, décidé de vous proposer un coffret riche en senteurs. Calés dans la boîte, deux produits champions: **l'eau de toilette LACOSTE** (vapo 100 ml) et **son savon.**

Prix indicatif:

280 Frs, disponible dans les parfumeries agréées et dans les grands magasins.

NEIGE FOLLE

Que faire quand on est surfeur, qu'on aime le soleil et la mer et que l'on se retrouve à la montagne, sous la neige? Inventer le «surf des neiges» bien sûr! C'est ce qui arriva aux Etats-Unis, au début des années 70. Dimitri Milovitch, nostalgique de la vague, a retrouvé les mêmes sensations sur la neige que sur la mer. On lui attribue donc l'invention du *snowboard*. **QUICKSILVER** a créé une série de planches, dont la **QSV 165,** championne de France 93. Reine des courbes, elle permet d'augmenter sa vitesse et d'accrocher en toutes neiges.

Prix indicatif:

3 250 Frs (SHOW ROOM MODE: 14 rue du Colonel Moll, 75017 Paris. **Tél.:** (1) 45.74.75.42.

RIEN N'ARRETE LE SPORT

Le sport inculque de vraies valeurs: l'effort, l'esprit de compétition, la fraternité, la convivialité... Plus de trois millions de personnes adhèrent à ces principes, en France, au sein de nombreux clubs. Des millions d'autres individus pratiquent aussi une activité sportive sans être licenciés. **GO SPORT** est, depuis sa création, le partenaire des 40 000 clubs répertoriés pour ces disciplines et les accompagne tout au long de la saison. Avis aux amateurs, professionnels, adultes et enfants: la route des stades passe par **GO SPORT!**

MONTRE PASSION

Les **SPORTIVES** de **VUARNET** sont des montres plaisantes à porter. Leur boîtier anthracite et leur cadran à fond blanc autorisent des fantaisies colorées. Chaque modèle fait référence au graphisme et aux couleurs du sigle de la marque: bleu pour les lunettes, vert pour le sportswear, gris pour les cosmétiques solaires. Etanches à 50 mètres, les **SPORTIVES** sont habillées d'un bracelet cuir en couleurs.

Prix indicatif:

1 295 Frs (garantie internationale 18 mois). **Renseignements et points de vente:** Heure'Dif au (16) 76.47.00.27.

MINI MAIS MAXI!

Ce mini-compact, superbe, est le digne successeur du FUJI DL-500, élu meilleur appareil européen de l'année, il y a deux ans. Les atouts de ce nouveau **FUJI DL-510 P** ne s'arrêtent pas à ses lignes fluides et à une ergonomie très réussie. Objectif vraiment grand-angle, idéal pour le format panoramique auquel il permet aussi d'accéder, prébobinage du film, flash anti-yeux rouges, dos-dateur et tous les automatismes habituels font de cet auto-focus un vrai petit bijou.

Prix indicatif:

890 Frs (livré avec sac, piles et dragonne).

SOCRATES

onze mondial

VAIRELLES

onze mondial

OTOKORE

onze mondial

COUPE DU MONDE 1958

onze mondial

TONY VAIRELLES

Nationalité: française
Né le 10 avril 1973 **à** Nancy
Taille: 1,86 m – **Poids:** 78 kg
Poste: attaquant
Club: AS Nancy Lorraine
Sélections: Espoirs (12)

Tony Vairelles est un pur produit du centre de formation nancéien qui continue de sortir des jeunes au talent prometteur. Intégralement formé à Nancy, ce jeune attaquant y a gravi tous les échelons. A dix-neuf ans, alors qu'il n'est qu'Aspirant, Tony fait ses débuts en Première Division: le 25 janvier 1992, face au Paris Saint-Germain, au stade Marcel-Picot. Nancy est mal classé et Olivier Rouyer, à la recherche de sang neuf, le place dans ses «treize». Personne alors ne le connaît. Et pourtant, Vairelles franchit les étapes. En deux matches, il inscrit deux buts et offre à son club la première victoire de la saison face à Nîmes. Titulaire de l'équipe «C» de L'ASNL, Tony passe de la Division d'Honneur à la Première Division avec une insolente aisance. Olivier Rouyer a eu du nez. Vairelles devient l'attaquant nancéien le plus surveillé. Audacieux, percutant et plein de sang froid, il réussit des gestes techniques parfaits. Vairelles devient le symbole d'une jeunesse montante à Nancy. Tony se bat jusqu'à la dernière journée et inscrit un but à Cannes. Mais Nancy sombre quand même. L'année suivante, Tony doit confirmer ses six buts inscrits chez les pros en quatorze participations. Pas facile, mais il ne peut en rester là. La Première Division, il y a goûté. Alors... En Deuxième Division, Vairelles assume son statut de buteur. Titulaire, il effectue la totalité des rencontres et inscrit neuf buts. Grand gabarit, Tony est un parfait remiseur pour ses attaquants. Plein de culot, il est rapidement appelé chez les Espoirs de Raymond Domenech.

NOVEMBRE 1993

SOCRATES

Nationalité: brésilienne
Né le 19 février 1954 **à** Belem do Para (Brésil)
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: Botafogo Ribeirao Preto (74-76), Corinthians (76-84), Fiorentina (84-85) et Flamengo
Sélections: 58 (26 buts de 1979 à 1986)
Palmarès: champion du Brésil en 1982 (Corinthians); champion de l'Etat de Rio en 1986 (Flamengo); Coupe du monde 1982 (deuxième tour); Coupe du monde 1986 (quart-de-finaliste).

De son vrai nom Sampiao de Souza Vieira de Oliveira Socrates Brasileiro, il est revenu dans les conversations grâce à son jeune frère cadet: Rai, nouveau stratège du Brésil et du PSG 93-94. Mais qui a pu oublier ce géant (1,92 m) barbu, fort en gueule, médecin de son état, philosophe, pacifiste, amateur de musique et... joueur de football? Membre d'un autre carré magique (avec Falcao, Junior et Cerezo), il enchanta le monde, l'espace de deux Coupes du monde. Malheureusement pour lui et ses coéquipiers, ils tombèrent à chaque fois sur un joueur en état de grâce. En 1982, le titre promis au Brésil fit les frais du passage d'un certain international italien appelé Paolo Rossi. En 1986, le Français Joël Bats bloqua tout ce qui passait à sa portée (grande ce jour-là). Sur le terrain, Socrates était «le» penseur, «le» constructeur, «le» finisseur, bref «le» footballeur complet. Zico dit de lui: «On ne l'a pas nommé capitaine. Il s'est nommé tout seul.» Une sacrée référence! Il ne connut sa première sélection qu'à l'âge de 25 ans. Tenté par l'aventure italienne, Socrates prit en 1984 le chemin de la Fiorentina qui se révéla être un fiasco total. C'est donc à Rio, au Flamengo, qu'il mit fin à sa carrière. Pédiatre de formation, il possède aujourd'hui une importante clinique à Rio.

NOVEMBRE 1993

COUPE DU MONDE 1958

Du 8 **au** 29 juin 1958
Pays organisateur: Suède – **Pays vainqueur:** Brésil
Les champions: Gilmar, Djalma Santos, Nilton Santos, Orlando, Bellini (cap.), Zito, Didi, Garrincha, Vava, Pelé, Zagalo. **Entr.:** Vicente Feola
Total des spectateurs: 868 000 – **Moyenne:** 24 800
Meilleur buteur: Just Fontaine (France), 13 buts (record)
Participants: Argentine, Autriche, Brésil, Tchécoslovaquie, Angleterre, **France,** Allemagne de l'Ouest, Hongrie, Mexique, Irlande du Nord, Paraguay, Ecosse, Suède, URSS, Pays de Galle et Yougoslavie.
Finale: à Stockholm, Brésil-Suède 5-2 (2-1)
Buts: Vava (9e et 32e), Zagalo (68e) et Pelé (55e et 90e) pour le Brésil; Liedholm (3e) et Simonsson (80e) pour la Suède.
Arbitre: M. Guigue (France)
Matches de la France: Paraguay (7-3); Yougoslavie (2-3); Ecosse (2-1); Irlande du Nord (4-0), en 1/4 de finale; Brésil (2-5), en 1/2 finale; Allemagne de l'Ouest (6-3), pour la troisième place;
Les Français: Abbes, Douis, Fontaine, Jonquet, Kaelbel, Kopa, Lafont, Lerond, Marcel, Marche, Penverne, Piantoni, Remetter, Vincent, Wisnieski. **Entr.:** Albert Batteux

Le Brésil commença là son fameux triplé (58-62-70) avec une génération de super-joueurs. Avec, entre autres, Pelé (17 ans) et l'ailier droit Garrincha. De son côté, la France écrivit en Suède une des plus belles pages de son histoire grâce à «son cerveau» Raymond Kopa, l'un des meilleurs joueurs du monde, et son buteur Just Fontaine, dont le record (13 buts) n'a pas été battu depuis. En demi-finales, les Français s'inclinèrent devant les futurs vainqueurs (5-2) non sans avoir brillamment lutté. En finale, le Brésil écrasa la Suède et Pelé réalisa un nouveau festival. La légende du Roi Pelé était née.

NOVEMBRE 1993

DIDIER OTOKORE

Nationalité: ivoirienne
Né le 26 mars 1969 **à** Cagnoa (Côte d'Ivoire)
Taille: 1,72 m – **Poids:** 68 kg
Clubs successifs: Stade d'Abidjan (Côte d'Ivoire), A.J. Auxerroise, F.C. Sochaux
Poste: attaquant
Sélections: 30
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations 1992

Recommandé par un de ses oncles à Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, Didier Otokoré débarque à Auxerre en décembre 1986 afin d'y effectuer un essai. Vite transformé puisqu'un contrat de stagiaire lui est proposé quelques semaines plus tard. Un an après, à la faveur des défections de deux titulaires, il se retrouve propulsé sur la scène européenne en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de l'UEFA face aux Grecs du Panathinaikos. Avec une qualification à la clé pour son club, Otokoré obtient ainsi le droit d'intégrer définitivement l'effectif pro d'Auxerre. Cependant, la richesse du groupe et la jeunesse du prodige africain l'empêchent de gagner ses galons de titulaire. C'est en 1989 qu'il se distingue à nouveau en contribuant à la qualification de ses couleurs pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA face au Dinamo Zagreb. Une victoire en terre yougoslave (3-1), deux buts de «Oto» et une entente parfaite avec son partenaire Scifo laissent à penser que sa carrière va enfin décoller. Malheureusement pour lui, des blessures à répétition et une certaine incompatibilité d'humeur avec son entraîneur vont l'empêcher d'exprimer toutes ses qualités... Dès lors, une seule solution: quitter Auxerre afin de «rebondir». Le F.C. Sochaux, auquel il a été prêté pour la saison, espère bien relancer une carrière qui est pour l'heure indigne d'un tel talent.

NOVEMBRE 1993

Droit au but avec Onze Mondial : **2 ans de foot-passion pour seulement 259 F au lieu de 432 F, soit une économie de 173 F,** voilà l'offre exceptionnelle d'abonnement que vous réserve Onze Mondial, à l'occasion de cette fin d'année.

OFFRE SPECIALE — FIN D'ANNEE —
-40%
DE REDUCTION

Oui, 2 ans d'abonnement avec, chaque mois, tous les grands rendez-vous qui font l'actualité du foot, en France comme dans le monde entier, des photos spectaculaires, des interviews exclusives, les vestiaires... plus, bien sûr, les 8 fiches-joueurs à collectionner, le Top Foot, le super poster Onze Mondial, le club vedette et les conseils techniques de "grands pros"... bref, tout ce qui fait de Onze Mondial le magazine des vrais passionnés de foot. Saisissez la balle au bond !

Jusqu'au 31 décembre 1993
Pour vous, 259F
au lieu de ~~432~~F
(2 ans d'abonnement
24 numéros)

... A vous de marquer !

CASCADES

à retourner à Onze Mondial - Service Abonnements - 90 rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

CT 846 CC 74

BULLETIN D'ABONNEMENT ONZE MONDIAL

OUI je désire profiter de l'offre spéciale Fin d'année, **valable jusqu'au 31 décembre 1993 seulement,** pour ☐ m'abonner ☐ me réabonner* à Onze Mondial pendant 2 ans (24 N^os), au tarif exceptionnel de 259 F au lieu de 432 F.

Je joins mon règlement par :
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat

* Merci de joindre votre étiquette d'expédition.

Nom ____________________
Prénom ____________________
Adresse ____________________
____
Code Postal |_|_|_|_|_|
Ville ____________________

LE GRAND HUIT

Monaco a rejoint les sept autres «maîtres» de la Champions League. Une belle performance, même si Scifo et consorts ne furent pas souverains à Bucarest. Heureusement, les Monégasques et Youri Djorkaeff, leur «numéro 8», avaient assuré l'essentiel au stade Louis-II, à l'aller.

La bonne année pour Youri Djorkaeff, récemment sélectionné en équipe de France et désormais en route pour la Champions League.

FEUILLES DE MATCHES

A.S. MONACO 4
STEAUA BUCAREST 1

(mi-temps: 0-1)

Mercredi 20 octobre 1993. Coupe des champions, Huitièmes de finale aller.

Stade: Louis-II (Monaco)
Spectateurs: 7 000
Arbitre: M. Elleray (Angleterre)

Buts: Ikpeba (50e et 76e) et Klinsmann (52e et 65e); Dumitrescu (23e s.p.). **Avertissements:** Klinsmann (23e), Djorkaeff (24e) et Petit (27e); Vladoiu (2e), Panduru (39e), Dumitrescu (41e) et Gilca (47e). **Expulsions:** Thuram (22e); Prodan (28e).

AS MONACO: Ettori – Valéry, Thuram, Petit, Grimandi (Sonor, 8e) – Puel, Gnako, Djorkaeff, Scifo – Klinsmann, Ikpeba (Passi, 86e). **Entr.:** Wenger.

STEAUA BUCAREST: Stingaciu – Pirvu, Prodan, Dobos, Panait – Dumitrescu, Stan, Panduru (Bucur, 54e), Gilca – Vladoiu, Ilie. **Entr.:** Jenei.

STEAUA BUCAREST 1
A.S. MONACO 0

(mi-temps: 0-0)

Mercredi 3 novembre 1993.
Coupe des champions,
Huitièmes de finale retour.

Stade: Ghencea (Bucarest)
Spectateurs: 20 000
Arbitre: M. Muhmenthaler (Suisse)

But: Dumitrescu (84e)
Avertissements: Lacatus (29e) au Steaua Bucarest

STEAUA BUCAREST: Stingaciu – Pirvu, Bucur (Ilie, 78e), Dobos, Panait – Stan (Filipescu, 62e), Panduru, Gilca, Dumitrescu – Lacatus, Vladoiu. **Entr.:** Jenei.

AS MONACO: Ettori – Valéry, Petit, Dumas, Sonor – Puel, Gnako, Scifo, Djorkaeff (Passi, 68e) – Klinsmann, Ikpeba (Grimandi, 87e). **Entr.:** Wenger.

COUPE DES CHAMPIONS
HUITIEMES DE FINALE
(20 octobre et 3 novembre 1993)

Steaua Bucarest (Rou.) – **AS MONACO (FRA.)**	1-0 (1-4)
Milan AC (Ita.) – FC Copenhague (Dan.)	1-0 (6-0)
Galatasaray (Tur.) – Manchester United (Ang.)	0-0 (3-3)
Austria Vienne (Aut.) – **FC Barcelone (Esp.)**	1-2 (0-3)
Werder Brême (All.) – Levski Sofia (Bul.)	1-0 (2-2)
RSC Anderlecht (Bel.) – Sparta Prague (Rép. tch.)	4-2 (1-0)
Feyenoord Rotterdam (P.B.) – **FC Porto (Por.)**	0-0 (0-1)
Spartak Moscou (Rus.) – Lech Poznan (Pol.)	2-1 (5-1)

COUPE DES CHAMPIONS

Huitièmes de finale
A.S. MONACO: 4 - STEAUA BUCAREST: 1
STEAUA BUCAREST: 1 - A.S. MONACO: 0

Le vengeur masqué nouvelle version. Dans le rôle principal, Enzo Scifo, éblouissant lors du match aller à Monaco, malgré une fracture du nez...

Jürgen Klinsmann a marqué contre le Steaua ses deux premiers buts en Coupe d'Europe en faveur de Monaco.

Le football est décidément bien curieux. Il n'aura fallu qu'une mi-temps à Monaco pour éliminer un Steaua privé de réussite. Durant les trois-quarts du temps de ce double affrontement, les joueurs roumains auront dominé leurs adversaires. Emmenée par un remarquable Dumitrescu, l'ancienne équipe de l'armée roumaine domina techniquement les débats. Et Monaco ne dut qu'à une fulgurante réaction d'amour propre au stade Louis-II, après la pause, pour enfin bouger le Steaua Bucarest. Résultat: quatre buts inscrits en vingt-cinq minutes! Joli réalisme.

Victor Ikpeba dynamisa le jeu monégasque lors du match aller en Principauté. L'attaquant nigérian égalisant, avant d'offrir un avantage décisif aux siens avant le retour.

Certains joueurs-clé ont donc permis à l'ASM d'atteindre la Champions League, troisième du nom. Si Enzo Scifo fut souverain dans la récupération et dans la relance à l'aller, Jean-Luc Ettori fut certainement l'homme du retour. Pour sa 53e rencontre européenne (record absolu pour un joueur français!), le gardien corse fut tout simplement éblouissant. En déviant deux tirs puissants de Dumitrescu puis une reprise de la tête à bout portant de Vladoiu, le «papy» monégasque sauva sa formation. Car sa défense connut quelques jolies périodes de flottement. A l'aller, privée rapidement de Grimandi (blessé) puis de Thuram (expulsé), l'arrière-garde monégasque frôla le K.O. sur quelques contres adverses. Plus étonnant fut de retrouver les mêmes lacunes dans le jeu monégasque lors du second match. Franck Dumas et ses partenaires offrirent d'immenses espaces aux rapides ailiers locaux. Heureusement, le doyen du football français veillait...

Quant au Steaua, il n'aura pêché que par un manque évident de lucidité face au but. Témoins ses onze corners à zéro en première période au stade Ghencea qui laissèrent vierge le tableau d'affichage. Même le retour de Lacatus au sein de l'attaque roumaine ne permit pas à Bucarest de retrouver une efficacité indispensable à ce niveau. Monaco ne se fit pas faute pourtant de remettre les Roumains dans le sens de la marche. Relances approximatives, contres rarement incisifs et jeu trop souvent à l'emporte-pièce, les joueurs de la Principauté ne purent jamais véritablement gérer leur confortable avance. A l'image d'un Jürgen Klinsmann, aussi inspiré à l'aller qu'il fut insignifiant au retour. «C'est la solidarité qui nous a permis de nous qualifier finalement...» avouait Jean-Luc Ettori, le capitaine héroïque. Le but de Dimitrescu, inscrit dans les ultimes minutes, ne pouvait plus priver les protégés d'Arsène Wenger de la consécration suprême. Celle de rejoindre les sept meilleures équipes européennes de la saison dans un tournoi final explosif.

Pour ces six (ou huit) rendez-vous désormais inscrits sur les tablettes monégasques, le représentant français devra à tout prix retrouver une assise défensive digne de ses devancières. A l'arrière, les hommes sont les mêmes que la saison passée (troisième meilleure défense du championnat de France 92-93!). Le schéma tactique semble paradoxalement perturbé par un rendement offensif accru (Scifo et Ikpeba). Question d'équilibre à gérer, notamment en milieu de terrain où le rôle de récupération des Gnako, Djorkaeff et Scifo, en gros progrès en la matière, doit probablement mieux être défini. Il reste trois semaines à Arsène Wenger pour redonner à son groupe une stabilité moins cahotique. Juste pour éviter à Jean-Luc Ettori de jouer en permanence les faiseurs de miracle. ●

NICOLAS GETTLIFFE

CHAMPIONS LEAGUE

Hristo Stoïtchkov (à gauche) et Jean-Pierre Papin (ci-dessus): ce n'est pas seulement France-Bulgarie, c'est aussi la perspective d'une possible finale Barça-Milan.

EN ROUTE POUR LA GLOIRE

Pour sa troisième édition, la «Champions League» s'offre une petite innovation avec l'instauration de demi-finales croisées. Elles opposeront le premier du groupe A au deuxième du groupe B et le premier du groupe B au deuxième du groupe A, sur un seul match (le 27 avril) et sur le terrain du vainqueur de chaque groupe. Les deux vainqueurs de ces rencontres se retrouveront le 18 mai en finale, dans une ville que l'UEFA désignera en avril prochain.

La «Champions League» se déroulera pour le reste selon sa formule habituelle, avec six journées au programme (24 novembre, 8 décembre, 2 mars, 16 mars, 30 mars et 13 avril), disputées selon une formule championnat (deux points pour une victoire, un pour un match nul et zéro pour une défaite). En qualité de têtes de série, le Milan AC de Jean-Pierre Papin et le FC Barcelone de Hristo Stoïtchkov ont été placés chacun dans un groupe différent. Ils demeurent les grands favoris de cette édition 93-94.

Le Milan, finaliste malheureux en mai dernier face à l'Olympique de Marseille, a clairement affiché son intention de remporter sa cinquième Coupe des champions. Avec le départ de Gullit et de Rijkaard (le retour au plus haut niveau de van Basten, après sa nouvelle opération, reste hypothétique), la formation de Fabio Capello a quelque peu changé de visage (Brian Laudrup et Florin Raducioiu sont les nouveaux étrangers) mais reste fidèle à sa philosophie, basée sur une extrême solidité défensive et un souci constant de créativité.

Mais le maître, dans ce domaine, reste le formidable Barça de Johan Cruijff, capable de produire un football de rêve (souvent) mais aussi de passer au travers (ça arrive) par la faute d'une générosité parfois mal maîtrisée. L'arrivée de l'attaquant brésilien Romario, auteur d'un fantastique début de saison, a donné un atout supplémentaire à une formation toujours aussi spectaculaire et ambitieuse qui, la première, avait remporté la finale issue des poules de la toute nouvelle «Champions League», en 1992.

Ambitieuse, comme l'était une équipe de Manchester United pourtant souveraine en championnat et qui, à l'image d'Arsenal et de Leeds les deux années précédentes, s'est pourtant montrée incapable de se hisser en «Champions League». Les vainqueurs des «Reds», les Turcs de Galatasaray et leur star suisse Kubilay Türkyilmaz, seront incontestablement surveillés de près, tout comme les Russes du Spartak Moscou, toujours difficiles à manœuvrer. Tous deux sont susceptibles de créer la surprise et de semer une belle pagaille...

Au rayon des «valeurs sûres», on retrouve le Werder Brême (vainqueur de la C2 en 1992), qui sera le premier représentant allemand en «Champions League» (Kaiserslautern et Stuttgart avaient échoué lors des deux premières éditions), le FC Porto (tombeur de Feyenoord), et les Belges du RSC Anderlecht, toujours placés mais rarement gagnants ces derniers temps sur l'échiquier européen.

Au milieu de tout ce joli petit monde, l'AS Monaco - que l'on a poussé à prendre le siège laissé vacant par l'OM - va tenter de se frayer un passage vers le dernier carré, armé de solides arguments offensifs, qu'il faudra impérativement compléter par une plus grande rigueur défensive, indispensable à ce niveau.

LA SAINT VINCENT

Efficace, enthousiaste, et parfois spectaculaire, mais aussi sérieux et rigoureux, le Paris-SG a su se débarrasser des Roumains de l'Universitatea Craiova. Six buts pour, zéro contre... et un super Vincent Guérin.

Vincent Guérin à toute vitesse. Un but à l'aller (ci-dessus), deux au retour. Le milieu de terrain parisien n'en finit plus de progresser. Toujours ratisseur, il sait également se montrer efficace.

COUPE DES COUPES

Huitièmes de finale
PARIS-SG: 4 - UNIVERSITATEA CRAIOVA: 0
UNIVERSITATEA CRAIOVA: 0 - PARIS-SG: 2

A Craiova, le précieux «Lolo» Fournier a offert les deux ballons de but à Guérin, réalisant dans le même temps un match plein et sérieux.

FEUILLES DE MATCHES

PARIS-SG **4**
UNIVERSITATEA CRAIOVA **0**
(mi-temps: 2-0)
Mercredi 20 octobre 1993.
Coupe des vainqueurs de coupe, huitièmes de finale aller.
Stade: Parc des Princes (Paris)
Spectateurs: 10 000
Arbitre: M. Mottram (Ecosse)
Buts: Guérin (14e), Ginola (18e s.p.), Calin (60e c.s.c.) et Valdo (72e)
Avertissements: Le Guen (52e) au Paris-SG; Mogosanu (9e), Papura (18e) et Stinga (58e) à l'Universitatea Craiova
PARIS-SG: Lama – Sassus, Roche, Ricardo, Colleter – Le Guen, Guérin, Valdo, Rai (Fournier, 65e) – Bravo (Gravelaine, 62e), Ginola. **Entr.:** Jorge.
UNIVERSITATEA CRAIOVA: Lung – Mogosanu, Papura, Bita, Cojocaru – Olaru, Pigulera (Craioveanu, 62e), Vasc, Calin (Dodu, 84e) – Stinga, Gane. **Entr.:** Bondrea.

UNIVERSITATEA CRAIOVA **0**
PARIS-SG **2**
(mi-temps: 0-1)
Mercredi 3 novembre 1993.
Coupe des vainqueurs de coupe, huitièmes de finale retour.
Stade: Central (Craiova)
Spectateurs: 20 000
Arbitre: M. Blankenstein (Pays-Bas)
Buts: Guérin (29e et 48e)
Avertissements: Olaru (18e) à l'Universitatea Craiova; Fournier (26e) et Le Guen (55e) au Paris-SG
UNIVERSITATEA CRAIOVA: Arcanu – Mogosanu, Papura, Bita, Cojocaru (Dodu, 80e) – Calin, Olaru, Stinga, Vasc – Craioveanu, Gane (Piglea, 41e). **Entr.:** Bondrea.
PARIS-SG: Lama – Sassus, Roche, Ricardo, Colleter – Fournier, Le Guen, Guérin (Llacer, 54e), Rai – Weah, Ginola (Bravo, 46e). **Entr.:** Jorge.

Alors bon, rien de mieux qu'un hiver européen peinard, installé dans ses pantoufles, plein d'une tranquille assurance et de la satisfaction d'un travail bien fait. Le PSG a posé une fesse sur un trône continental sur lequel il lorgne avidement, en attendant de s'y asseoir tout à fait au printemps prochain. Lorsque se présenteront quelques pointures dignes de ce nom, lorsque l'équipe aura trouvé son rythme de croisière et que les dures exigences du championnat seront venues polir une façade encore un peu distendue.

Avec sérieux et application, les Parisiens ont surmonté sans ciller le frêle obstacle roumain qui leur était proposé. En faisant tout d'abord la différence dès l'aller, forts d'une expérience européenne désormais bien gérée. 4-0, même dans un Parc des Princes désespérément indifférent, même face à un adversaire (alors leader de son championnat) singulièrement diminué, ça vous situe une équipe. Artur Jorge, croisé au détour d'un couloir, la moustache bien lissée: «Nous avons prouvé que nous pouvions à la fois faire preuve de rigueur, d'enthousiasme et d'efficacité. Nous gagnons en maturité et chaque rencontre doit être une étape supplémentaire dans notre progres-

COUPE DES COUPES

HUITIEMES DE FINALE
(20 octobre et 3 novembre 1993)

Universitatea Craiova (Rou.) – **PARIS-SG (FRA.)**	0-2 (0-4)
Parme (Ita.) – Maccabi Haïfa (Isr.)	0-1 (3 à 1 tab) (1-0)
Real Madrid (Esp.) – FC Tirol (Aut.)	3-0 (1-1)
Besiktas (Tur.) – **Ajax Amsterdam (P.B.)**	0-4 (1-2)
Aberdeen (Eco.) – **Torino (Ita.)**	1-2 (2-3)
Bayer Leverkusen (All.) – Panathinaïkos (Grè.)	1-2 (4-1)
Standard Liège (Bel.) – **Arsenal (Ang.)**	0-7 (0-3)
CSKA Sofia (Bul.) – **Benfica (Por.)**	1-3 (1-3)

Fournier, Guérin et Colleter peuvent se congratuler: le PSG disputera les quarts de finale de la C2 au printemps prochain.

Le nouveau Brésilien du Paris-SG, Rai, tarde quelque peu à prendre son envol. Encore un peu de patience...

Conduite de balle très élégante, style impeccable, Ginola est l'un des plus grands atouts du Paris-SG.

sion». Plus loin, Michel Denisot parle de «confiance» et de «solidarité».

Deux vertus fondamentales, qui ont permis au Paris-SG (sans Valdo, légèrement touché au talon) de s'imposer également au match retour, de soigner ainsi son image de marque et de maintenir une dynamique positive propice à la sérénité (le PSG n'a plus perdu depuis le 15 août -c'était en championnat, à Marseille), à peine contrariée par le surplace de Rai, qui tarde à décoller et le *blues* de l'ex-titulaire Xavier Gravelaine, désireux de quitter le club.

A Craiova, les Parisiens (qui n'ont toujours pas encaissé le moindre but dans cette Coupe des coupes) ont joué sur du velours, emmenés par un petit gars du cru en plein boum actuellement: Vincent Guérin, enfant de la banlieue. Buteur au match aller puis artisan d'une importante victoire à Cannes, le néo-international (débuts chez les «A» au mois de septembre en Finlande) a marqué les deux buts de la victoire. Un but de près, ponctuant un une-deux avec Fournier, un autre de la tête sur un centre du même Fournier: le PSG pouvait lever le pied en prévision d'un délicat déplacement à Monaco au programme trois jours plus tard.

Et Vincent Guérin pouvait laisser sa place à Llacer, le sourire aux lèvres et l'œil rieur. A bientôt 28 ans, il prend une revanche tardive sur un destin qui ne lui a pas toujours souri. Champion d'Europe Espoirs en 1988, il a sombré dans les galères de Brest puis du Matra, redécouvrant l'anonymat avant de se refaire un moral à Montpellier, puis de s'imposer définitivement dans l'entre-jeu du Paris Saint-Germain. Auteur d'une formidable saison 92-93 qui lui a valu, entre autres, d'attirer la convoitise de la Juventus, Vincent Guérin symbolise aujourd'hui l'ardeur et l'enthousiasme d'un PSG qui, avec maîtrise et conviction, a saisi le sceptre brûlant transmis par l'OM. ●

THIERRY HUBAC

Seizièmes de finale
GIR. DE BORDEAUX: 2 - SERVETTE GENEVE: 1
SERVETTE GENEVE: 0 - GIR. DE BORDEAUX: 1

Malgré les contres d'Anderson et le maigre succès du match aller, les Girondins de Bordeaux se sont aisément qualifiés pour les huitièmes de finale. Face à un faible Servette de Genève.

Stéphane Paille déborde Denis Duchosal, le latéral droit. A l'image de Bordeaux qui a largement dominé son adversaire suisse. Rendez-vous en huitièmes de finale.

RETOUR GAGNANT

Nancy avait chuté devant le Servette de Genève en 1978. Deux ans plus tard, Sochaux éliminait le club suisse. Quinze ans après, Bordeaux a lui aussi franchi l'obstacle. Facilement.
Deuxième club suisse le plus honoré derrière le Grasshopper, avec quinze titres de champion et six Coupes, l'équipe genevoise court depuis bientôt une décennie après le succès. Ancien ailier de Troyes, l'entraîneur serbe Ilija Petkovic est arrivé l'an passé. Comme Da Silva Anderson, 23 ans, ex-attaquant de Guarani, l'un des trois Brésiliens du groupe avec Sinval et Renato, et devenu dès juin 1993 meilleur buteur du championnat helvétique (20 buts). A la même époque, les plus argentés se penchent sur son cas. L'Olympique de Marseille propose six millions de francs plus Völler. Le Servette réclamant quelque quinze millions, Anderson restera à Genève.
Au cœur de l'automne, les feuilles de matches se bouffent à la pelle. Une valise, 1-5, à Yverdon, nouveau promu, une victoire étriquée, 3-2, contre Kriens, autre béotien de l'élite, la crise couve. Avec ses huit internationaux, dont le gardien Pascolo, l'indélicat qui depuis deux ans enfile sans gêne le même short noir, l'équipe du président Weiller, un homme d'affaires alsacien, bafouille en milieu de tableau. Petkovic affiche son style, prudent. C'est un mur à vocation inexpugnable qui se présente fin octobre au Parc Lescure. Avec six purs défenseurs, dont Andy Egli, 35 ans, de retour après une blessure au genou longue de sept mois. Bordeaux parviendra tout de même à inscrire deux buts, une tête de Paille sur corner et une frappe-plat-du-pied de Vercruysse. Moins heureux, Santos, le libero girondin, sera trahi par ses deux compatriotes. Anderson, d'abord, le plantera au bord du chemin pour marquer, sur une véloce contre-attaque, le célèbre but à l'extérieur, celui qui est censé «compter double». Sinval, ensuite, provoquera son expulsion, bête et sévère.
Deux buts à un, la marge est étroite. Entre les

COUPE DE L'UEFA
SEIZIEMES DE FINALE
(20 octobre, 3 et 4 novembre)

Servette Genève (Sui.) – **BORDEAUX (FRA.)**	0-1 (1-2)
Norwich City (Ang.) – Bayern Munich (All.)	1-1 (2-1)
Aston Villa (Ang.) – **Deportivo La Corogne (Esp.)**	0-1 (1-1)
Dniepropetrovsk (Ukr.) – **Eintracht Francfort (All.)**	1-0 (0-2)
OFI Crète (Grè.) – Atletico de Madrid (Esp.)	2-0 (0-1)
Royal Antwerp (Bel.) – **Casino Salzbourg (Aut.)**	0-1 (0-1)
Bröndby IF (Dan.) – Kuusysi Lahti (Fin.)	3-1 (4-1)
Juventus Turin (Ita.) – Kongsvinger (Nor.)	2-0 (1-1)
Borussia Dortmund (All.) – Branik Maribor (Slové.)	2-1 (0-0)
Sporting CP (Por.) – Celtic Glasgow (Eco.)	2-0 (0-1)
Cagliari (Ita.) – Trabzonspor (Tur.)	0-0 (1-1)
Apollon Limassol (Chy.) – **Inter Milan (Ita.)**	3-3 (0-1)
MTK Budapest (Hon.) – **FC Malines (Bel.)**	1-1 (0-5)
Karlsruhe SC (All.) – FC Valence (Esp.)	7-0 (1-3)
*Olympiakos (Grè.) – CD Tenerife (Esp.)	- (1-2)
*Boavista (Por.) – Lazio Rome (Ita.)	- (0-1)

*Joués le 4 novembre.

Zinedine Zidane à la lutte avec le Macédonien Bosko Djurovski. La technique du milieu bordelais a encore fait la différence.

Au fil des matches, et même s'il est souvent remplaçant, Richard Witschge retrouve le plus haut niveau.

Au stade des Charmilles, les Girondins de Marcel Dib présentaient un visage résolument défensif. C'est pourtant eux qui firent l'essentiel du jeu.

deux échéances, le Servette se refait une santé. S'impose 4-0 à Lucerne (trois buts d'Anderson) et bat 4-2 le FC Zurich. De bon augure avant son trentième match de Coupe UEFA. Deux jours avant la revanche, Gaëtan Huard, dont la tête a récemment heurté un poteau sochalien –traumatisme crânien et perte de mémoire–, a tout oublié. Y compris la rencontre aller! Le début de match rassure vite tous les supporters français qui ont franchi la frontière, encourager Paille, le natif de Scionzier, en Haute-Savoie, et ses partenaires. Etonnant, avec seulement trois joueurs offensifs, Vercruysse, Paille et Zidane, les Bordelais font le jeu, inquiètent souvent Pascolo et démontrent leur supériorité.

A la mi-temps, Petkovic lance ses deux remplaçants. Dugarry succède à Paille. Les contres d'Anderson font frissonner le banc girondin qui commence à déplorer les occasions perdues et à craindre la suite des événements. Jusqu'au centre de Zidane renvoyé par Sébastien Barberis, le fils d'Umberto, sur Lizarazu dont la reprise, contrée par Djurovski, atterrit sur l'infortuné Schepull. Le défenseur suisse désire dégager le ballon qu'il expédie, dans son but, sous la barre. Un coup du sort qui précipite la chute des Suisses et souligne leur fébrilité. Trois ans après l'avoir quittée, les Bordelais réintègrent l'élite européenne. Le 8 décembre prochain, lors des huitièmes de finale retour, ils battront même le record de rencontres européennes disputées par un club français: 70, contre 69 à Saint-Etienne.

JEAN-MARC ESTOURNES

FEUILLES DE MATCHES

GIRONDINS BORDEAUX 2
SERVETTE GENEVE 1

(mi-temps: 1-0)

Mardi 19 octobre 1993.
Coupe de l'UEFA, deuxième tour aller.

Stade: Parc Lescure (Bordeaux)
Spectateurs: 15 000
Arbitre: M. Snoody (Irlande du Nord)

Buts: Paille (36e) et Vercruysse (58e) pour Bordeaux; Anderson (57e) pour le Servette.
Avertissement: Santos (43e) à Bordeaux.
Expulsion: Santos (67e) à Bordeaux.

GIRONDINS BORDEAUX: Huard – Guérit (Lizarazu, 72e), Santos, Sénac, Croci – Lucas, Dib, Zidane, Vercruysse – Paille, Dugarry (Witschge, 19e). **Entr.:** Courbis.

SERVETTE GENEVE: Pascolo – Duchosal (Rothenbühler, 46e), Djurovski, Schepull, Sauthier – Barea, Egli, Ohrel, Aeby – Anderson, Sinval. **Entr.:** Petkovic.

SERVETTE GENEVE 0
GIRONDINS BORDEAUX 1

(mi-temps: 0-0)

Mercredi 3 novembre 1993.
Coupe de l'UEFA, deuxième tour retour.

Stade: Les Charmilles (Genève)
Spectateurs: 18 000
Arbitre: M. Khusainov (Russie)

But: Schepull (65e csc) pour Bordeaux.
Avertissement: Duchosal (14e) au Servette
Expulsion: Duchosal (75e) au Servette

SERVETTE GENEVE: Pascolo – Duchosal, Djurovski, Schepull, Egli, Sauthier – Barea (Neuville, 46e), Ohrel (Barberis, 47e), Aeby – Anderson, Sinval. **Entr.:** Petkovic.

GIRONDINS BORDEAUX: Huard – Guérit, Dogon, Sénac, Croci – Lucas, Dib, Zidane (Witschge, 85e), Lizarazu – Vercruysse, Paille (Dugarry, 46e). **Entr.:** Courbis.

FEUILLE DE MATCH

CAMEROUN 3
ZIMBABWE 1

(mi-temps: 2-0)

Dimanche 10 octobre 1993.
World Cup 94-Eliminatoires.
Zone Afrique-Groupe 3.

Stade: Omnisports (Yaoundé)
Spectateurs: 80 000
Arbitre: M. Faye (Gambie)
Buts: Omam-Biyik (13e s.p. et 27e) et Maboang (89e) pour le Cameroun; A. Ndlovu (85e) pour le Zimbabwe.
Avertissements: Tataw (15e) et Yombi (61e) au Cameroun; Mugeyi (56e) au Zimbabwe.
Expulsion: Mapeza (58e) au Zimbabwe.
CAMEROUN: Bell – Tataw, Nde, Pagal, Yombi – Mbarga, Mbouh, Foe – Omam-Biyik (Maboang, 32e), Tchami, Embe (Loga, 63e). **Entr.:** Nséké.
ZIMBABWE: Grobbelaar – Gundani, Phiri, Mashinkila-Kumalo, Shonhai – McKop (M. Ndlovu, 47e), Sibanda (A. Ndlovu, 47e), Mapeza – P. Ndlovu, Mugeyi, Sawu. **Entr.:** Fabisch.

SPECIAL AFRIQUE

DANS LA FOSSE

World Cup 94
Eliminatoires
Zone Afrique - Groupe 3
Dimanche 10 octobre 1993
Stade Omnisports (Yaoundé)
CAMEROUN: 3 - ZIMBABWE: 1

Emile, la mascotte des Lions Indomptables (en bas à droite), a prié si fort que Tchami, Agbo, Bell, Omam-Biyik et Embe ont assouvi l'attente du peuple camerounais. Omam-Biyik a marqué deux buts (ici le premier). Pagal exulte. Rendez-vous aux Etats-Unis.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À YAOUNDÉ, JEAN-MARC ESTOURNÈS ET ÉRIC RENARD.

AUX LIONS

Nous avons passé une semaine dans le repaire des Lions Indomptables. Avant leur match contre les «Guerriers» du Zimbabwe. Dans la confusion et le bruit. L'improvisation et les discussions. Une semaine folle, avec au bout, pourtant, la qualification.

ZONE AFRIQUE

GROUPE 3

Cameroun-Guinée	3-1
Guinée-Zimbabwe	3-0
Zimbabwe-Cameroun	1-0
Guinée-Cameroun	0-1
Zimbabwe-Guinée	1-0
Cameroun-Zimbabwe	3-1

Classement final

1. Cameroun: 6 points (+4); **2.** Zimbabwe: 4 pts (-3); **3.** Guinée: 2 pts (-1)

CAMEROUN - ZIMBABWE

Lundi 4 octobre

Editorial de Joseph-Marie Besseri, dans *Perspectives Hebdo*: «Le Cameroun n'a jamais sereinement préparé une échéance capitale, mais gagne toujours. L'improvisation nous réussit tellement bien qu'elle est devenue notre alliée sûre et naturelle.»

Mercredi 6 octobre

Yaoundé . Hôtel Makombé, trente-trois chambres, rebaptisé «Hôtel des Gagneurs» en hommage au Mondiale italien. L'antre des Lions Indomptables depuis cinq ans. Le vol de la Cameroon Airlines vient de débarquer Bell, Omam-Biyik, Pagal, Makanaky et Tchami, les pros d'Europe. Censés «sauver» l'équipe après le triste 1-1 obtenu par les «locaux» face à une sélection du Littoral à la fin d'un stage de dix-huit jours à Nyeete, près de Kribi. Une rencontre qui a déclenché les tirs d'artillerie lourde. Joseph-Antoine Bell réfute tout devoir messianique: «C'est déplacé et inutilement méchant de juger la moitié de l'équipe sur un match amical.» Président de la Fécafoot, la Fédération camerounaise, Pascal Owona avoue son impuissance: «Que les professionnels oublient les récents incidents. Nous nous déchargeons sur eux!» En soirée, Bernard Massoua II, le ministre de la Jeunesse et des Sports, inaugure une interminable série de réunions au sommet et promet la transparence. «Vous droits seront respectés de manière intégrale. Plus ou moins tardivement, la conjoncture nous y oblige.» Le gouvernement mise sur les recettes du match de dimanche prochain (elles s'élèveront à 1,45 million de francs) pour solder les arriérés: manques à gagner, primes en retard, billets d'avion à rembourser. Le ministre en appelle à l'honneur des joueurs et de la nation. Comme le résume la devise présidentielle qui orne chaque jour la «Une» du *Cameroon Tribune*: «Des hommes qui sont prêts à se sacrifier pour leur patrie doivent tous être des frères.» Buteur de l'équipe danoise d'Odense, Alphonse Tchami connaît la rengaine: «Ils sont malins, ils jouent sur la fibre patriotique, mais au prochain rassemblement on en sera encore à discuter des primes d'aujourd'hui.» Le huis-clos s'achève. Au son de l'hymne national: «Oh Cameroun, berceau de nos ancêtres!»

Devant l'hôtel Makombé, une «pose», comme on dit au Cameroun, des cinq «sauveurs» de la sélection. Cinq pros. Omam-Biyik, Tchami, Bell, Makanaky et Pagal.

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Club
G	ANDEM	Williams	25	Olympic Mvolye
G	BELL	Joseph-Antoine	39	St-Etienne (France)
D	AGBO	Hans	25	Olympic Mvolye
D	ESSA PIUS	Tabi	20	Prévoyance Yaoundé
D	IMANDI	Justin	23	Tonnerre Yaoundé
D	JANG	Sunday	24	Olympic Mvolye
D	NDE	Denis Tchantal	25	Racing Bafoussam
D	TATAW	Stephen	30	Olympic Mvolye
D	YOMBI	Axakan Shaleur	24	Olympic Mvolye
M	FOE	Marc Vivien	18	Canon Yaoundé
M	LOGA	Serge Paul	26	Prévoyance Yaoundé
M	MAKANAKY	Cyrille	28	Maccabi Tel Aviv (Isr.)
M	MBOUH	Emile	27	Al Ettifaq (Arab. Saoud.)
M	PAGAL	Jean-Claude	29	Martigues (France)
A	DIKOUME EPEE	Nicolas	24	Union Douala
A	EMBE	David	20	Rennes (France)
A	HONI	Serge	20	Canon Yaoundé
A	MABOANG KESSACK	Emmanuel	25	Rio Ave (Portugal)
A	MBARGA	Joseph André	22	Olympic Mvolye
A	OMAM BIYIK	François	27	Lens (France)
A	ORA'A	Serge	18	Tonnerre Yaoundé
A	TCHAMI	Alphonse	22	Odense (Danemark)
E	***NSEKE***	*Léonard*	*54*	

Tableau des joueurs camerounais pré-sélectionnés avant Cameroun-Zimbabwe.

Jeudi 7 octobre

Les éboueurs sont en grève depuis quatre mois. Les ordures s'entassent sur les trottoirs. A l'image de tous les fonctionnaires, les professeurs courent en vain après leur salaire. La société camerounaise menace d'imploser. «Le football reste l'exutoire du peuple, explique Jean-Marie Watonsi de la CRTV, la radio-télévision. On est condamné à aller aux Etats-Unis!» Les journaux le supputent, les adversaires politiques du président Paul Biya s'apprêtent à exploiter une éventuelle défaite face au Zimbabwe. Du côté de «Santa Barbara», nom donné au quartier résidentiel de Yaoundé qui abrite les membres d'un gouvernement que le chef d'Etat pourrait remanier dès lundi midi en cas d'échec, les nantis frissonnent.

Match interligues à la Briqueterie. Tournois de «2-0» un peu partout à Yaoundé. Mais le public camerounais déserte les stades de D1.

Quartier populaire de la Briqueterie. Les Orange du «Mexique» défient les Bleus de la «France». Match du championnat Interligues. Tessons de bouteille, crevasses et pierres, la latérite menaçante ondule sous le soleil. Buteur du Racing Club de Bafoussam, le «Tout-Puissant de l'Ouest», champion pour la deuxième saison consécutive, David Embe attend son visa. Il vient de signer à Rennes. «Difficile de jouer au football sans craindre de tomber, de se blesser.» Un farceur traverse le terrain à califourchon sur sa mobylette. Ovations. A Messa ou à Njong Melen, les tournois de «2-0» (deux buts d'écart imposés) sont légion. Mais la moyenne de spectateurs en D1 a dramatiquement chuté aux alentours de 5 000. Crise économique et trahison. Depuis l'Union Douala en 1981, aucun club n'a remporté la moindre compétition continentale. Vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations en 1984 et 1988, le Cameroun échouait le 1er juillet 1990 aux portes d'une demi-finale de Coupe du monde. Historique! Trois ans plus tard, tout le monde bouffe du Lion Indomptable.

Stade Omnisports. De son vrai nom Stade Ahmadou Ahidjo, ancien président de la République, l'homme qui, le 31 octobre 1972, a baptisé «Lions Indomptables» les joueurs de la sélection. C'est la brousse! L'état de la «pelouse», haute d'une vingtaine de centimètres, oblige l'antédiluvien minibus Nissan à transporter la délégation sur un sol moins hostile. Un léger «contretemps», tempo favori d'un pays où tout ce qui pourrait être possible n'est en fait pas impossible... Petit match au programme, entre les torses nus et les autres. Personne n'a pu dénicher dix maillots de la même couleur. François Omam-Biyik se souvient, désabusé. «Avant la Coupe du monde, on s'est payé de longs voyages en car pour jouer contre des équipes minables. Ici on fait un peu n'importe quoi!» Jean-Marie Watonsi

Le sorcier qui «a fini Maradona» va à nouveau ressusciter Roger Milla. Directeur administratif de la Fécafoot, le vieux Lion se voit déjà en Amérique. La sélection devra beaucoup travailler et s'entraîner plus sérieusement.

Alphonse Tchami, le meilleur buteur du club danois d'Odense, au marché central de Yaoundé. Ci-dessous, Leonard Nséké, le «coordinateur du comité de gestion technique» avant son remplacement par Jean-Pierre Sadi.

le hurle, «la mauvaise gestion est la véritable maladie du football camerounais». «Après l'Italie, pendant que les autres bossaient, on s'est endormi sur nos lauriers. Il n'y a aucune politique d'encadrement des jeunes. On fait tout au pif!» Omam-Biyik, encore: «On se demande où est passé l'argent de la Coupe du monde.» Dans la poche des dirigeants, comme chacun le soupçonne?

Vendredi 8 octobre

Il imaginait avoir quitté ses partenaires en mars 1988 à Casablanca. Il effectua une folle pige lors du Mondiale 90. Depuis septembre 1992, Roger Milla est le directeur administratif -«bénévole» - de toutes les équipes nationales. «On aurait dû construire un nouveau stade. La pelouse de l'Omnisports est pourrie, il n'y a même pas de véritables vestiaires. C'est une honte!» Mascotte de la sélection, Emile, dix-sept ans, a peur: «Si on perd dimanche, on va croire que c'est moi qui ai jeté un mauvais sort aux joueurs. On va me courir après en me frappant la tête avec des bouteilles!» Dimanche matin, Emile ira prier.

Richard Malangue avale, vindicatif, une rasade de «Jeanne et Biya»*. Le manager de la plupart des pros camerounais ne comprend décidément pas. «Umbro» se déclare prêt à prendre en charge, à raison de 20 MF, les frais de déplacement de l'équipe. Mais le ministre s'entête à refuser la providence. La pression monte. Rires et engueulades, engueulades et rires. On rentre à l'hôtel Makombé comme dans un moulin. Tourbillon qui tourne la tête. La cage des Lions s'est faite ruche. A la terrasse du bar-restaurant d'Etoudi, de jeunes filles à la vertu déflorée sirotent, d'un œil complice, un jus de goyave. Petits frères et amis montent dans les chambres où le téléphone retentit sans relâche à l'heure de la sieste. La noria des taxis, le claquement des portes, les apartés dans les couloirs, le tintamarre de la télé sous les fenêtres des joueurs, aux yeux ébaubis de l'étranger le rassemblement prend des allures surréalistes. De quoi pomper l'influx nerveux des joueurs. «Mais non!, affirme Jean-Claude Pagal. Ça ne nous dérange pas, on est habitué. Je suis personnellement si heureux

→

* *Appellation contrôlée du whisky J and B. Jeanne, comme l'épouse, défunte, du chef d'Etat. Biya, comme celui-ci.*

LA BANDE DES QUATRE

Après l'élimination sans gloire de la Coupe d'Afrique des Nations, au profit du Gabon, Léonard Nséké est devenu en juillet dernier «coordinateur du comité de gestion technique» des Lions Indomptables. Ancien joueur à Mbanga et au Diamant, entraîneur des Léopards, du Canon et de l'Union Douala, et entraîneur-adjoint du Cameroun de 1972 à 1978 sous Peter Schnittger, Nséké s'est vu épaulé par trois hommes: Michel Kaham, manager général de l'Olympic Mvolye, son bras droit, André Nguidjol, ancien entraîneur du Tonnerre, voué aux problèmes administratifs, et Jean-Pierre Sadi, chargé des gardiens de but. Une direction quadricéphale, source d'interrogations et de moqueries. «Difficile d'avoir quatre interlocuteurs différents», avoue François Omam-Biyik qui estime que même si Nséké a été un grand entraîneur, il est aujourd'hui dépassé par les techniques de préparation. Selon une presse boulimique de polémiques, Nséké n'est qu'un «gentil papi», une «marionnette» dont le ministre de la Jeunesse et des Sports, qui l'a nommé, tire les fils. L'accusé qui prône «un football spectacle où l'intérêt ne prime pas, à l'inverse de l'Europe» n'ignorait pas être «assis sur un siège éjectable» où les Yougoslaves Beara et Ogdanovich, les Français Vincent, Le Roy et Redon, le Russe Nepomniachi et le Camerounais Nyonga avaient avant lui posé leurs fesses. «Si le ministre me demande du jour au lendemain de remettre un tablier, je le ferai.» Cinq jours après la qualification, Jean-Pierre Sadi, l'un de ses trois adjoints, celui qui avait assuré l'intérim entre Le Roy et Nepomniachi, était nommé nouvel entraîneur du Cameroun...

CAMEROUN - ZIMBABWE

Poignée de main symbolique entre Bell, porte-parole des joueurs, et Massoua II, ministre de la Jeunesse et des Sports.

MORCEAUX CHOISIS

Hôtel Makombé, chambre 315, Joseph-Antoine Bell, dit «Mandela» -son militantisme et son acharnement à défendre les intérêts de ses camarades lui ont valu ce surnom-, assène quelques vérités. Fidèle à ses principes.

«Dès 1984, j'ai dit que tout allait très mal. A l'époque, celle du Parti Unique, les gens ne pouvaient pas parler. On a trouvé mon attitude suicidaire, tout le monde m'a pris pour un fou. J'avais prétendu qu'aucun club camerounais ne gagnerait une Coupe d'Afrique dans les dix années à venir. J'ai été gentil!»

«Le Mondiale 90 n'a pas été préparé. Comme les cocotiers chez nous. Personne ne les a plantés.»

«En Italie, après deux mois de stage très difficiles en Yougoslavie où, sur nos huit ballons, un seul ne venait pas d'une cour d'école, le ministre de la Jeunesse et des Sports est arrivé avec des propositions financières ridicules. De l'ordre de 12 000 francs chacun. On nous a pris pour des cons. On était décidé à faire grève.»

«En 1990, les dirigeants, qui n'avaient rien à voir avec la technique, ont enfermé l'entraîneur russe toute la nuit pour le convaincre de ne pas me faire jouer, et se sont ensuite ingéniés à le nier ou à dire que c'était le chef d'Etat qui l'avait fait. Et la presse officielle les a couverts.»

«Depuis trois ans, le football camerounais n'a pas chuté. Il était déjà très bas. C'est l'hypocrisie qui faisait dire que tout allait bien.»

«Dès que tu n'es pas d'accord, que tu évoques la nonchalance ou l'incurie, les gens se vexent et t'accusent de ne pas être patriote, de ne pas être Africain. Si être Africain signifie être idiot, effectivement je ne suis pas Africain.»

«Ce n'est pas parce que le cancer existe qu'on ne doit pas soigner le paludisme.»

«Pourquoi laisser les mains libres à un entraîneur étranger et les couper à un Camerounais?»

«J'ai souvent crié parce que nous étions au bord du gouffre. Nous avons fait un pas en avant. Aujourd'hui je crie moins. Il s'agit de savoir si je veux tendre la main pour sortir le mec qui est au fond, ou si je dis: tant pis je t'avais prévenu, et je m'en vais.»

«Les performances des Lions Indomptables sont celles d'une équipe professionnelle, mais la vie quotidienne est une vie d'amateurs.»

«Les jeunes de l'équipe attendent qu'on leur propose une vie nettement meilleure où ils ne seront pas obligés de jouer en ayant chassé le porc-épic avant l'entraînement.»

«Dès qu'on parle d'un jeune dans un journal, le lendemain il rêve de partir en Europe. Il faut leur donner les moyens de pouvoir rester et arrêter ces *boat people* footballistiques.»

«On doit prier pour faire quelque chose d'intéressant aux Etats-Unis. On est sous un toit qui fuit mais qui ne s'écroule pas.»

d'être chez moi, de sentir les odeurs de mon pays.» Une voix anonyme: «Je préfère ça à la «masturbation» des mises au vert en Europe...» Branle-bas de combat. Achidi Achou pénètre au Makombé. Discours de circonstance. Tragi-comique. Les Lions ne doivent pas mourir ce soir. Mais manger après-demain les «Guerriers» zimbabwéens. Aux côtés du Premier ministre, Massoua II brandit ostensiblement deux volumineuses liasses de billets. Quarante-huit heures avant l'échéance cruciale, les arriérés sont enfin distribués. Champagne! Chargés de limiter les allées et venues, trois policiers se vautrent mollement dans le canapé, près de la réception.

Samedi 9 octobre

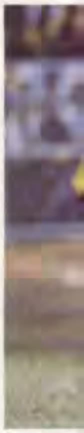
Cyrille Makanaky est colère: «J'ai encore rendez-vous chez le ministre. Si je ne suis pas payé, je prends mes affaires et je me casse!» Deux heures avant le match à Conakry, contre la Guinée, autre adversaire du Groupe 3 des éliminatoires zone Afrique, les pros négociaient encore le remboursement de leur billet d'avion. Sale habitude. Le directeur de la publication du *Miroir des Sports* déboule au Makombé avec le numéro un d'un brûlot qui flingue pêle-mêle joueurs, entraîneurs, dirigeants, politiques et confrères journalistes! «Usés et très peu renouvelés, mal encadrés et très peu motivés, les Lions Indomptables ne donnent plus que cette image caricaturale d'un fauve mort, bien que cette dépouille ait encore la vertu d'effrayer des brebis.» Agréable, surtout la veille du match. Bell reste incrédule: «On est premier de notre groupe, en situation de se qualifier, et tout le monde fait comme si on était dernier et qu'il fallait accrocher deux points pour sauver la face.»
Le «gazon» de l'Omnisports n'a toujours pas été tondu. Arrivée le jour même, la sélection zimbabwéenne l'apprend à ses dépens. Bruce Grobbelaar entame une brasse-papillon au milieu des herbes folles et se coiffe le crâne d'une touffe hirsute. En 1981, le Cameroun avait sorti le Zimbabwe de la route qui menait au Mundial espagnol. Douze ans après, Bell et Grobbelaar sont toujours là.

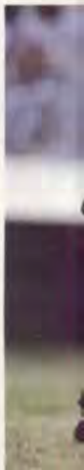
Deux heures avant la rencontre, la «pelouse» de l'Omnisports est enfin tondue. La veille, Grobbelaar n'a pas manqué d'y faire le pitre.

Photo-souvenir de toute la délégation en compagnie du Premier ministre. Pour panser toutes les plaies d'argent.

Dimanche 10 octobre

A domicile, le Cameroun n'a pas perdu un match qualificatif de Coupe du monde depuis 1976 (1-2 face au Congo). Aujourd'hui un nul lui suffit. La FIFA a classé cette rencontre «match à hauts risques». Deux heures avant le coup d'envoi, le terrain est enfin présentable. On finit de tracer, à la main, les lignes de jeu. Accrochées aux arbres et aux pylones, perchées sur le tableau d'affichage, plus de 80 000 personnes ont envahi le temple. Dont le président Paul Biya, lui qui ne se déplace jamais, sauf pour la finale de la Coupe. Il effectue aujourd'hui une visite à titre privé et a tenu à donner l'exemple en payant son billet, 10 000 francs CFA (200 francs). Musiciens, danseurs, sorciers et roulements de tambour, l'ambiance est à la fête. Une violente averse transforme soudain les ombrelles en parapluies. Sans Ndip Akem, suspendu, Kana-Biyik ni Onana blessés, la défense camerounaise prend l'eau de toutes parts. Pagal, Tataw et Nde multiplient les contrôles douteux et les chandelles hasardeuses. La pluie et l'état dramatique du terrain ne sauraient tout pardonner. Un penalty généreux dès la douzième minute, une expulsion sévère, un hors-jeu contestable, Reinhard Fabisch, l'entraîneur allemand d'un Zimbabwe qui n'a jamais pu se qualifier pour une phase finale de CAN, se demande peut-être si l'arbitre gambien a fait le voyage pour rien. Il disjoncte avant d'être évacué sous escorte militaire. Coiffé d'un magnifique chapeau de paille, Leonard Nséké, le sélectionneur camerounais, pète les plombs lui aussi. Dix minutes avant la fin du match, il égare sa conscience pour agiter inlassablement deux petits drapeaux aux couleurs nationales. Béat. Le Cameroun l'emporte 3-1 et se qualifie pour sa troisième Coupe du monde, après 82 et 90. Au terme d'un match peu glorieux. «Je m'en souviendrai toute ma vie, témoigne Pagal. Tellement j'ai rigolé. On a été nul, vraiment nul, et on est porté en triomphe! Il n'y a qu'ici que ce genre de chose est possible. On en oublie immédiatement tous les petits soucis.» Dans la foulée, le président Biya déclare fériée la journée du lendemain.
Discussions au comptoir du Makombé. «En Colombie, au Brésil, c'est la liesse, et ici, le soir





Lutte aérienne dont Foe (de face) et Mbouh (n° 8) sortiront ainqueurs. Embe déborde. Tchami s'enfuit. Les Lions 'emportent. Sans vraiment onvaincre.

même de la qualification, c'est le deuil national!» La CRTV a organisé un débat en direct. Nouvelles polémiques, nouvelle cacophonie. Flairant le piège, l'encadrement des Lions a décliné l'invitation. Diplômé d'un DESC de marketing et cadre dans une entreprise d'équipement, Nicolas Dikoumé Epée, l'attaquant de l'Union Douala, avoue sa consternation. «Pas le moindre témoignage de félicitation. Ils n'attendent même pas demain pour lâcher des bombes!» Massoua II vient de démettre Pascal Owona de ses fonctions. Problème d'hommes, cohabitation explosive. Le nouveau président de la Fécafoot serait Vincent Onana, jusqu'alors directeur du stade.

Lundi 11 octobre

L'attaché-case bourré d'enveloppes blanches, Massoua II se rend une dernière fois au Makombé. Chaque joueur recevra 20 000 francs. La prime gouvernementale de motivation. Les rumeurs les plus naïves l'annonçaient contre le Zimbabwe, «maintenant c'est évident, Roger Milla ira aux Etats-Unis! Le chef d'Etat va l'imposer!» L'intéressé y croit. «J'ai huit mois pour me préparer. J'aurai alors quarante-deux ans, mais ce n'est pas une question d'âge. Ce qui compte c'est le physique -je ne fume pas et je ne bois pas-, l'expérience et le courage. Si je jouais en D1, je finirais encore sûrement meilleur buteur!»

François Omam-Biyik au pupitre, avec machette et noix de palme. Le Lensois est venu se ressourcer à Pouma, près de Jean, Ruth, Madeleine, et de ses nombreux frères et sœurs.

Mardi 12 octobre

Quatre de ses frères vivent comme lui en France. Tout le reste de la famille, Jean le père, Ruth, la mère, Madeleine, la seconde épouse de Jean, et ses dix autres frères et sœurs habitent Pouma, à 135 km de Yaoundé. François Omam-Biyik y a creusé son adolescence, de 12 à 17 ans. Son école, son premier terrain de foot, visite du souvenir. «Omam» a débuté en sélection en 1985. Avec elle, il a dû disputer une soixantaine de matches et inscrire quelque quarante buts. L'un des «vieux» du groupe, avec Bell, Mbouh et Tataw. A plusieurs reprises, le héros de dimanche -deux des trois buts camerounais- a pourtant failli lâcher les Lions. La dernière fois à Dakar, lors de Sénégal 92. Trop d'improvisation, manque lassant de sérieux.

«Quand je rejoins la sélection, j'ai l'impression de venir en vacances.» Impossible d'oublier les péripéties du match aller au Zimbabwe. «Réveil à 7 h. Arrivée à l'aéroport de Yaoundé à 8 h. Mais l'avion pour Douala est trop petit. Une agence affrète un car qui part à 10 h et tombe en panne 80 km plus loin. Retour à Yaoundé où on prend un nouveau bus. Il est midi, on n'a toujours rien mangé. A Douala, on s'aperçoit qu'il manque le passeport de Nde. On finit par atterrir au Zimbabwe. Nos adversaires nous avaient demandé depuis longtemps de préciser notre date d'arrivée, personne n'a jamais répondu. Résultat, on a encore attendu trois heures à l'aéroport avant de trouver un hôtel!» ●

ENFIN !

Depuis le temps qu'il l'attendait! Enorme réservoir de talents, une des toutes meilleures sélections continentales, le Nigeria s'est enfin qualifié pour une phase finale de Coupe du monde. Pour le plus grand bonheur de Stephen Keshi. Témoignage.

Oliha et le buteur Finidi ont fait match nul en Algérie. La Côte-d'Ivoire est éliminée sur le fil. Porté en triomphe par Yekini, Clemens Westerhof, l'entraîneur néerlandais du Nigeria, exulte.

ALGERIE - NIGERIA

World Cup 94 - Eliminatoires
Zone Afrique - Groupe 1
Vendredi 8 octobre 1993
Stade du 5 juillet (Alger)
ALGERIE: 1 - NIGERIA: 1

La roue de l'infortune a souvent écrasé les orteils de Stephen Keshi. Le héros légendaire du football nigerian, capitaine incontournable de la sélection des «Green Eagles», a longtemps cru qu'il resterait à jamais un sportif inachevé. Un roi maudit condamné à la déception perpétuelle. En 1980, lorsque le Nigeria remporta la Coupe d'Afrique des Nations, dont il avait lui-même organisé la phase finale, dans les stades surpeuplés de Surulere ou d'Ibadan, Stephen avait à peine dix-huit ans. Trop jeune pour participer activement au triomphe de son pays, il assista à cet exploit sur le banc des remplaçants. Depuis, sa carrière en équipe nationale n'a été qu'un long jeu d'échecs. «Vous pouvez imaginer ce que j'ai ressenti en Algérie, lorsque nous avons arraché notre billet pour la World Cup», sourit aujourd'hui l'ancien défenseur de Strasbourg. «Je ne trouve pas les mots pour décrire cette émotion. C'était si fort, un peu comme le jour où j'ai épousé ma femme, Kate...»

L'été prochain, aux Etats-Unis, Keshi aura trente-deux ans. Il a sauté à pieds joints dans l'ultime train du bonheur qui passait devant sa maison. Cette Coupe du monde était devenue une obsession pour lui. Il n'aurait sans doute pas supporté une nouvelle désillusion. Il voulait monter aux Etats-Unis comme on monte au paradis, après une vie de sacrifices et de fidélité à son idéal. C'était la moindre des choses aux yeux de cet homme dont le deuxième prénom, Okechukwu, signifie «l'élu de Dieu». Profondément chrétien comme le sont la majorité des Ibos, l'une des trois principales ethnies qui composent l'extraordinaire mosaïque nigeriane, Stephen attendait ce cadeau comme un aboutissement logique.

Logique, la consécration des «Aigles Verts» l'est également. Dès le moment ou l'Afrique pouvait déléguer trois représentants à la grande foire mondiale, il était tout simplement normal de pronostiquer la qualification du Nigeria. Voilà plusieurs années en effet que l'équipe de Lagos s'imposait comme la puissance la plus impressionnante du football africain. Cette nation éléphantesque de plus de cent millions d'habitants bénéficie d'un réservoir sans fond. Elle grouille de talents comme une véritable termitière. Certains se demandent d'ailleurs pourquoi elle aura dû attendre 1994 pour s'affirmer enfin à l'échelle planétaire. «C'est vrai que le talent est là. Il n'y a qu'à se baisser pour le ramasser», confirme Stephen. «Mais par contre au niveau de l'organisation, le Nigeria n'est encore nulle part. Notre football est dirigé par des incompétents. C'est là que cela coince.»

En dépit des problèmes d'argent et d'infrastructures qui freinent en permanence son ascension, le football nigerian est néanmoins parvenu à opérer une percée intéressante. Sa présence à la «World Cup 94» sera l'illustration d'une progression linéaire que Keshi justifie à sa manière. «Quand j'ai décidé de venir jouer en Belgique, en novembre 1986, c'était avec l'intention de donner des idées aux autres footballeurs nigerians qui se complaisaient dans le confort de l'Afrique. J'espérais qu'ils prendraient mon sillage pour venir à leur tour risquer l'aventure européenne. C'est exactement ce qui s'est produit. Actuellement, presque tous les membres de l'équipe nationale évoluent dans des clubs européens. Il ne faut pas chercher plus loin les raisons de notre évolution.» «Notre équipe est bonne, estime encore Keshi. Nous possédons des individualités exceptionnelles comme Daniel Amokachi, le milieu de terrain Okocha, qui est en train de conquérir sa place à l'Eintracht Francfort, ou encore l'ailier Finidi George qui est titulaire à l'Ajax Amsterdam. Seulement, cela ne veut pas dire que le collectif sera brillant. Nous aurons besoin d'une excellente préparation. J'espère que de ce côté là, tout sera au point.»

Le regard de Stephen s'illumine de mille étincelles. Aux Etats-Unis, Keshi sera comme un gosse à Disneyland. Il va s'en mettre plein les mirettes pour garder un souvenir magique de cette Coupe du monde qui, à plusieurs égards, émoustille son imagination. «L'Amérique représente pour moi quelque chose de très spécial, conclut-il. Ma sœur Beneditta est installée en Arizona et la sœur de mon épouse habite dans la région de San Francisco... où nous avons acheté une maison en juillet dernier. Normalement, c'est là que nous irons vivre lorsque nous quitterons l'Europe. D'ailleurs, j'aimerais beaucoup terminer ma carrière dans un club professionnel américain. Alors, vous comprenez pourquoi j'attacherai une importance toute particulière à bien négocier ce Mondial!»

En quelque sorte, Stephen Okechukwu Keshi sera déjà un peu chez lui. Il ne lui reste plus qu'à séduire les Américains pour suivre les traces de son ami d'enfance, le basketteur Hakeem Olajuwon, devenu star de la NBA avec les Houston Rockets. Là-haut, au panthéon du sport, ils auront bien des choses à se raconter. ●

CHRISTIAN MARTELEUR

La Coupe du monde était devenue une obsession pour Stephen Keshi. Le capitaine des «Green Eagles» l'a enfin exorcisée.

FEUILLE DE MATCH

ALGERIE	**1**
NIGERIA	**1**

(mi-temps: 0-1)

Vendredi 8 octobre 1993.
World Cup 94-Eliminatoires.
Zone Afrique-Groupe 1.

Stade: stade du 5 juillet
Spectateurs: 2 610
Arbitre: M. Lim Kee-Chong (Ile Maurice)

Buts: Zerrouki (71e) pour l'Algérie; Finidi (19e) pour le Nigeria.

ALGERIE: Haniched – Hamdani, Benhamiat, Amarouche, Ait-Abderrahmane (Fenazi, 17e) – El Ouazani, Lazizi, Hadj Adlane, Zerrouki (Zekri, 85e) – Tasfaout, Rahim. **Entr.:** Ighil et Mehdaoui.

NIGERIA: Agbonarare – Eguavon (Ugbade, 52e), Iroha, Keshi, Semitoje – Okechukwu, Finidi, Oliha – Amokachi, Yekini, Amunike. **Entr.:** Westerhof

ZONE AFRIQUE

GROUPE 1

Algérie-Côte-d'Ivoire	1-1
Côte-d'Ivoire-Nigeria	2-1
Nigeria-Algérie	4-1
Côte-d'Ivoire-Algérie	1-0
Nigeria-Côte-d'Ivoire	4-1
Algérie-Nigeria	1-1

Classement final:

1. Nigeria: 5 points (+5); **2.** Côte-d'Ivoire: 5 pts (-1); **3.** Algérie: 2 pts (-4).

World Cup 94 - Eliminatoires
Zone Afrique - Groupe 2
Dimanche 10 octobre 1993
Stade Mohamed V (Casablanca)
MAROC: 1 - ZAMBIE: 0

TRIPLE BAN

FAOUZI MAJHOUB.

Le Maroc et son prodige Mustapha Hadji ont gagné. La Zambie, au nom des siens disparus, n'a rien pu faire. Les Lions de l'Atlas disputeront aux Etats-Unis leur troisième phase finale de Coupe du monde.

Au coup de sifflet final de l'arbitre gabonais Jean-Fidèle Diramba, il s'est dirigé vers le banc de son équipe, a donné l'accolade à l'entraîneur Ian Porterfield, puis a attendu ses coéquipiers et les a salués un à un. Ensuite, il s'est engouffré dans le tunnel qui conduit au vestiaire. Seul. Exit la World Cup 94. Rideau sur un rêve. Kalusha Bwalya, le capitaine de l'équipe de Zambie a la tristesse digne. Pas de larmes à la Basile Boli. Pas de geste de dépit. Un champion exemplaire. Voila quatre mois que le joueur du PSV Eindhoven porte, à bout de bras, la sélection de son pays. Une sélection reconstituée à 75 % après la catastrophe aérienne de Libreville. En plus de l'aide de pays amis, de la sympathie du monde du ballon, l'équipe de Zambie, rajeunie par la force du destin, avait grand besoin de la force morale de «Kalu» et de son rayonnement. Alors «Kalu» a donné. Plus que ses autres frères expatriés, Malitoli le «Tunisien», Joe Bwalya le «Suisse» et Charles Musonda le «Belge».

Et la Zambie a pu repartir du bon pied. A Lusaka, à l'Indépendance stadium, gardé depuis le 2 mai par les tombes des dix-huit joueurs disparus, le 27 avril, elle a renoué, dès le 4 juillet, avec la victoire. La «nouvelle» Zambie, portée par un esprit de solidarité extrême a dominé le Maroc (2-1), l'Afrique du Sud (3-0) et le Sénégal (4-0). Elle a conquis à Harare la qualification pour la phase finale de la XIXe Coupe d'Afrique des Nations. Il ne lui restait qu'à parachever sa renaissance en arrachant son billet pour la World Cup 94. Ainsi, la bande à «Kalu» est partie jouer son destin à Casa-

La délivrance pour Tahar El Khalej, le talentueux stoppeur des Lions de l'Atlas (ci-dessus). Ci-contre, Abdeslam El Ghrissi, héros du match, a offert la victoire à son équipe.

FEUILLE DE MATCH

MAROC 1
ZAMBIE 0

(mi-temps: 0-0)

Dimanche 10 octobre 1993.
World Cup 94-Eliminatoires.
Zone Afrique-Groupe 2

Stade: Mohamed V (Casablanca)
Spectateurs: 87 000
Arbitre: M. Diramba (Gabon)

But: El Ghrissi (50e)
Avertissements: Tahar (42e) et El Hadrioui (71e) au Maroc; Chongo (3e) et Munaile (43e) à la Zambie.

MAROC: Azmi – Abrami, Naybet, Masbahi, El Hadrioui – El Khalej, Daoudi, El Hadaoui, Hadji – Chaouch (Fertout, 78e), El Ghrissi (Khalif, 68e). **Entr.:** Ajri Blinda.

ZAMBIE: Phiri – Sakala, Chiyangi, Litana, Chongo – Lungu, MBasela, Munaile (Musonda, 55e) – K. Malitoli (Chilumba, 79e), K. Bwalya, J. Bwalya. **Entr.:** Porterfield et Mwila.

blanca, une ville où jamais les footballeurs zambiens n'avaient connu le succès. Confiante et déterminée. Lestée de la compassion universelle. Favorite pour l'ultime duel.

En face, une formation marocaine, elle aussi sérieusement rajeunie, conduite par le dernier des mundialistes 86, l'Angevin El Hadaoui, préparée depuis quelques semaines par le «McGiver» du football marocain, Adbellah Ajri Blinda, et «drivée» par le roi Hassan II en personne. Une formation sans ambition il y a à peine quatorze mois et qui, la baraka aidant, est parvenue à franchir les obstacles du Bénin, de l'Ethiopie, de la Tunisie et du Sénégal. Sans toujours parler en arabesques sur le gazon.

Ce 10 octobre, c'était pour la génération des Naybet, Daoudi, Azmi, Abrami, Masbahi, El Khalej et autre Fertout, le match de la vérité. Pour le néo-capé, Mustapha Hadji, fils d'Ifrane, enfant de Nancy, c'était la découverte de sa patrie, de son peuple. Des retrouvailles qu'il ne pouvait pas louper. Et qu'il ne loupa point: meilleur acteur du match, plébiscité par un public connaisseur.

Hadji suppléa à merveille un El Hadaoui peu en jambes, un Chaouch peu inspiré et un Daoudi, redoutable frappeur mais piètre constructeur. Il prit le jeu à son compte, fut de toutes les offensives, de tous les bons coups, sans toutefois connaître la réussite dans ses tirs au but. Son mérite fut grand de soutenir la →

comparaison avec ces magnifiques «manieurs» de balle que sont Kalusha Bwalya, Emmanuel Munaile, Joe Bwalya et, l'autre révélation de la rencontre, Gibby Mbasela. Tous Zambiens. Tous adeptes d'un jeu construit, précis, méthodique et ô combien agréable à l'œil! Tous aussi d'une correction exemplaire.

On ne peut pas s'empêcher d'insister sur le remarquable état d'esprit qui a régné sur la pelouse du Mohamed V le 10 octobre dernier. En dépit de l'importance de l'enjeu, de la pression d'une foule estimée à plus de 90 000 âmes (87 000 billets officiellement vendus), Marocains et Zambiens ne se sont pas... battus. Ils ont joué au ballon, sans chercher à se détruire physiquement et sans tricherie. Proprement.

L'équilibre entre les deux équipes ne fut rompu qu'à la 50e minute à la suite d'une plongée sur l'aile de l'arrière gauche El Hadrioui dont le centre, au second poteau, fut catapulté, de la tête, par El Ghrissi dans la cage du bondissant et prometteur James Phiri. Un but décisif qui obligea «Kalu» et les siens à se lancer dans une palpitante course poursuite. Biggy Mbasela faillit replacer sur la route des *States* son équipe lorsqu'il parvint à prendre à contre pied Naybet puis le gardien Azmi et à décocher un centre-tir qui longea la ligne de but sans toutefois la franchir. Le onze de Blinda conserva ainsi son précieux capital et arracha son billet pour les Etats-Unis dans la liesse populaire que l'on imagine. Le football marocain, présent au Mundial 70 puis au Mundial 86, les deux fois au Mexique, représentera donc l'Afrique, pour la troisième fois, à la phase finale de la Coupe du monde. Statistiquement, le Maroc, depuis 1961, est le pays qui a livré le plus de matches en Coupe du monde et celui qui a enregistré le plus de résultats positifs. Aux Etats-Unis, les troupes de Blinda devront faire aussi bien que la bande à Mehdi Faria en 1986 (accession au deuxième tour). Dur challenge pour une équipe combative et solidaire mais limitée sur le plan offensif. ●

Le Maroc n'a laissé aucune chance à la Zambie. L'expérience des joueurs évoluant en France a sûrement pesé lourd dans la balance.

ZONE AFRIQUE

GROUPE 2

Maroc-Sénégal	1-0
Sénégal-Zambie	0-0
Zambie-Maroc	2-1
Sénégal-Maroc	1-3
Zambie-Sénégal	4-0
Maroc-Zambie	1-0

Classement final:
1. Maroc: 6 points (+3); **2.** Zambie: 5 pts (+4); **3.** Sénégal: 1 pt (-7).

Mustapha HADJI
Né le 16 Novembre 1971
à Ifrane (Maroc)
1,84 m – 71 kg
Formé à l'A.S. Nancy-Lorraine
International marocain
(1 sélection)

Mustapha HADJI

AVEC NICOLAS GETTLIFFE

Le recueillement avant la consécration. Les joueurs marocains ne font qu'un avant le coup d'envoi contre la Zambie. Dans les vestiaires du stade Mohamed V, un jeune joueur découvre la prière coranique. L'émotion est à son comble. «Je suis croyant mais pas pratiquant...» Et puis Mustapha Hadji, qui ne connaît pas la langue arabe, profite tout de même de ce moment intense pour se concentrer. Tout a été si vite. Durant quelques jours, son cœur a balancé entre la France et le Maroc. Pré-sélectionné par Raymond Domenech pour participer au match des Espoirs français contre Israël, il est dans le même temps sollicité par Abdellah Blinda, le nouvel entraîneur marocain, pour disputer ce match décisif de Coupe du monde. Le technicien africain avait découvert son nom dans la liste des buteurs de Deuxième Division française. L'un de ses adjoints, domicilié en Belgique, lui avait même certifié que le petit Hadji était une perle. De quoi être flatté. Mais la décision est terrible à prendre. Jouer pour son pays d'adoption ou bien opter pour ses couleurs d'origine... Mustapha a tranché: place au Maroc!

«J'ai longtemps cogité avant de me décider, avoue l'attaquant de l'AS Nancy-Lorraine. Cela m'a perturbé pendant une bonne semaine...» Le pari était audacieux. Courageux même. Un faux pas face à la Zambie et son rêve américain se transformait en cauchemar. Par bonheur, le dénouement est des plus heureux. Mustapha a pu fêter sa première sélection, à Casablanca, dans une ambiance de folie. Il entend encore les mots de son entraîneur avant le coup d'envoi. «Joue simplement, à une touche de balle. N'abuse pas des dribbles.»

Ce match est un peu à l'image du début de carrière de ce jeune attaquant (22 ans dans quelques jours). Le symbole même d'une ascension fulgurante pour Mustapha, né à Ifrane près d'Agadir et qui quitta son Maroc natal pour le Forez en 1984. Son père, mineur, fut ensuite muté à Montceau, puis à Creutzwald en Moselle. Aîné de cinq frères et d'une sœur, le jeune Hadji ne découvrit le football qu'à l'âge de quinze ans. «Mon père adore la boxe. J'ai pratiqué cette activité pendant un an sur

Le cœur et la raison pour Mustapha Hadji. D'un côté, son apprentissage à Nancy, aux côtés d'Olivier Rouyer. De l'autre, ses grands débuts sous le maillot marocain.

le ring mais je trouvais ça trop violent. Lui était nettement moins attiré par le football. Mais je vivais dans une cité où il valait mieux avoir une occupation plutôt que de ne rien faire...»

Ensuite, tout se précipite. Nancy le détecte. Il débute en Deuxième Division l'an passé et ne va plus quitter l'équipe Première. L'avis d'Olivier Rouyer, son entraîneur à Nancy: «C'est un garçon techniquement complet. Doué des deux pieds, excellent joueur de tête, buteur, passeur, il y a très peu de déchets dans son jeu. Il évolue régulièrement sur le côté droit de l'attaque. Il ne lui manque que la régularité sur toute une saison. Mais ce n'est qu'un problème d'expérience.»

Après ses grands débuts avec les Lions de l'Atlas, Mustapha devrait rapidement combler cette lacune. Entré timidement dans le groupe marocain, il n'en a pas moins prouvé sa valeur à Casablanca. «En arrivant au Maroc, je me suis vraiment demandé ce qui m'arrivait. Chaouch m'a aidé à rentrer dans l'effectif. Cela n'avait rien d'évident. Je me suis attaché en priorité à me faire accepter. Mais tous les joueurs ont été vraiment sympas.»

L'hymne marocain fut une véritable découverte. Puis les images se sont accélérées: la foule bariolée, les chevauchées folles de Tahar, le but de El Ghrissi, les scènes de joie au coup de sifflet final et le retour précipité à Nancy. «Je n'arrive pas encore à analyser. La Coupe du monde, cela me paraît bien inaccessible...»

Sauf incident de parcours, Mustapha foulera pourtant le sol américain en juin prochain. Loin des siens. Loin du football français qu'il ne renie surtout pas. «J'espère que les Bleus vont se qualifier le 17 novembre. Ce serait terrible de les voir éliminés...» prononce-t-il de sa voix feutrée, presque gêné d'avoir laissé tomber son pays d'adoption. Toutefois, Hadji doit oublier les remords. Il n'a rien à se reprocher. L'audace a payé. ●

VOUS AVEZ DIT MALAISE...

Eleveur de joueurs en plein air. Le «Guy Roux» version «Guignols de Canal Plus» en a fait son chou gras. Une caricature un peu décapante sur le petit monde des centres de formation. Des lieux où le joueur ne serait qu'un bipède tout juste bon à taper dans la «baballe» sans avoir à penser. A Nancy, comme ailleurs sans doute, on est bien loin de cette parodie. Ainsi, lorsque Mustapha Hadji, bénéficiant de la double nationalité franco-marocaine, s'est trouvé devant son choix cornélien (opter pour la sélection française ou marocaine?), les dirigeants nancéiens ne lui ont imposé aucune démarche à suivre. Placé devant ses responsabilités, Mustapha a jugé en son âme et conscience que la sélection marocaine était la plus appropriée à son aspiration. Dès lors, pénalisait-il le club qui l'avait formé? Hadji désormais

non-sélectionnable, Nancy a certes accusé le coup. «Certains ont écrit que je n'avais pas la reconnaissance du ventre. C'est tout de même un peu dur...» regrette Mustapha. Le courant entre lui et ses dirigeants est pourtant loin d'être coupé. Du côté de ces derniers, on refuse de polémiquer: «On ne peut pas nous taxer de racistes lorsque l'on sait que notre centre de formation recense de jeunes Turcs, Ivoiriens, Camerounais...» Le malaise est donc dissipé. Mustapha est heureux à Nancy. Et l'ASNL heureux pour Mustapha.

TOUT CE QUE VOUS AIMEZ DANS LE FOOTBALL EST DANS ULTIMATE SOCCER

Alors, souvenez-vous, juin 1986, la France affronte le Brésil lors d'une rencontre historique... ...que vous pouvez revivre presque comme si vous y étiez.

France-Brésil, c'est la finale avant la finale. Un affrontement entre les deux équipes les plus offensives du moment. Que la fête commence.

Depuis la 17ᵉ minute la France est menée 1-0 à la suite d'une splendide attaque brésilienne. Le match est magnifique. La France subit et ne s'en sort que grâce à quelques raids ou quelques coups francs.

41ᵉ minute de jeu : après un centre parfait, l'attaquant français et le gardien brésilien se télescopent, l'avant-centre récupère et marque dans le but vide contre le cours du jeu. La France reprend espoir.

C'est l'un des plus beaux gestes de cette coupe du monde. Un double contact pied gauche-pied droit qui a mis la défense brésilienne hors jeu. Malheureusement pour la France, l'action ne sera pas concluante.

73ᵉ minute, le Brésil et la France sont à égalité. Penalty pour le Brésil. Le gardien part du bon côté arrêtant le tir brésilien, anéantissant l'espoir de toute une nation.

Avec Ultimate Soccer, vous êtes constamment plongé au cœur de l'action dans un football d'un réalisme à vous couper le souffle. Tous les éléments du football sont dans Ultimate Soccer : actions au ralenti, changement de type de formation, option football en salle, tirs au but, bicyclettes, talonnades, changement des joueurs, possibilité de donner de l'effet au ballon... Pour vivre passionnément les plus grandes rencontres. Ultimate Soccer est compatible avec le Multiplayer Sega qui vous permet de jouer à 4 ou même à 8 dans la même partie. Ambiance garantie.

SPORT SEGA

C'EST PLUS FORT QUE TOI

3615 SEGA

FAITES VOS JEUX

La passion du football s'étend, depuis déjà plusieurs années, au monde des jeux vidéo. Alors que les jeux pour consoles et micro-ordinateurs tendent à s'imposer comme le loisir numéro un, il devenait nécessaire de faire le point, et de séparer le grain de l'ivraie.

Les jeux vidéo occupent une place de plus en plus importante dans notre quotidien. Qu'il s'agisse de la surabondance des produits en magasin, de la prolifération de nouvelles machines (après les gammes Sega et Ninendo, la 3DO, le CD32 ou encore le Jaguar se profilent à l'horizon !), ou de ces soi-disant problèmes d'épilepsie dont la presse à scandale ne manque pas de se délecter, les jeux vidéo semblent peu à peu devenir le loisir de l'avenir. Entre les entraînements ou les matches télévisés, les jeux vidéo apportent une autre façon d'aborder le football. Afin d'opérer un choix judicieux parmi la multitude des simulations de football disponibles, voici un tour d'horizon des produits les plus récents.

En fin de compte, on retrouve un nombre approximativement égal de simulations de football entre les diverses machines. Un premier constat s'impose donc, aucune console ou aucun micro-ordinateur ne possède le monopole du jeu de football. Pourtant, si le nombre des jeux ne peut différencier les machines, la qualité peut, quant à elle, devenir un facteur déterminant afin de faire le bon choix.

NINTENDO

Pour la Super Nintendo, les meilleures simulations de football sont sans aucun doute les plus récentes.

ERIC CANTONA FOOTBALL CHALLENGE

Editeur : Elite

Après plus de 30 sélections en équipe nationale, après avoir fréquenté les clubs d'Auxerre, Martigues, Bordeaux, Marseille, Manchester United, j'en passe et des meilleurs, on retrouve Eric Cantona dans un jeu vidéo. Autour de lui, 64 équipes du monde entier. Parmi celles-ci, l'équipe de France, revue et corrigée pour les besoins du jeu vidéo. Le jeu offre la possibilité de jouer en coupe, en championnat, ou encore de disputer un match amical. Une fois sur le terrain, tout ou presque devient possible : reprise de volée, tête plongeante, tackle... l'arbitre étant prêt à sanctionner la moindre faute. Eric Cantona FC est l'un des rares jeux de football à proposer des matches en extérieur, mais aussi en salle ! Techniquement très réussi, Eric Cantona FC s'impose comme la simulation de football la plus réussie de la Super Nintendo. Enfin, notez que ce jeu sera très prochainement disponible sur PC et Amiga.

SUPER GOAL

Editeur : Jaleco

Sorti au milieu de l'année, le Super Goal de Jaleco se présente beaucoup plus comme un jeu de football que comme une simulation à proprement parler. Tout comme Super Formation Soccer, Super Goal propose une approche du football simple, qui permet aux joueurs novices de découvrir jeux vidéos et football. Un total de vingt-quatre équipes disponibles, des zooms sur l'action lorsqu'un but est sur le point d'être marqué, une possibilité d'avoir des ralentis... Voilà les points forts de Super Goal. Si l'aspect simulation des autres jeux vous rebute par sa complexité, Super Goal est pour sa part beaucoup plus abordable côté difficulté.

SEGA

La Megadrive crée quant à elle l'événement avec la première simulation de football pouvant se jouer à quatre. Il y avait d'ores et déjà un hockey sur glace et un football américain, c'est maintenant le tour de ce sport qu'outre Atlantique on appelle le soccer.

FIFA INTERNATIONAL SOCCER

Editeur Electronic Arts

Cette simulation de football est sans aucun doute la meilleure, et ce, toutes consoles confondues. Bien sûr, championnat, ligue, coupe, toutes les formules sont à nouveaux disponibles, autour d'un grand nombre d'équipes internationales. De plus, détail qui a son importance, on retrouve les véritables équipes et les vrais joueurs de la FIFA ! Les règles du football sont reprises avec un très grand réalisme, et sur le terrain, une ambiance unique vous attend. Les supporters n'ont pas été oubliés, et durant tout le match, on peut les entendre vous encourager ! Mais l'atout principal de ce jeu, c'est sans doute de pouvoir se jouer à quatre en même temps grâce au quadrupleur d'Electronic Arts (un petit appareil se fixant sur la Megadrive et vous permettant de brancher quatre manettes). Et en plus, vous déciderez de la répartition. Les quatre joueurs pourront jouer dans la même équipe s'ils le désirent ! Finis les matches en solitaire, ou bien à deux joueurs, l'un contre l'autre. Le réalisme et l'ambiance des grands stades n'auront jamais été aussi présents dans un simple jeu vidéo.

ULTIMATE SOCCER

Editeur : Sega

Cette fois, on retrouve 50 équipes du monde entier. Cela ne change pas, on retrouve le championnat, la ligue et la coupe, trois modes de jeux différents, et une foule d'options, afin d'agrémenter le jeu. Déterminez la nature du terrain (dur, humide...), la présence ou l'absence de vent, la durée des mi-temps... Bref, de quoi adapter le jeu à vos envies. Tout comme le Eric Cantona FC de la Super Nintendo, il est possible de faire des matches de football en salle. Ultimate Soccer, sans rivaliser avec le FIFA International Soccer, n'en demeure pas moins un jeu excellent.

FAITES VOS JEUX

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les micros-ordinateurs proposent du bon et du moins bon. Avec beaucoup de jeux en prévisions, les PC ne créent pas l'événement dans le domaine des simulations de football.

PC

EURO SOCCER

Editeur : Linosoft

Inutile de s'attarder sur ce jeu de football. La seule chose à en dire, c'est qu'il faut l'éviter. Dans ce programme très mal réalisé, on ne retrouve en aucun cas les sensations du football. L'aspect tactique et technique du football n'est pas abordé une seule seconde. Ce n'est pas du tout ce que l'on attend d'une simulation.

SENSIBLE SOCCER

Editeur : Renegade

Sensible Soccer est indiscutablement l'une des références de la simulation de football sur PC, mais aussi sur Amiga. Alors que des versions Megadrive et Super Nintendo sont prévues pour les fêtes de fin d'année (les deux versions seront éditées par Sony Imagesoft), le petit prodige PC continue de briller dans la constellation des bonnes simulations. Si je vous dis Olmeta, Casoni, Pele, Boksic ou encore Deschamps, vous comprendrez d'entrée que l'on retrouve, outre 64 équipes totalement imaginées par les concepteurs du jeu, 32 équipes nationales et 64 clubs européens comme le Milan AC et l'O.M. Le jeu en championnat tient compte des cartons distribués, et les saisons se succèdent avec les transferts de joueurs. A vous de déterminer la tactique à adopter sur le terrain, et placez vos joueurs comme vous le jugez bon. Si les choix des véritables entraîneurs ne vous satisfont pas, le jeu vidéo qu'est Sensible Soccer vous permettra de faire vous-même votre sélection. Du très bon pour PC !

LIVERPOOL F.C.

Editeur : Grandslam

Avec cette simulation, on retrouve l'équipe de Liverpool au grand complet, telle qu'elle était en 1992. Les règles sont appliquées comme il se doit, l'arbitre étant présent pour surveiller l'évolution du jeu. L'écran affiche des joueurs de grande taille, contrairement aux autres programmes qui, en règle générale, préfèrent privilégier le réalisme du jeu aux graphismes. Néanmoins, ce programme reste bien loin d'un Sensible Soccer ou de Goal.

AMIGA

L'Amiga, pour sa part, fait très fort. Avec un Sensible Soccer et un Goal, ce micro-ordinateur peut espérer combler les joueurs les plus exigeants, ceux qui attendent avant tout d'une simulation le réalisme.

EURO SOCCER

Editeur : Flair

Rien à voir avec un Sensible Soccer ou bien un Goal. Même si l'éditeur du jeu change, le jeu reste tel quel. Les joueurs sont très mal représentés, mal animés et la dimension technique/tactique du football est toujours autant négligée. A éviter !

GOAL

Editeur : Virgin

Le premier rival de Sensible Soccer porte un nom : Goal. Derrière Goal se cache le concepteur du mondialement connu Kick Off, qui fut, de longues années durant, la référence de la simulation de football. Dans cette simulation, les options qui entourent le jeu sont si nombreuses, qu'il semble que tout soit possible. Vous pourrez, par exemple, vous entraîner aux tirs au but, sans pour cela participer à un match ; décider de la couleur des maillots de votre équipe, de la durée des mi-temps, de la présence d'un ralenti et d'une sauvegarde automatique de vos plus beaux coups de pied... La liste serait encore longue. Goal est sans doute la simulation la plus achevée en ce qui concerne les options. Pour ce qui est du jeu en lui-même, on ne pourra pas s'empêcher de préférer un FIFA International Soccer sur Megadrive. A noter que la version ST ne devrait pas tarder à voir le jour, la version PC vient de paraître.

LIVERPOOL F.C.

Editeur : Gandslam

Tout comme la version PC, cette simulation vous permettra tout d'abord de retrouver l'équipe de Liverpool telle qu'elle pouvait être lors de la saison 92. Si la réalisation graphique de ce jeu demeure honorable, il faut admettre néanmoins que l'Amiga nous avait habitués à bien mieux, côté ambiance sonore. Même les supporters de Liverpool y trouveront leur compte.

STRIKER

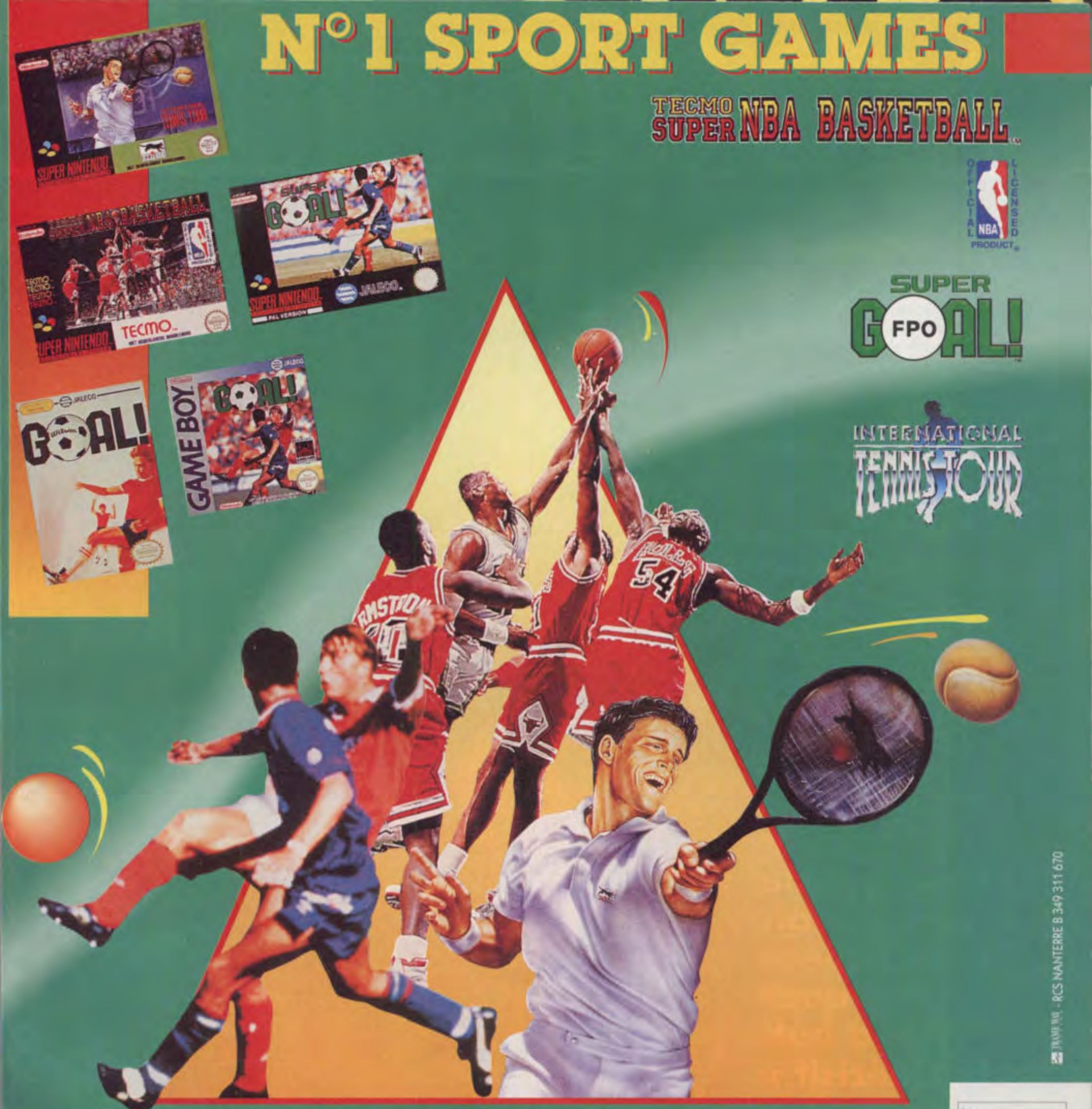
Editeur : Rage Software

Striker, c'est en fait le Eric Cantona Football Challenge de la Super Nintendo, à quelques détails près (la version PC à venir portera le même nom que la version Super Nintendo). La liste des 64 pays ne change pas, et de l'Allemagne aux Pays-Bas en passant par des contrées plus exotiques comme le Qatar ou l'Equateur, les équipes les plus renommées sont là. Il faut regretter que Striker ne possède pas autant d'options que Goal ou bien Sensible Soccer. Malgré cela, les matches sont passionnants, grâce à une bonne maniabilité qui permet d'avoir un contrôle optimal des joueurs.

OM SUPER FOOTBALL

Editeur : Ocean

Le nom d'Ocean ne vous est certainement pas inconnu puisqu'il sagit du sponsor de l'équipe de Martigues arrivée de fraîche date en première division. Mais pourtant c'est de l'Olympique de Marseille dont il s'agit ici. L'atout majeur de ce OM Super Football, c'est qu'il aborde le football sous son aspect le plus simple, et le plus agréable. La simulation pure et dure cède ici le pas à un jeu qui toutefois demeure complet, techniquement parlant. Le réalisme n'est pourtant pas en reste, et l'on découvre même les couleurs exactes des maillots ! On retrouvera dans ce jeu les équipes de D1 françaises, mais aussi anglaises, italiennes, espagnoles et allemandes. Pour tous ceux que l'aspect « jeu vidéo » rebute un peu, OM Super Football est sans aucun doute le jeu de football le plus abordable, le plus jouable.



INTERNATIONAL TENNIS TOUR :

Participez à l'International Tennis Tour et mettez en pratique votre passion du tennis. Vous avez 20 000 $ pour votre inscription et votre billet d'avion. Partez disputer des matchs dans le monde entier où chaque tournoi a ses caractéristiques : coûts, surface, type de rencontre et durée. Plus vous gagnez de matchs, plus vous touchez d'argent et pouvez voyager loin !

Sur SNES (sortie octobre)

NBA BASKET BALL :

Parmi l'une des 27 équipes de basketball de la NBA, vous pourrez diriger dans un tournoi américain votre équipe en choisissant un des trois modes de jeux proposés : Preseason (match unique), Season Game (saison entière) et All-Star (équipes des meilleurs joueurs). Vous pourrez, sous les encouragements du public, vous entraîner aux dribbles, tirs, feintes, smachs et vous transformer en "Magic Johnson" tout en respectant scrupuleusement les règles car ... l'arbitre veille !

Sur SNES

GOAL :

Votre rêve est de participer à la Coupe du Monde de Football ? De vous glisser dans la peau d'un Maradonna, Pelé, Lineker ou Matthaus ? Alors branchez vite Super Goal sur votre Super Nintendo et disputez des matchs captivants contre plusieurs concurrents pour réaliser votre rêve : remporter la Coupe du Monde !

Sur SNES, NES et GAME BOY

POUR TOUT RENSEIGNEMENT SUR LES JEUX, APPELEZ LE "SOS NINTENDO" (1) 34 64 77 55

BANDAI GAME BOY Nintendo ENTERTAINMENT SYSTEM SUPER NINTENDO

LORICIEL JALECO TECMO®

TRANSE WAY - RCS NANTERRE B 349 311 670

INTER

«Comme toujours, Mihaella, ma fille aînée, me dira: "papa, tu vas gagner 2-0 et tu vas marquer un but". (...) Moi je pense que la Bulgarie battra la France 2-1! Je rêve souvent de ce résultat. Et j'espère bien marquer le second but. Le but décisif.»

Hristo STOITCHKOV

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À BARCELONE, JEAN-MARC ESTOURNÈS ET ALAIN GADOFFRE.

ONZE MONDIAL:

Il y a un an, tu déclarais que la France et la Bulgarie iraient aux Etats-Unis. Tu t'es trompé!

Hristo STOITCHKOV: Et oui, l'une des deux équipes n'ira pas au Mondial. Avec quatorze points, la Suède est déjà qualifiée! Parce que, au sein de l'UEFA, il y a beaucoup de Suédois. Voilà l'explication!

La Suède n'a donc pas mérité sa qualification?

H. S.: Absolument! Parce que partout où la Bulgarie a joué, il y avait de mauvais arbitres. A Sofia, en Autriche, ou en Suède. Des arbitres qui nous ont toujours désavantagés.

Elle s'est donc qualifiée parce que le président de l'UEFA est Suédois...

H. S.: Je crois que oui.

Mais elle seule a gagné deux fois contre Israël!

H.S.: Ce sont les aléas du football. A Sofia, contre la Suède, nous aurions dû l'emporter, mais l'arbitre polonais ne nous l'a pas permis. A 1-0, nous avons deux occasions de but très nettes, un penalty évident qu'il oublie, et il siffle contre nous trois hors-jeu imaginaires. Et ce jour-là, Johansson était dans les tribunes...

Comment as-tu appris la victoire d'Israël à Paris?

H.S.: J'étais à la maison. Avec mes

parents, en train de manger. Je regardais la télé, sur le satellite. Quand j'ai appris la nouvelle, je n'y ai pas cru. Que la France ait pu perdre à domicile, contre Israël en plus, alors qu'elle était déjà aux Etats-Unis, me semblait impossible. Bien sûr j'étais très heureux, comme tous les Bulgares. Nous venions de gagner 4-1 et la France avait perdu. Mais je me suis senti très mal par rapport aux joueurs français.

Tu en as parlé avec tes coéquipiers et ton entraîneur?

H.S. : Le lendemain, tous les joueurs se sont retrouvés au siège de la fédération bulgare. Tous étaient déjà très motivés pour le match du 17 novembre, tout le monde y pensait déjà.

Avant et pendant le match contre l'Autriche, imaginais-tu conserver une petite chance de qualification?

H.S. : En football, tu as la chance de ton côté ou tu ne l'as pas. Nous avons très bien commencé les éliminatoires. Avec deux victoires. Mais on a ensuite perdu à deux reprises, en Suède et en Autriche. Plus tard, on a fait deux matches nuls à la maison qui nous ont mis hors course. Mais je suis resté optimiste jusqu'au bout, et j'ai joué tous les matches à fond jusqu'à la dernière minute. Le 17, nous serons hyper concentrés. Parce qu'il faudra gagner. Même 1-0. Ce sera un match d'hommes!

Sais-tu que la Bulgarie n'a jamais gagné à Paris?

H.S. : Espérons que le 17 novembre sera une grande première!

Vous allez gagner?

H.S. : Si Dieu le veut! J'espère qu'on va gagner. Si tu prends les joueurs de chaque équipe poste par poste, je crois qu'individuellement nous avons beaucoup plus de qualités que les Français.

La France semble plus à l'aise à l'extérieur qu'à domicile...

H.S. : Et nous, nous sommes plus forts en contre-attaque. C'est très important. Parce que de nos jours, l'art de la contre-attaque est devenu essentiel en football. Et quand il y a des espaces, nous sommes très dangereux puisque nous avons des joueurs capables d'exploiter ce genre de situation.

Lesquels?

H.S. : Il y en a beaucoup. Tous ceux qui jouent à l'étranger, au Portugal, en Espagne, etc.

«La France ou la Bulgarie, une des deux équipes

n'ira pas au Mondial. Parce que le président de l'UEFA est Suédois.»

«Avant Bulgarie-Suède, j'ai parié une Mercedes avec Georgui Denev qu'on allait se qualifier. Si on gagne, il me donne la sienne. Si on échoue, je devrai lui en acheter une.»

Où va se faire la différence?

H.S. : Si l'arbitre est bon, tout peut arriver. Je crois qu'il y aura beaucoup de monde au centre du terrain. Ce sera une bataille de milieu. Et la différence risque de se faire devant. Tout va dépendre en fait du début de rencontre. Si nous parvenons à marquer rapidement, nous devrions l'emporter sans aucun problème.

Il faudra rester concentré jusqu'au bout!

H.S. : D'accord, on a eu des problèmes de concentration contre Israël. On mène 1-0 à la mi-temps, on est bien meilleur que notre adversaire et on termine à 2-2. Mais le 17 novembre, tout le monde sera à 100 % de ses moyens pour défendre les couleurs bulgares, une fois de plus. Je peux te dire que nous avons tous très envie d'aller au Mondial.

Sur une partie, qui est le plus fort? La France ou la Bulgarie?

H.S. : Je crois que nous serons beaucoup plus forts.

Pourquoi?

H.S. : En France on joue le mercredi et le samedi. Il y a beaucoup de joueurs engagés en Coupe d'Europe. En France, mais aussi en Italie ou en Angleterre. Des joueurs qui passent beaucoup de temps dans les voyages. En Bulgarie, le championnat va s'arrêter pendant dix jours, en Espagne aussi. Nous aurons donc dix jours pour nous reposer et nous préparer.

La Bulgarie compte de nombreuses individualités, mais n'a peut-être pas un vrai collectif...

H.S. : Je ne suis pas d'accord. Ces joueurs ont l'habitude d'évoluer ensemble depuis sept ans. Et cette équipe est la meilleure qu'ait jamais connue la Bulgarie au cours des dix dernières années.

Malgré une défense parfois un peu flottante.

H.S. : Avec Ivanov, du Betis Seville, et Kiriakov, de Merida, nous devrions pouvoir freiner Papin et Cantona.

Le duo Stoïtchkov-Penev est-il meilleur que la paire Cantona-Papin?

H.S. : Nous sommes des joueurs différents les uns des autres. Chacun a ses propres qualités. Et tous sont très bons. Une attaque avec ces quatre-là, ce serait pas mal...

Quelle est la différence entre Cantona et toi, par exemple?

Devenez SPORTIF professionnel

Votre passion peut aussi devenir votre métier. Votre raison de vivre, c'est le sport. Autour du sport, de la forme physique les emplois sont nombreux et vont prendre de plus en plus d'importance avec le développement des loisirs.

Choisissez parmi ces 10 métiers, celui qui vous intéresse et demandez vite une documentation gratuite à EDUCATEL. Vous recevrez une information complète et détaillée.

LE METIER QUE VOUS POUVEZ CHOISIR	NIVEAU D'ACCES	LE METIER QUE VOUS POUVEZ CHOISIR	NIVEAU D'ACCES
C.A.P. des métiers du football	3e	Journaliste sportif	Terminale
Educateur sportif (prép. BEES)	Brevet	Photographe sportif	4e/3e
Technicien de la forme	Brevet	Masseur kinésithérapeute	Terminale
BEACPC (prép. enseignement culture physique)	BEES 1er degré	Praticien en détente corporelle	Terminale
Vendeur en articles de sports	3e	Stress manager	Terminale

Si vous êtes salarié(e), possibilité de suivre votre étude dans le cadre de la Formation Professionnelle Continue

Educatel
votre avenir, notre métier.

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

Vous pouvez téléphoner à Rouen au **35 58 12 00**

Bon pour une documentation GRATUITE

A retourner à Educatel 76025 Rouen Cedex

NOM .... PRENOM ....
ADRESSE ....
C.P. .... VILLE ....
AGE .... (Il faut avoir au moins 17 ans pour s'inscrire) TEL ....
NIVEAU D'ETUDES .... PROFESSION ....
MERCI DE NOUS INDIQUER LE METIER QUI VOUS INTERESSE

11E 005

Hristo STOITCHKOV

H.S. : *(ennuyé)* Il y en a beaucoup. Je suis plus rapide que lui balle au pied. Lui est un peu plus grand, il ne court pas autant que moi, mais il a des qualités que je ne possède pas. Son jeu de tête, par exemple. C'est pour ça qu'il adore jouer en Angleterre. Il est très fort dans le jeu aérien, très puissant. Quant à Papin et Penev, ils marquent tous les deux beaucoup de buts. Papin est très rapide. Tu lui passes le ballon, et il tire immédiatement, quelle que soit la position. C'est un avantage. Penev, lui, fait une ou deux touches de balle avant de tenter sa chance. Chacun a ses qualités et ses défauts. Papin ne marque pas beaucoup de buts de la tête. Penev en met un quasiment à chaque match.

Comme toi, Cantona dit souvent ce qu'il pense. Sans y mettre les formes.

H.S. : Je ne le connais pas personnellement. J'ai lu dans les journaux qu'il avait effectivement son caractère. Il a triomphé en France, aujourd'hui il triomphe en Angleterre. Il est très fort.

Quel est ton joueur français préféré?

H.S. : Sans aucun doute, Papin! Il y aussi Boli contre qui j'ai déjà eu l'occasion de jouer. Il ne faut pas oublier non plus Ginola, un très bon joueur. J'espère d'ailleurs que le Paris Saint-Germain sera champion de France.

Qui sera le plus dangereux?

H.S. : Nous pensons que la France jouera avec trois attaquants: Ginola, Cantona et Papin. Il faudra donc effectuer un marquage spécial.

Ton avis sur Dimitar Penev, le sélectionneur?

H.S. : Je l'ai côtoyé durant cinq ans au CSKA. Nous avons remporté cinq titres consécutifs, six coupes. C'est un entraîneur qui connaît par cœur tous ses joueurs, les qualités de chacun d'entre eux. Nous sommes peut-être quinze au total à avoir joué au CSKA sous sa direction. Personne ne peut prétendre que Penev ne connaît rien au football. Il a gagné tout ce qu'il pouvait gagner. Il ne lui manque qu'une Coupe du monde!

Comment la sélection bulgare va-t-elle préparer ce match?

H.S. : Les trois premiers jours nous serons à Sofia, puis, du dimanche au mercredi à Paris. Nous allons surtout travailler le marquage individuel. Il faudra surveiller les trois attaquants, bien sûr, mais aussi le milieu de terrain. Faire un «un-contre-un» sur Deschamps et Sauzée. L'autre milieu, je ne sais pas qui c'est. Ces cinq joueurs, Ginola, Papin, Cantona, Deschamps et Sauzée, sont les plus forts, les plus dangereux. Nous allons regarder des vidéos, essayer de voir comment ils jouent exactement. Les autres, les défenseurs, c'est moins primordial.

«Si nous parvenons à marquer rapidement, nous devrions l'emporter sans aucun problème.»

Tu dois t'attendre à un marquage tout particulier?

H.S. : *(il rigole)* Sûrement! J'ignore qui s'en chargera, je n'y pense pas, mais, avec Penev et Kostadinov, on aura vraisemblablement quelqu'un en permanence sur le dos.

Pour toi, ce pourrait être Desailly.

H.S. : Je ne le connais pas. Qui va me marquer, ça m'est égal. Je vais faire des choses pour le «provoquer», pour qu'il relache son marquage.

Tu penses souvent au 17 novembre?

H.S. : Chaque jour, chez moi, je visionne des vidéos de l'équipe de France. Je prends des notes sur une feuille de papier pour donner quelques informations à l'entraîneur.

Comment l'imagines-tu, ce match?

H.S. : Je pense que la Bulgarie va battre la France 2-1! Je rêve souvent de ce résultat. Et j'espère bien marquer le second but. Le but décisif!

Tu vas demander à Mihaella son pronostic?

H.S. : Bien sûr que oui! Comme toujours, ma fille va encore me dire: papa, tu vas gagner 2-0 et tu vas marquer un but. Je demanderai aussi à Cristina, la petite, qui commence à tout comprendre.

Les joueurs français n'ont pas oublié le match aller...

H.S. : ...

Ils se rappellent avoir été chambrés. Par toi, par exemple, quand, à 2-0, tu as montré le tableau d'affichage à Martini...

H.S. : Moi? Je n'ai jamais fait ça! Je n'ai jamais provoqué un joueur. Je suis un professionnel, je défends mes intérêts. C'est tout!

Toi qui as sympathisé avec de nombreux arbitres, connais-tu M. Mottram?

H.S. : Pas du tout! Ce qui m'importe d'abord, c'est que la Bulgarie soit bien, qu'elle joue tranquillement, sans retenue, qu'elle se procure des occasions. Et qu'elle marque!

Il y a une Mercedes en jeu, non?

H.S. : Oui, avant Bulgarie-Suède, j'ai dit à Georgui Denev, du CSKA, qu'on allait se qualifier. Et on a parié une Mercedes! Il faut qu'on gagne. Comme ça, il me donne la sienne et je l'offre à mes parents. Si on échoue, c'est moi qui vais devoir lui en acheter une!

Les internationaux du Levski Sofia ont menacé de boycotter ce match pour des raisons internes de calendrier...

H.S. : Ce n'est pas vrai! C'est encore une invention du président du Levski, il est complètement fou. Il cherche toujours des excuses, il a toujours besoin de polémiquer. Il ne faut pas accorder d'importance à ce qu'il peut dire. J'en ai parlé avec eux, tous les joueurs du Levski seront là, c'est évident! Le rendez-vous est trop important. Si nous gagnons, nous allons au Mondial. Si nous faisons match nul ou si nous perdons, on n'y va pas.

Menaces de grève, corruptions, sanctions: comme en France, le football bulgare traverse une grave crise d'identité...

H.S. : Ces problèmes de corruption, de clubs qui paient d'autres clubs pour qu'ils perdent, c'est très grave. Si tu es plus fort que l'adversaire, tu n'as pas besoin de lui donner de l'argent. Regarde les Marseillais, ils remportent, enfin, la Coupe d'Europe, et un mois après on les exclut de cette même Coupe, on les prive de matches internationaux et on va peut-être les sanctionner en championnat. J'ai eu beaucoup de peine pour les joueurs, parce que ce n'est pas leur faute à eux. Ils n'y sont pour rien! Dans cette affaire ils auront perdu beaucoup de prestige et beaucoup d'argent. C'est un coup dur, très très dur.

En Bulgarie, l'hégémonie du CSKA semble révolue. C'est désormais l'ère du Levski.

H.S. : Pendant longtemps, le CSKA a tout gagné. Je n'ai jamais imaginé que le Levski puisse un jour nous dépasser. Je ne le voulais pas. Mais les choses ont changé. Il y a trois-quatre ans, beaucoup de joueurs essentiels ont quitté le CSKA. L'équipe est aujourd'hui très jeune. Elle doit attendre encore une ou deux saisons pour prétendre obtenir les mêmes résultats que notre génération.

Où en sont tes relations avec Nasko Sirakov, du Levski?

H.S. : Elles sont très bonnes. En sélection nous sommes tous égaux. Hors du terrain, c'est autre chose.

Y a-t-il le clan Stoïtchkov et le clan Sirakov?

H.S. : Non, il n'y a pas de clan! Nous sommes amis. Pendant longtemps quatre joueurs du Levski, Houbtchev, un défenseur central, Kremenliev et Tzvetanov, les deux latéraux, et Borimirov, un milieu offensif, n'ont jamais pu jouer en sélection. Moi, je les trouvais très bons. Je suis allé voir l'entraîneur, je lui ai dit: s'ils te plaisent, tu devrais les prendre. Aujourd'hui ils jouent en équipe nationale.

«Je crois que le niveau de cette Coupe du monde sera bien plus faible que lors des éditions précédentes. Tu peux difficilement comparer le Brésil et la Norvège!»

«Je voulais jouer contre l'Austria de Vienne. Et je n'ai pas joué! Toujours pour les mêmes raisons: il n'y a pas d'espace, pas de place pour courir. Ce sont de très mauvaises excuses!»

Tu n'étais pas au Mexique en 1986. La Bulgarie ne s'est pas qualifiée pour le Mondiale italien...

H.S. : Nous serons aux Etats-Unis en 1994!

Ton ultime chance de disputer un grand tournoi?

H.S. : L'avant-dernière, parce qu'il y a aussi le Championnat d'Europe des nations 1996, en Angleterre.

Sais-tu que la Bulgarie n'a jamais gagné le moindre match en phase finale de Coupe du monde?

H.S. : La sélection bulgare a beaucoup évolué. Si on va au Mondial, on va essayer d'en gagner au moins un. Et, si possible, d'aller plus loin. On n'ira pas jusqu'au bout, il faut que les choses soient claires. Mais on tâchera de passer le premier tour.

Que t'inspirent les résultats des autres groupes de la zone Europe?

H.S. : Il y a des équipes comme la Russie, la Grèce et la Norvège qui vont aller au Mondial *(un peu dépité)*, et d'autres, autrement plus prestigieuses, comme l'Angleterre ou les Pays-Bas, le Danemark, l'Espagne ou l'Eire, qui n'iront pas là-bas. Je crois que le niveau de cette Coupe du monde sera bien plus faible que lors des éditions précédentes. Tu peux difficilement comparer le Brésil avec la Norvège!

Le retour en sélection de ton ami Maradona doit te faire plaisir!

H.S. : Je suis ravi que Diego ait pu revenir au plus haut niveau. Il a perdu vingt kilos et j'espère que physiquement il tiendra le coup. Parce qu'une fois de plus l'Argentine va se qualifier. Ca ne fait aucun doute. L'Australie ne peut pas l'emporter, ce n'est pas possible. L'Australie, c'est rien du tout!

Et si on parlait un peu de Barcelone? L'équipe est-elle aussi forte qu'il y a deux ans?

H.S. : Ce sont les mêmes joueurs! Et l'équipe est meilleure qu'avant! Nous poursuivons lentement notre ascension. Pour atteindre bientôt notre meilleur niveau. Il n'y a aucun problème.

La saison dernière, tu n'as pas semblé au mieux. Surtout après l'attribution du Ballon d'Or. Tu as accusé le coup.

Hristo STOITCHKOV

H.S. : Oui, j'ai été un peu déçu qu'on ait choisi van Basten et pas moi. J'ai effectivement eu un peu de mal à l'accepter, et c'est normal. Mais c'est une vieille histoire.

Que penses-tu de la venue de Romario?

H.S. : C'est un joueur impressionnant, un buteur-né, un joueur avec lequel on va encore gagner de nombreux titres.

Tu avais pourtant dit que c'était une bêtise de le faire signer...

H.S. : Je n'ai jamais dit ça!

Son arrivée a posé le gros problème du quatrième étranger. Celui de trop...

H.S. : Tout dépend de l'adversaire qu'on va rencontrer. Personnellement, ça ne me gêne pas de jouer une partie et de ne pas jouer la suivante. Nous sommes professionnels et nous devons accepter les décisions prises.

Cette concurrence, nouvelle, ne doit pas être très agréable...

H.S. : Je ne m'entraîne pas davantage depuis que Romario est là. Je suis le même qu'avant, je n'ai pas changé. Je me sens très bien dans ce groupe, avec des joueurs de la qualité de Laudrup, Romario, Koeman... ou Bakero. Et j'ai l'intention de jouer à Barcelone encore longtemps.

Tu viens pourtant de déclarer que Koeman «pleurait» toute la semaine pour jouer le dimanche!

H.S. : C'est le passé. Je n'ai rien à reprocher à Koeman, il n'y a plus aucun problème. J'ai dit ça parce que j'étais en colère de n'avoir pas joué en Coupe d'Europe et d'avoir été écarté deux fois de suite du groupe des seize. Dans ces cas-là tu cherches à te défendre d'une manière ou d'une autre. Mais ce n'est pas la faute de Ronald. Je le lui ai dit. C'est l'entraîneur qui décide, et lui seul.

Tu as donc fait ça pour provoquer Cruijff!

H.S. : Je voulais jouer contre l'Austria de Vienne, parce que sa défense était la même que celle de l'Autriche que j'avais rencontrée quinze jours plus tôt et qu'on avait battue 4-1. Et à l'arrivée, je ne joue pas. Toujours pour les mêmes raisons: il n'y a pas d'espace, pas de place pour courir. Tout ça, ce sont de très mauvaises excuses!

«Avec le sang qui coule dans mes veines, je ne vois pas comment je pourrais changer de caractère.»

Hristo STOITCHKOV
Né le 8 février 1966
à Plovdiv (Bulgarie)
1,78 m – 73 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs:
Maritza Plovdiv, U.S.M., Youri Gagarine, Hebross Harmanli, CSKA Sofia, FC Barcelone
Sélections: 40 (13 buts)
Palmarès:
Champion de Bulgarie (1987, 1989, 1990); vainqueur de la Coupe de Bulgarie (1985, 1987, 1988, 1989); Super Coupe de Bulgarie 1989; champion d'Espagne (1991, 1992, 1993); Super Coupe d'Espagne 1992; vainqueur de la Coupe des champions 1992; Soulier d'Or 1990; Onze d'Or 1992.

Prends-tu toujours autant de plaisir à jouer au Barça?

H.S. : Pour le moment je suis bien ici. J'ai un contrat jusqu'en 1996, avec une option de deux années supplémentaires. Mais personne ne sait jamais ce qui peut arriver.

Es-tu toujours un peu fou, ou t'es-tu calmé avec l'âge?

H.S. : Avec le sang qui coule dans mes veines, je ne vois pas comment je pourrais changer de caractère. Je n'ai qu'une obsession: gagner le match et marquer des buts!

L'an dernier, tu étais *Onze d'Or*. Qui, à tes yeux, mérite cette année de te succéder?

H.S. : Roberto Baggio, sans contestation. Il a fait une saison exceptionnelle. Il a gagné la Coupe de l'UEFA, avec la Juventus, et réalisé des matches superbes avec la sélection italienne.

Et le *Onze d'Argent*?

H.S. : Ginola! C'est un super joueur! S'il n'était pas là, Paris Saint-Germain ne gagnerait pas aussi souvent!

Le *Onze de Bronze*?

H.S. : Ils sont nombreux à pouvoir y prétendre. Peut-être... Non, je ne sais pas. Il y en a trop!

Le meilleur entraîneur?

H.S. : Il y en a tellement, tellement! Je crois qu'actuellement le meilleur c'est quand même... Franz Beckenbauer!

En 1992 tu as failli venir au PSG. Tu y penses toujours?

H.S. : Je n'ai plus aucun contact avec les dirigeants parisiens.

Mais tu aimerais jouer au PSG?

H.S. : On ne sait jamais! Ecoute, si je te dis maintenant que j'aimerais bien, demain ça va sortir dans la presse française, et après-demain ça sera publié ici dans les journaux espagnols! Je suis pour le moment sous contrat avec Barcelone, je suis très content. Demain va savoir! Je serai peut-être au PSG, peut-être en Italie, ou dans un club où je n'imaginais pas aller. Personne ne sait ce qui peut se passer *(comme il répète souvent: nunca se sabe!)*. ●

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à ONZE MONDIAL - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres :

onze mondial

185 F au lieu de ~~216 F~~

Plus d'un mois de lecture gratuite !

OUI, je désire m'abonner pour un an (12 numéros) à ONZE MONDIAL. Je joins mon règlement de 185 F à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat. CT 875 CC BA

Tarif Etranger (train bateau) : 249 F. Tarif avion sur demande.

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

.... Code postal |_|_|_|_|_|

Ville .... Pays ....

RESULTATS

DIVISION 1

Résultats et classements français et étrangers arrêtés au 24 octobre 1993

10e JOURNEE VENDREDI 24 SEPTEMBRE

PARIS-SG – AUXERRE	4-0
BORDEAUX – LILLE	2-1
CANNES – LYON	1-0
NANTES – CAEN	1-0
MONACO – ANGERS	3-0
LE HAVRE – SOCHAUX	0-0
ST-ETIENNE – STRASBOURG	0-0
MARSEILLE – METZ	0-3
LENS – MARTIGUES	1-1
TOULOUSE – MONTPELLIER	(02/11)

11e JOURNEE SAMEDI 2 OCTOBRE

STRASBOURG – BORDEAUX	0-2
MARTIGUES – PARIS-SG	1-1
METZ – CANNES	0-0
CAEN – MONACO	0-1
LILLE – MARSEILLE	1-2
LYON – NANTES	2-1
SOCHAUX – LENS	1-1
AUXERRE – TOULOUSE	5-1
MONTPELLIER – ST-ETIENNE	3-0
ANGERS – LE HAVRE	0-0

12e JOURNEE MERCREDI 6 OCTOBRE

BORDEAUX – MONTPELLIER	1-1
PARIS-SG – LENS	1-0
CANNES – MARTIGUES	2-1
MONACO – LYON	1-1
MARSEILLE – STRASBOURG	2-1
LILLE – SOCHAUX	3-1
NANTES – METZ	2-0
LE HAVRE – AUXERRE	1-0
ST-ETIENNE – CAEN	5-0
TOULOUSE – ANGERS	2-1

13e JOURNEE SAMEDI 16 OCTOBRE

METZ – PARIS-SG	0-1
CAEN – BORDEAUX	1-0
LENS – CANNES	2-1
SOCHAUX – NANTES	1-1
AUXERRE – MONACO	4-0
STRASBOURG – LILLE	1-1
MONTPELLIER – MARSEILLE	(23/11)
MARTIGUES – TOULOUSE	1-1
ANGERS – ST-ETIENNE	1-1
LYON – LE HAVRE	1-1

14e JOURNEE SAMEDI 23 OCTOBRE

CANNES – PARIS-SG	0-1
BORDEAUX – ANGERS	1-0
NANTES – AUXERRE	1-2
MARSEILLE – SOCHAUX	1-1
MONACO – MARTIGUES	7-0
STRASBOURG – CAEN	3-0
ST-ETIENNE – METZ	1-0
TOULOUSE – LYON	2-0
LILLE – MONTPELLIER	0-0
LE HAVRE – LENS	1-1

Buteurs:

1. Djorkaeff (Monaco) et Ouédec (Nantes): **8 buts; 3.** Ginola (Paris-SG), Priou (Cannes), Vos (Sochaux) et Zitelli (Metz): **7 buts.**

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. PARIS-SG	21	14	9	3	2	20	8	+12
2. BORDEAUX	19	14	8	3	3	19	9	+10
3. MONACO	17	14	7	3	4	23	13	+10
4. AUXERRE	17	14	7	3	4	20	13	+7
5. MARSEILLE	17	13	6	5	2	15	11	+4
6. CANNES	17	14	6	5	3	19	16	+3
7. NANTES	16	14	5	6	3	13	9	+4
8. STRASBOURG	15	14	3	9	2	17	13	+4
9. SOCHAUX	15	14	4	7	3	15	12	+3
10. SAINT-ETIENNE	14	14	4	6	4	15	12	+3
11. METZ	12	14	4	4	6	12	13	−1
12. MONTPELLIER	12	12	4	4	4	12	13	−1
13. LYON	12	14	4	4	6	14	18	−4
14. CAEN	12	14	5	2	7	9	21	−12
15. LENS	11	14	3	5	6	10	12	−2
16. MARTIGUES	11	14	2	7	5	14	22	−8
17. LE HAVRE	10	14	1	8	5	8	15	−7
18. TOULOUSE	10	13	2	6	5	9	19	−10
19. LILLE	9	14	1	7	6	12	17	−5
20. ANGERS	9	14	2	5	7	12	22	−10

NOUVEAU !

TELEPHONEZ AU

36.68.68.11

LA LIGNE onze mondial

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR :

.L'ACTUALITÉ DU FOOTBALL

.LE CHAMPIONNAT D1-D2

.LA COUPE DE FRANCE

.LES COUPES D'EUROPE...

Corentin Martins a magistralement orchestré la victoire de l'A.J. Auxerroise contre le Monaco de Lilian Thuram. Quant à Pascal Mahé, un autre Auxerrois, il n'a rien pu faire contre la puissance de George Weah et du leader Parisien.

DIVISION 2

12e journée mercredi 22 septembre

Bastia-Valence	2-1
Nancy-Istres	3-0
Dunkerque-Niort	0-3
St-Brieuc-Rennes	2-2
Laval-Nice	1-1
Charleville-Rouen	1-1
Red Star-Sedan	2-1
Beauvais-Valenciennes	1-2
Gueugnon-Le Mans	1-0
Bourges-Alès	1-0
Nimes-Mulhouse	1-1

13e journée samedi 25 septembre

Mulhouse-Bastia	1-1
Le Mans-Nancy	2-1
Niort-St-Brieuc	2-1
Rennes-Charleville	2-1
Nice-Gueugnon	0-1
Rouen-Laval	1-2
Alès-Red Star	0-1
Sedan-Beauvais	1-1
Valence-Dunkerque	0-1
Istres-Bourges	2-1
Valenciennes-Nimes	2-2

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. NICE	23	17	8	7	2	17	8	+9
2. RENNES	22	17	9	4	4	27	21	+6
3. BASTIA	21	17	9	3	5	23	16	+7
4. RED STAR	20	17	9	2	6	31	19	+12
5. NANCY	20	17	8	4	5	27	20	+7
6. BEAUVAIS	19	17	7	5	5	29	24	+5
7. NIORT	18	17	7	4	6	20	17	+3
8. SEDAN	18	17	7	4	6	20	18	−2
9. VALENCIENNES	18	17	6	6	5	22	24	−2
10. ROUEN	18	17	7	4	6	18	20	−2
11. CHARLEVILLE	10	17	6	6	5	17	19	−2
12. MULHOUSE	17	17	5	7	5	20	22	−2
13. DUNKERQUE	17	17	5	7	5	15	17	−2
14. GUEUGNON	17	17	6	5	6	14	16	−2
15. SAINT-BRIEUC	17	17	6	5	6	19	24	−5
16. LAVAL	16	17	6	4	7	22	22	0
17. NIMES	15	17	4	6	7	18	20	−2
18. ALÈS	15	17	5	5	7	17	21	−4
19. VALENCE	13	17	5	3	9	15	18	−3
20. LE MANS	11	17	5	1	11	10	18	−8
21. ISTRES	11	17	3	5	9	14	23	−9
22. BOURGES	10	17	4	3	10	14	22	−8

14e journée samedi 2 octobre

Bastia-Nimes	1-2
Nancy-Nice	0-1
Beauvais-Niort	4-1
Alès-Rennes	1-1
Gueugnon-Rouen	3-1
Red Star-Istres	2-1
St-Brieuc-Valence	1-0
Dunkerque-Mulhouse	0-2
Laval-Valenciennes	1-2
Charleville-Sedan	0-3
Bourges-Le Mans	0-3

15e journée mercredi 6 octobre

Sedan-Bastia	1-0
Rennes-Beauvais	5-3
Rouen-Nancy	0-0
Nice-Bourges	1-0
Le Mans-Red Star	0-1
Niort-Laval	0-1
Nimes-Dunkerque	0-1
Valenciennes-Gueugnon	1-1
Mulhouse-St-Brieuc	1-0
Valence-Charleville	1-1
Istres-Alès	2-3

16e journée samedi 16 octobre

Dunkerque-Bastia	1-0
Laval-Rennes	2-0
Nancy-Valenciennes	1-1
Red Star-Nice	0-1
Beauvais-Valence	1-0
Gueugnon-Niort	0-0
St-Brieuc-Nimes	1-0
Bourges-Rouen	1-2
Charleville-Mulhouse	2-1
Istres-Sedan	0-1
Alès-Le Mans	1-0

17e journée samedi 23 octobre

Nice-Alès	2-0
Rennes-Gueugnon	1-0
Niort-Nancy	1-1
Bastia-St-Brieuc	2-0
Rouen-Red Star	0-3
Mulhouse-Beauvais	1-1
Sedan-Dunkerque	3-2
Valence-Laval	2-1
Valenciennes-Bourges	2-1
Nimes-Charleville	0-1
Le Mans-Istres	0-1

Buteurs:

1. Vandevoorde (Beauvais): **12 buts; 2.** Gourvennec (Rennes) **et** Michel (Red Star): **10 buts; 4.** Sachy (Nancy): **9 buts; 5.** Mangione (Valenciennes), Nagbe (Nice) **et** Vandecasteele (Laval): **8 buts.**

Giresse
Sport International

SÉJOURS VACANCES FOOTBALL

dirigé par l'un des meilleurs joueurs français, GIRESSE SPORT INTERNATIONAL accueille les passionnés du Football et du sport.

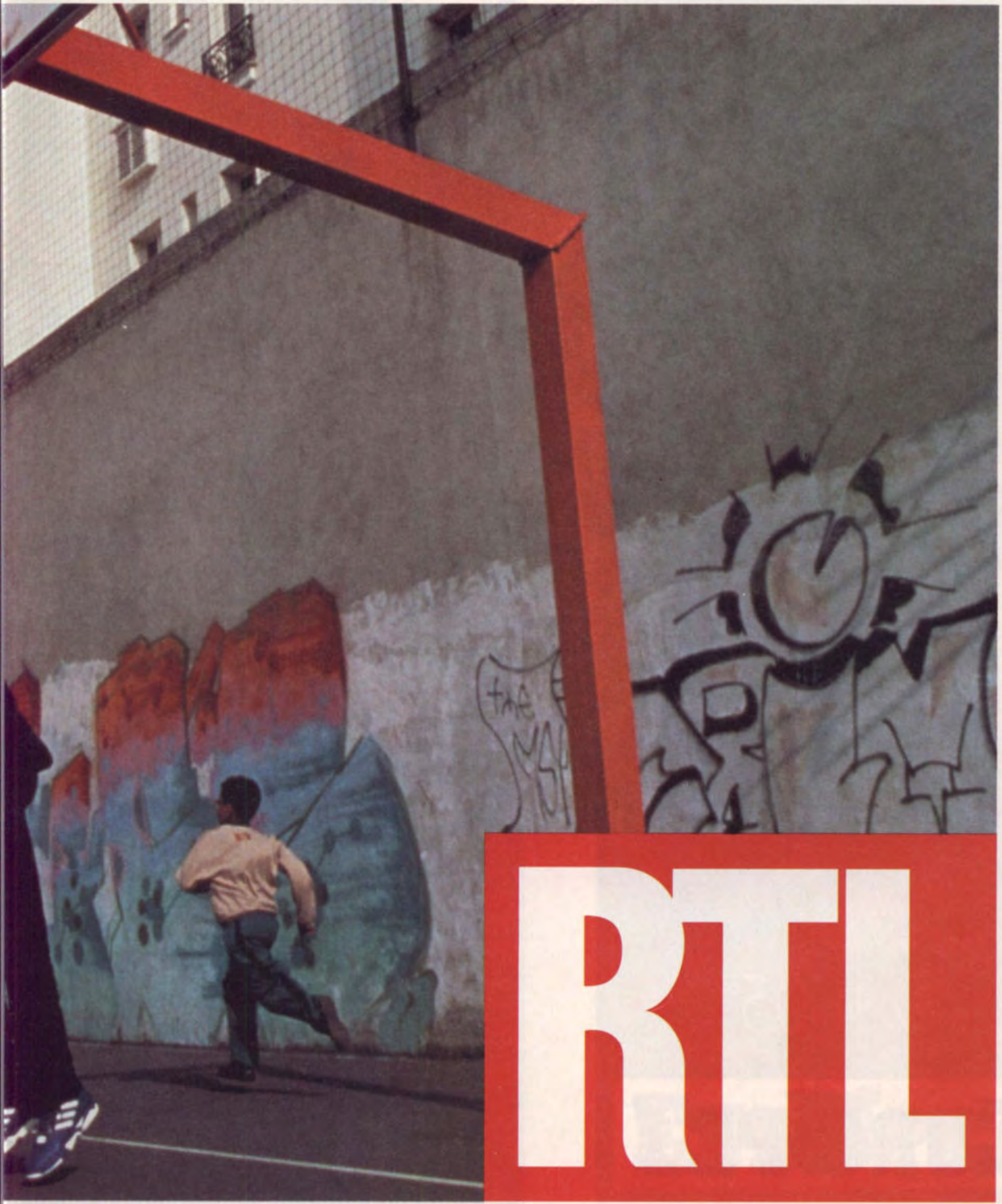
- Entraînement — 10h-12h et 14h-16h + Football en salle.
- Activités de détente — 16h-18h Base Ball, VTT, Piscine, Tennis.
- Spécial Saison — Match amicaux contre equipes locales. Spécifique gardiens de buts. Jeux aux postes. Préparation athlétique.
- Entraînement et match dirigé par Alain Giresse
- Période : du 24.10.93 au 30.10.93 ● Tarifs : 1995.00 Frs tout compris

❑ Je désire recevoir une documentation
Nom : .... Prénom .... Age ....
Adresse ....
Code Postal .... Ville ....
GIRESSE SPORT INTERNATIONAL : 13, chemin de Pauge
33140 VILLENAVE D'ORNON

Les français sont co

EURO RSCG / HENOCQ, BENITAH & JULIEN Photo: Tempsport

...nme ça. RTL aussi.



RESUL

ALLEMAGNE

Neuvième journée, 25 septembre

Eintracht Francfort-Dynamo Dresde	3-2
Werder Brême-Wattenscheid 09	0-0
Hambourg SV-MSV Duisbourg	0-1
FC Kaiserslautern-Bayer Leverkusen	3-2
Borussia Dortmund-Bayern Munich	1-1
FC Cologne-VfB Leipzig	3-1
Borussia M'Gladbach-VfB Stuttgart	0-2
Karlsruhe SC-Schalke 04	0-0
FC Nuremberg-SC Fribourg	2-2

Dixième journée, 2 octobre

VfB Stuttgart-Eintracht Francfort	0-2
Schalke 04-Werder Brême	1-1
MSV Duisbourg-FC Cologne	0-0
Bayer Leverkusen-FC Nuremberg	4-0
Bayern Munich-Hambourg SV	4-0
Dynamo Dresde-FC Kaiserslautern	3-1
Wattenscheid 09-Borussia Dortmund	1-2
SC Fribourg-Karlsruhe SC	3-3
VfB Leipzig-Borussia M'Gladbach	1-1

Onzième journée, 9 octobre

Eintracht Franfort-VfB Leipzig	2-1
Werder Brême-Borussia Dortmund	4-0
Borussia M'Gladbach-MSV Duisbourg	4-1
Karlsruhe SC-Bayer Leverkusen	2-0
Hambourg SV-Wattenscheid 09	2-1
FC Cologne-Bayern Munich	0-4
FC Kaiserslautern-VfB Stuttgart	5-0
FC Nuremberg-Dynamo Dresde	3-0
Schalke 04-SC Fribourg	1-3

Douzième journée, 16 octobre

MSV Duisbourg-Eintracht Francfort	1-0
SC Fribourg-Werder Brême	0-0
Bayer Leverkusen-Schalke 04	5-1
Borussia Dortmund-Hambourg SV	2-1
Bayern Munich-Borussia M'Gladbach	3-1
VfB Leipzig-FC Kaiserslautern	0-0
Wattenscheid 09-FC Cologne	2-2
VfB Stuttgart-FC Nuremberg	1-0
Dynamo Dresde-Karlsruhe SC	1-1

Treizième journée, 23 octobre

Eintracht Francfort-Bayern Munich	2-2
Werder Brême-Hambourg SV	0-2
FC Kaiserslautern-MSV Duisbourg	2-0
SC Fribourg-Bayer Leverkusen	1-0
FC Cologne-Borussia Dortmund	2-0
Karlsruhe SC-VfB Stuttgart	remis
Schalke 04-Dynamo Dresde	0-0
Borussia M'Gladbach-Wattenscheid 09	3-3
FC Nuremberg-VfB Leipzig	5-0

Classement:

1. Eintracht Francfort: **21 points; 2.** Werder Brême: **18 pts; 3.** Bayern Munich, FC Kaiserslautern **et** Hambourg SV: **17 pts; 6.** MSV Duisbourg: **16 pts; 7.** Bayer Leverkusen: **15 pts; 8.** Borussia Dortmund **et** FC Cologne: **13 pts; 10.** Karlsruhe SC (12 matches), VfB Stuttgart (12 m.) **et** Dynamo Dresde: **11 pts; 13.** SC Fribourg, Borussia M'Gladbach **et** FC Nuremberg: **10 pts; 16.** Wattenscheid 09 **et** VfB Leipzig: **8 pts; 18.** Schalke 04: **6 pts.**

Buteurs:

1. Kuntz (FC Kaiserslautern) **et** Zarate (FC Nuremberg): **10 buts; 3.** Yeboah (Eintracht Francfort): **9 buts.**

ANGLETERRE

Neuvième journée, 25 septembre

Manchester United-Swindon Town	4-2
Arsenal-Southampton	1-0
Oldham Athletic-Aston Villa	1-1
Wimbledon-Queens Park Rangers	1-1
Coventry City-Leeds United	0-2
Everton-Norwich City	1-5
Ipswich Town-Tottenham Hotspur	2-2
Blackburn Rovers-Sheffield Wednesday	1-1

Newcastle United-West Ham United	2-0
Chelsea-Liverpool	1-0
Sheffield United-Manchester City	0-1

Dixième journée, 2 octobre

Sheffield Wednesday-Manchester United	2-3
Liverpool-Arsenal	0-0
Leeds United-Wimbledon	4-0
Norwich City-Coventry City	1-0
Tottenahm Hotspur-Everton	3-2
Swindon Town-Blackburn Rovers	1-3
Aston Villa-Newcastle United	0-2
Queens Park Rangers-Ipswich Town	3-0
West Ham United-Chelsea	1-0
Manchester City-Oldham Athletic	1-1
Southampton-Sheffield United	3-3

Onzième journée, 16 octobre

Manchester United-Tottenham Hotspur	2-1
Arsenal-Manchester City	0-0
West Ham United-Aston Villa	0-0
Ipswich Town-Leeds United	0-0
Chelsea-Norwich City	1-2
Sheffield Wednesday-Wimbledon	2-2
Blackburn Rovers-Sheffield United	0-0
Swindon Town-Everton	1-1
Coventry City-Southampton	1-1
Newcastle United-Queens Park Rangers	1-2
Liverpool-Oldham Athletic	2-1

Douzième journée, 23 octobre

Everton-Manchester United	0-1
Norwich City-West Ham United	0-0
Oldham Athletic-Arsenal	0-0
Leeds United-Blackburn Rovers	3-3
Tottenham Hotspur-Swindon Town	1-1
Aston Villa-Chelsea	1-0
Queens Park Rangers-Coventry City	5-1
Wimbledon-Ipswich Town	0-2
Manchester City-Liverpool	1-1
Southampton-Newcastle United	2-1
Sheffield United-Sheffield Wednesday	1-1

Classement:

1. Manchester United: **31 points; 2.** Norwich City **et** Arsenal: **22 pts; 4.** Leeds United: **21 pts; 5.** Queens Park Rangers, Blackburn Rovers **et** Aston Villa: **20 pts; 8.** Totten-

Eric Cantona et Manchester Utd comptent déjà neuf points d'avance sur leurs poursuivants immédiats, après seulement douze journées de championnat. Un nouveau titre pour Canto à l'horizon ?

ham Hotspur: **19 pts; 9.** Liverpool **et** Wimbledon: **17 pts; 11.** Newcastle United, Everton **et** Ipswich Town: **16 pts; 14.** Coventry City: **15 pts; 15.** Manchester City: **14 pts; 16.** Chelsea **et** West Ham United: **13 pts; 18.** Sheffield United: **11 pts; 19.** Sheffield Wednesday: **9 pts; 20.** Southampton **et** Oldham Athletic: **8 pts; 22.** Swindon Town: **5 pts.**

Buteurs:

1. Cole (Newcastle United): **9 buts; 2.** Sheringham (Tottenham Hotspur): **8 buts; 3.** Shearer (Blackburn Rovers): **7 buts.**

BELGIQUE

Neuvième journée, 25 septembre

RSC Anderlecht-FC Bruges	0-3
FC Ostende-Standard Liège	2-0
Royal Antwerp-RWD Molenbeek	1-0
Lommel-Germinal Ekeren	2-1
FC Lierse-Charleroi	2-2
Cercle Bruges-FC Malines	0-1
RC Liège-FC Seraing	0-0
La Gantoise-Beveren	2-3
Waregem-RC Genk	2-1

Dixième journée, 2 octobre

Germinal Ekeren-RSC Anderlecht	2-4
FC Bruges-La Gantoise	1-2
FC Malines-Royal Antwerp	1-1
FC Seraing-FC Ostende	3-0
Charleroi-Lommel	3-0
Standard Liège-FC Lierse	3-0
Beveren-Cercle Bruges	4-2
RC Genk-RC Liège	2-2
RWD Molenbeek-Waregem	1-0

Onzième journée, 16 octobre

RSC Anderlecht-Charleroi	3-1
Cercle Bruges-FC Bruges	2-4
Royal Antwerp-Beveren	2-0
FC Ostende-FC Lierse	2-2
Lommel-Standard Liège	1-0
FC Seraing-RC Genk	3-1
Waregem-FC Malines	1-1
La Gantoise-Germinal Ekeren	1-1
RC Liège-RWD Molenbeek	1-0

Douzième journée, 23 octobre

Standard Liège-RSC Anderlecht	0-3
FC Bruges-Royal Antwerp	0-0
RC Genk-FC Ostende	2-2
FC Lierse-Lommel	1-1
RWD Molenbeek-FC Seraing	0-1
FC Malines-RC Liège	2-2
Charleroi-La Gantoise	4-2
Germinal Ekeren-Cercle Bruges	4-1
Beveren-Waregem	3-0

Classement:

1. RSC Anderlecht: **21 points; 2.** FC Bruges: **17 pts; 3.** Royal Antwerp: **16 pts; 4.** FC Seraing, Lommel **et** FC Ostende: **15 pts; 7.** Charleroi: **14 pts; 8.** FC Malines: **13 pts; 9.** Germinal Ekeren **et** Beveren: **12 pts; 11.** La Gantoise **et** RC Liège: **11 pts; 13.** Standard Liège: **10 pts; 14.** FC Lierse: **9 pts; 15.** Cercle Bruges: **8 pts; 16.** Waregem: **7 pts; 17.** RWD Molenbeek: **6 pts; 18.** RC Genk: **4 pts.**

Buteurs:

1. Nilis (RSC Anderlecht): **11 buts; 2.** Bosman (RSC Anderlecht) **et** Weber (Cercle Bruges): **10 buts.**

ECOSSE

Huitième journée, 25 septembre

Aberdeen-Raith Rovers	4-1
Dundee United-Motherwell	0-0
Kilmarnock-Partick Thistle	1-0
Glasgow Rangers-Hibernian	2-1
Heart of Midlothian-Celtic Glasgow	1-0
St-Johnstone-Dundee FC	2-1

Neuvième journée, 2 octobre

Motherwell-Aberdeen	0-0
Hibernian-Dundee United	2-0
Celtic Glasgow-Kilmarnock	0-0
Raith Rovers-Glasgow Rangers	1-1
Dundde FC-Heart of Midlothian	2-0
Partick Thistle-St-Johnstone	4-1

Dixième journée, 5 octobre

Aberdeen-Heart of Midlothian	0-0
Hibernian-Raith Rovers	3-2
Glasgow Rangers-Motherwell	1-2
Kilmarnock-Dundee United	1-1
St-Johnstone-Celtic Glasgow	2-1
Dundee FC-Partick Thistle	2-2

Onzième, 9 octobre

Partick Thistle-Aberdeen	3-2
Motherwell-Hibernian	0-2
Raith Rovers-Kilmarnock	2-2
Dundee United-Glasgow Rangers	1-3
Celtic Glasgow-Dundee FC	2-1
Heart of Midlothian-St-Johnstone	1-1

Douzième journée, 16 octobre

Kilmarnock-Aberdeen	1-1
Hibernian-Celtic Glasgow	1-1
Motherwell-Dundee FC	1-0
Glasgow Rangers-St-Johnstone	2-0
Dundee United-Partick Thistle	2-2
Raith Rovers-Heart of Midlothian	1-0

Treizième journée, 23 octobre

Partick Thistle-Hibernian	0-0
Aberdeen-Dundee United	2-0
Celtic Glasgow-Motherwell	remis
Heart of Midlothian-Glasgow Rangers	remis
Dundee FC-Kilmarnock	1-0
St-Johnstone-Raith Rovers	1-1

Classement:

1. Hibernian: **17 points; 2.** Aberdeen: **16 pts; 3.** Motherwell (12 matches): **15 pts; 4.** Glasgow Rangers (12 m.) **et** Kilmarnock: **14 pts; 6.** Celtic Glasgow (12 m.), Partick Thistle, St-Johnstone **et** Dundee United: **12 pts; 10.** Heart of Midlothian (12 m.): **11 pts; 11.** Raith Rovers: **10 pts; 12.** Dundee FC: **7 pts.**

Buteurs:

1. Grant (Partick Thistle): **7 buts; 2.** Hateley (Glasgow Rangers) **et** Wright (St-Johnstone): **6 buts.**

RESULTATS

ESPAGNE

Quatrième journée, 26 septembre

FC Valence-CD Tenerife	3-2
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao	1-2
FC Barcelone-Real Saragosse	4-1
FC Séville-Deportivo La Corogne	0-0
Sporting Gijon-Atletico de Madrid	1-1
Celta Vigo-Racing Santander	0-0
Real Sociedad-Real Valladolid	1-0
Albacete-Osasuna	2-1
Real Madrid-Real Oviedo	0-1
Logrones-Lerida	2-1

Cinquième journée, 3 octobre

Athletic Bilbao-Real Saragosse	2-1
Osasuna-FC Barcelone	2-3
Lerida-FC Valence	1-1
Real Oviedo-FC Séville	0-2
Racing Santander-Sporting Gijon	2-0
Atletico de Madrid-Real Madrid	0-0
Deportivo La Corogne-Real Sociedad	0-1
Rayo Vallecano-Logrones	3-1
CD Tenerife-Celta Vigo	0-0
Real Valladolid-Albacete	1-0

Sixième journée, 6 octobre

FC Barcelone-Real Valladolid	3-0
Logrones-Athletic Bilbao	4-2
FC Valence-Rayo Vallecano	3-1
FC Séville-Atletico de Madrid	2-1
Real Madrid-Racing Santander	2-1
Real Sociedad-Real Oviedo	2-2
Albacete-Deportivo La Corogne	0-0
Sporting Gijon-CD Tenerife	1-2
Celta Vigo-Lerida	1-0
Real Saragosse-Osasuna	2-1

Septième journée, 17 octobre

Deportivo La Corogne-FC Barcelone	1-0
Athletic Bilbao-Osasuna	1-2
Logrones-FC Valence	2-0
Racing Santander-FC Séville	1-0
Atletico de Madrid-Real Sociedad	1-2
Rayo Vallecano-Celta Vigo	1-1
CD Tenerife-Real Madrid	0-0
Real Valladolid-Real Saragosse	0-0
Lerida-Sporting Gijon	1-1
Real Oviedo-Albacete	1-1

Huitième journée, 24 octobre

FC Barcelone-Real Oviedo	1-0
FC Valence-Athletic Bilbao	1-0
Real Sociedad-Racing Santander	2-0
Real Saragosse-Deportivo La Corogne	0-1
FC Séville-CD Tenerife	4-0
Real Madrid-Lerida	5-0
Sporting Gijon-Rayo Vallecano	2-0
Albacete-Atletico de Madrid	2-2
Celta Vigo-Logrones	2-0
Osasuna-Real Valladolid	2-0

Classement:

1. FC Barcelone, FC Valence **et** Real Sociedad: **12 points; 4.** FC Séville **et** Deportivo La Corogne: **11 pts; 6.** Athletic Bilbao, Celta Vigo **et** Racing Santander: **9 pts; 9.** Real Madrid, Atletico de Madrid, Sporting Gijon **et** CD Tenerife: **8 pts; 13.** Rayo Vallecano **et** Albacete: **7 pts; 15.** Logrones **et** Real Valladolid: **6 pts; 17.** Osasuna, Real Saragosse **et** Real Oviedo: **5 pts; 18.** Lerida: **2 pts.**

Buteurs:

1. Suker (FC Séville): **7 buts; 2.** Kodro (Real Sociedad) **et** Romario (FC Barcelone): **6 buts.**

ITALIE

Sixième journée, 26 septembre

Cremonese-Milan	0-2
Sampdoria-Parme	1-1
Torino-Genoa	2-0
Lecce-Juventus	1-1
Inter-Piacenza	2-0
Cagliari-Lazio	4-1
Reggiana-Foggia	0-0
Naples-Udinese	2-1
Roma-Atalanta	2-1

Septième journée, 3 octobre

Milan-Lazio	0-0
Atalanta-Sampdoria	1-4
Parme-Foggia	3-0
Juventus-Torino	3-2
Naples-Inter	0-0
Piacenza-Cagliari	1-1
Roma-Cremonese	1-2
Genoa-Reggiana	0-0
Udinese-Lecce	2-1

Huitième journée, 17 octobre

Foggia-Milan	1-1
Sampdoria-Roma	0-1
Cremonese-Parme	0-0
Juventus-Atalanta	2-1
Inter-Torino	0-0
Cagliari-Naples	1-2
Lazio-Piacenza	1-0
Lecce-Genoa	0-0
Reggiana-Udinese	1-1

Neuvième journée, 24 octobre

Milan-Juventus	1-1
Parme-Reggiana	1-0
Torino-Sampdoria	2-3
Udinese-Inter	0-1
Naples-Lecce	3-1
Cremonese-Cagliari	3-1
Roma-Lazio	1-1
Atalanta-Foggia	1-1
Genoa-Piacenza	0-1

Classement:

1. Parme **et** Milan: **14 points; 3.** Sampdoria **et** Juventus: **13 pts; 5.** Inter: **12 pts; 6.** Naples: **11 pts; 7.** Torino **et** Cremonese: **10 pts; 9.** Lazio: **9 pts; 10.** Cagliari, Foggia **et** Roma: **8 pts; 13.** Piacenza: **7 pts; 14.** Genoa, Atalanta **et** Udinese: **6 pts; 17.** Reggiana: **5 pts; 18.** Lecce: **2 pts.**

Buteurs:

1. Ganz (Atalanta), Gullit (Sampdoria), Möller (Juventus) **et** Valdes (Cagliari): **6 buts; 5.** R. Baggio (Juventus), Branca (Udinese), Silenzi (Torino) **et** Zola (Parme): **5 buts.**

PAYS-BAS

Huitième journée, 26 septembre

Feyenoord Rotterdam-Go Ahead Eagles	1-0
Cambuur Leuwarden-Ajax Amsterdam	remis
PSV Eindhoven-Vitesse Arnhem	remis
Roda JC-Maastricht VV	4-1
NAC Breda-FC Groningen	2-1
FC Twente-SC Heerenveen	2-1
VV Venlo-Willem II Tilburg	remis
RKC Waalwijk-FC Volendam	1-3
FC Utrecht-Sparta Rotterdam	3-1

Neuvième journée, 3 octobre

SC Heerenveen-Feyenoord Rotterdam	1-3
Ajax Amsterdam-VV Venlo	2-0
Vitesse Arnhem-FC Utrecht	2-2
Sparta Rotterdam-Roda JC	2-0
PSV Eindhoven-RKC Waalwijk	1-1
Go Ahead Eagles-NAC Breda	0-0
Willem II Tilburg-FC Twente	2-0
Maastricht VV-Cambuur Leuwwarden	0-0
FC Groningen-FC Volendam	remis

Dixième journée, 16 octobre

Feyenoord Rotterdam-Willem II Tilburg	2-0
FC Twente-Ajax Amsterdam	1-2
Roda JC-Vitesse Arnhem	2-1
FC Utrecht-PSV Eindhoven	0-4
NAC Breda-SC Heerenveen	6-0
Cambuur Leuwarden-Sparta Rotterdam	1-1
VV Venlo-Mastricht VV	1-7
FC Volendam-Go Ahead Eagles	0-1
RKC Waalwijk-FC Groningen	2-3

Onzième journée, 23 octobre

Ajax Amsterdam-Feyenoord Rotterdam	2-2
PSV Eindhoven-Roda JC	2-0
Vitesse Arnhem-Cambuur Leuwarden	2-1
Willem II Tilburg-NAC Breda	2-0
Maastricht VV-FC Twente	0-2
SC Heerenveen-FC Volendam	3-1
Go Ahead Eagles-FC Groningen	3-0
Sparta Rotterdam-VV Venlo	2-2
FC Utrecht-RKC Waalwijk	3-1

Classement:

1. Feyenoord Rotterdam (10 matches): **19 points; 2.** Ajax Amsterdam (10 m.): **16 pts; 3.** PSV Eindhoven (10 m.) **et** Vitesse Arnhem: **15 pts; 5.** Roda JC: **14 pts; 6.** NAC Breda **et** FC Twente: **13 pts; 8.** SC Heerenveen: **12 pts; 9.** Willem II Tilburg (10 m.): **11 pts; 10.** Go Ahead Eagles: **10 pts; 11.** VV Venlo (10 m.) **et** Sparta Rotterdam: **9 pts; 13.** Maastricht VV **et** FC Utrecht: **8 pts; 15.** FC Groningen (10 m.): **6 pts; 16.** FC Volendam (10 m.) **et** RKC Waalwijk: **5 pts; 18.** Cambuur Leuwarden (10 m.): **2 pts.**

Buteurs:

1. Lammers (NAC Breda) **et** Litmanen (Ajax Amsterdam): **10 buts; 3.** Gilhaus (Vitesse Arnhem) **et** Hofstede (Roda JC): **8 buts.**

PORTUGAL

Cinquième journée, 26 septembre

Farense-Sporting CP	0-1
Boavista-Salgueiros	3-1
Benfica-Maritimo Funchal	2-0
Beira Mar-Famalicao	1-0
Vitoria Guimaraes-Vitoria Setubal	1-0
Gil Vicente-Belenenses	0-3
FC Porto-Paços de Ferreira	0-0
Uniao Madeira-Estrella Amadora	2-2
Estoril Praia-Sporting Braga	1-1

Sixième journée, 3 octobre

Sporting CP-Uniao Madeira	1-0
Vitoria Setubal-Boavista	1-3
Famalicao-Benfica	1-5
Belenenses-Vitoria Guimaraes	0-0
Salgueiros-FC Porto	0-3
Sporting Braga-Beira Mar	2-0
Paços de Ferreira-Estoril Praia	0-0
Maritimo Funchal-Farense	5-2
Estrella Amadora-Gil Vicente	3-0

Septième journée, 17 octobre

Gil Vicente-Sporting CP	0-0
Boavista-Belenenses	3-0
Benfica-Sporting Braga	2-0
Vitoria Guimaraes-Estrella Amadora	0-0
FC Porto-Vitoria Setubal	2-0
Beira Mar-Paços de Ferreira	0-1
Maritimo Funchal-Famalicao	3-2
Farense-Uniao Madeira	4-1
Estoril Praia-Salgueiros	2-3

Huitième journée, 24 octobre

Sporting CP-Vitoria Guimaraes	3-0
Estrella Amadora-Boavista	1-1
Paços de Ferreira-Benfica	1-2
Belenenses-FC Porto	0-2
Sporting Braga-Maritimo Funchal	0-1
Salgueiros-Beira Mar	2-0
Uniao Madeira-Gil Vicente	1-2
Famalicao-Farense	2-1
Vitoria Setubal-Estoril Praia	2-1

Classement:

1. Sporting CP: **15 points; 2.** Benfica **et** Boavista: **13 pts; 4.** FC Porto: **11 pts; 5.** Maritimo Funchal: **10 pts; 6.** Vitoria Guimaraes: **9 pts; 7.** Paços de Ferreira, Salgueiros **et** Gil Vicente: **8 pts; 10.** Beira Mar **et** Belenenses: **7 pts; 12.** Farense **et** Estrella Amadora: **6 pts; 14.** Estoril Praia, Uniao Madeira, Sporting Braga **et** Famalicao: **5 pts; 18.** Vitoria Setubal: **3 pts.**

Buteurs:

1. Brandao (Boavista): **8 buts; 2.** Andrade (Maritimo Funchal) **et** Hassan (Farense): **7 buts.**

SUISSE

Onzième journée, 26 septembre

Grasshopper Zurich-FC Zurich	2-0
Lugano-Neuchâtel Xamax	2-2
FC Sion-SC Kriens	0-0
Lausanne Sports-Servette Genève	2-3
FC Lucerne-FC Aarau	5-2
Young Boys Berne-Yverdon	1-0

Douzième journée, 3 octobre

Grasshopper Zurich-FC Aarau	remis
Lugano-Lausanne Sports	0-0
FC Sion-FC Zurich	remis
Young Boys Berne-SC Kriens	6-0
Yverdon-Servette Genève	5-1
FC Lucerne-Neuchâtel Xamax	remis

Treizième journée, 6 octobre

Neuchâtel Xamax-Grasshopper Zurich	0-0
Lugano-Servette Genève	remis
Lausanne Sports-FC Lucerne	0-2
FC Aarau-FC Sion	0-2
FC Zurich-Young Boys Berne	1-2
SC Kriens-Yverdon	2-0

Quatorzième journée, 16 septembre

Grasshopper Zurich-Lausanne Sports	4-1
FC Lucerne-Lugano	2-2
FC Sion-Neuchâtel Xamax	2-0
Young Boys Berne-FC Aarau	2-0
Yverdon-FC Zurich	1-1
Servette Genève-SC Kriens	3-2

Quinzième journée, 23 octobre

Lugano-Grasshopper Zurich	0-3
Lausanne Sports-FC Sion	1-1
Neuchâtel Xamax-Young Boys Berne	2-2
FC Lucerne-Servette Genève	0-4
FC Zurich-SC Kriens	0-1
FC Aarau-Yverdon	3-1

Classement:

1. Grasshopper Zurich: **21 points; 2.** FC Sion: **18 pts; 3.** Young Boys Berne: **17 pts; 4.** Lugano **et** Servette Genève: **16 pts; 6.** FC Zurich **et** Lausanne Sports: **15 pts; 8.** FC Lucerne: **14 pts; 9.** Neuchâtel Xamax **et** FC Aarau: **12 pts; 11.** Yverdon: **9 pts; 12.** SC Kriens: **7 pts.**

Buteurs:

1. Anderson (Servette Genève): **10 buts; 2.** Subiat (Lugano): **8 buts; 3.** Bickel (Grasshopper Zurich), Elber (Grasshopper Zurich) **et** Gütensperger (FC Lucerne): **6 buts.**

CREDIT PHOTOS
COUVERTURES NATIONALE ET INTERNATIONALE: Alain GADOFFRE;
COUVERTURE AFRIQUE: ERIC RENARD.
ONZE MONDIAL: Alain GADOFFRE: pages 8 (1), 14-15, 28-29 (1), 30-31 (4), 35 (1), 37 (1), 38-39 (2), 48-49 (3), 73 (1), 74-75, 76-77 (3), 82 à 87, fiche (1); Eric RENARD: pages 36-37 (2), 38 (1), 40, 66 à 71, 77 (3), fiches (2); Philippe COUVERCELLE: pages 29 (1), 30 (1), 34-35 (1); Daniel BARDOU: fiche (1); Michel BARRAULT (arch. Onze): page 36 (2), 49 (1); Alain DE MARTIGNAC (arch. Onze): page 39 (1), fiche (1); AG. TEMPSPORT: pages 8 (1), 13 (1), 32-33, 34 (1), 76-77 (1), fiche (1); AG. GAMMA: page 8 (1); Marc BEAUDENON: page 8 (1); Esais BAITEL: page 8 (1); AG. ANGELI: page 13 (1); Daniel COHEN: page 13 (1); Henri SZWARC: page 72-73 (2); D.R.: pages 8 (5), 13 (3), 36-37 (3), 38-39 (3), 41, 52, fiche (1). ●

marre

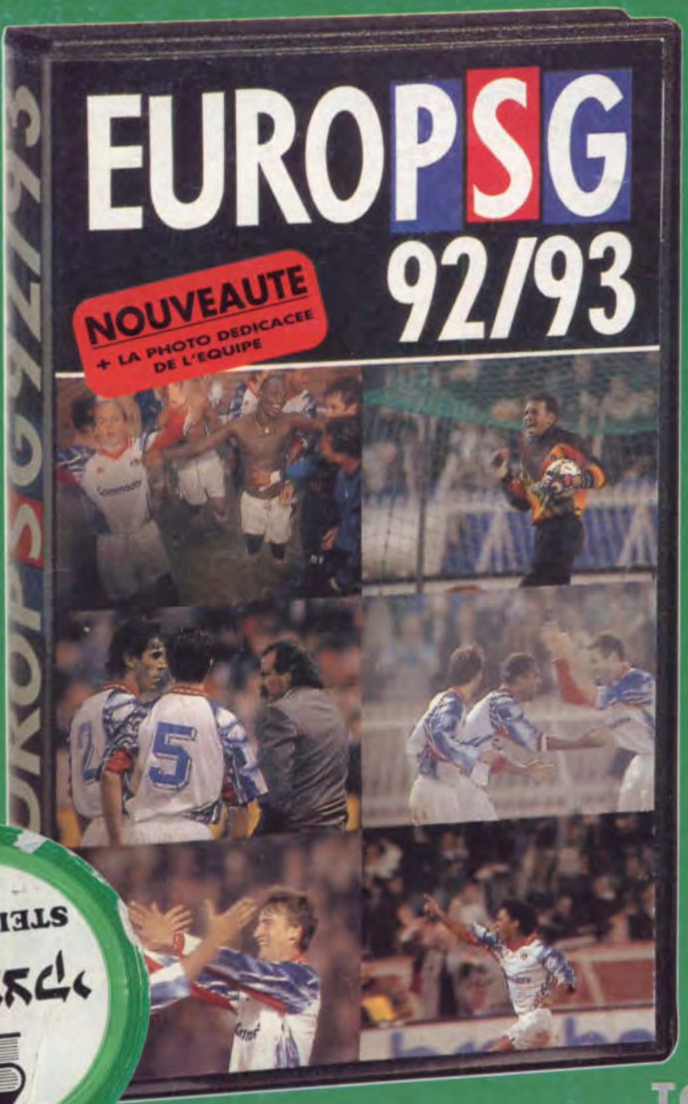
d'entendre toujours
les mêmes disques
à la radio ?

Skyrock
ne passe
jamais
2 fois
le même
disque
entre 9 h
et 17 h.

SKYROCK

PLUS DE TUBES, MOINS DE PUB

a fréquence de votre ville : minitel 36 15 code Skyrock



UNE EQUIPE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE

LA PHOTO-POSTER DEDICACEE DES JOUEURS

EN VIDEO
TOUTES LES RENCONTRES
DE LA COUPE D'EUROPE 92/93

EUROPSG 92/93

EN VENTE PARTOUT ET DANS LES BOUTIQUES DU PSG
30 Av du Parc des Princes 75016 Paris / 25 Av Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
ET BOUTIQUES DU PARC DES PRINCES

CANAL+ VIDEO LA VIDEO PAS COMME LES AUTRES

DISTRIBUTION